LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 17 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 3 AOUT 1967 PRIX 10c

Les Jeux Panaméricains à Winnipeg jusqu'au 7 août 1967

De l'eau pour les prairies

Après neuf ans de travaux, un rêve centenaire est devenu réalité le 21 juillet lorsque le Premier ministre Pearson inaugura officiellement le barrage Gardiner, sur la rivière Saskatchewan-Sud.

Ce barrage, situé à mi-chemin entre les municipalités d'Outlook et d'Elbow, est au Canada, le plus grand barrage de terre rapportée et l'un des plus importants du genre dans le monde.

Il s'élève à 210 pieds au-dessus du lit de la rivière et s'étend sur près de trois milles. Un second ouvrage, le barrage de la rivière Qu'Appelle, à 12 milles au sud-ouest d'Elbow, régularise le flot de l'eau depuis le réservoir de la rivière Saskatchewan-Sud jusqu'à la vallée Qu'Appelle.

Ce réservoir principal a 192 pieds de profondeur au niveau du barrage et une ligne côtière longue de 475 milles, ce qui en fait le plus grand lac des plaines de l'Ouest canadien. Il faudra au moins un an pour le remplir, ce qui permettra aux ingénieurs de vérifier le bon fonctionnement de la digue. L'eau recouvrira alors environ 109,600 acres de terrain dont seulement 5.2 p.c. étaient cultivés. A l'état de projet depuis plus d'un siècle, le barrage Gardiner sera à la base d'une véritable politique agricole dans cette région grâce à une irrigation rationnelle et produira également de l'électricité à bon marché. Le réservoir fournira en outre de l'eau domestique et industrielle à Regina et à Moose-Jaw, au sud-est, tout en réduisant les variations du niveau de l'eau de la rivière, cause de bien des ennuis à Saskatoon, au nord-est. Sont aussi prévus, grâce à cette réserve d'eau, de nouveaux centres touristiques.

Le tout pour 112 millions de dollars . . .

Nouvelles provinces ecclésiastiques

La délégation apostolique a annoncé récemment que sa Sainteté le pape Paul VI avait érigé deux nouvelles provinces ecclésiastiques au Canada.

La première, nommée Grouard-McLennan, sera le siège de l'archevêque-métropolitain qui aura comme évêques suffragants ceux de Prince George, MacKenzie-Fort Smith et Whitehorse.

La deuxième province ecclésiastique, appelée Keewatin-Le-pas, sera le siège de l'archevêque-métropolitain qui aura comme évêques suffragants ceux de Churchill, Moosonee et Labrador-Schefferville.

Comme les vicariats apostoliques ci-haut mentionnés deviennent des archidiocèses et diocèses, le Saint Père a promu les ordinaires concernés aux archidiocèses et diocèses respectifs ci-haut indiqués.



75e anniversaire à Saint-Claude

Le 16 juillet fut grande fête au village de Saint-Claude. Tout en célébrant, comme par le passé et depuis 1895, le 14 juillet, cette fête fut rendue plus solennelle en y joignant le 75e anniversaire de la première messe dite en territoire de Saint-Claude, le 28 décembre 1892, par Dom Benoit, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception et supérieur à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes. Comme il aurait fallu célébrer cet anniversaire en hiver, nous avons décidé d'unir les deux célébrations et d'en faire une vraie fête paroissiale. Elle en fut une, grâce à nos organisateurs, qui eurent la bonne idée d'envoyer des invitations à tous les anciens dispersés par le pays, leur demandant de venir se réjouir avec nous tous. Ils y ont réussi magistralement.

D'abord, cette belle fête commença par la messe, laquelle fut rehaussée par la présence de Monseigneur l'Archevêque qui concélébra avec M. le Curé, M. l'abbé Roger Bazin, enfant de la paroisse, et M. l'abbé Dansereau. Dans son homélie, Son Excellence nous parla de la joie des Israéliens qui, après des siècles, purent se rendre aux murs des lamentations et rendre à Jahwé le culte prescrit par la loi d'Israël et, en même temps, il fit la comparaison avec les premiers colons qui eurent la joie d'assister à la première messe sur le sol St-Claudien il y a 75 ans. Il félicita les paroissiens de vouloir commémorer cette date qui a marqué la fondation de ce patelin français. A la fin de la messe, il remit à Messieurs Bazin et Paul Martin la médaille "Bene merenti" que notre Saint-Père a bien voulu leur accorder. "Cependant", dit-il, "en décorant ces deux paroissiens, c'est à toute la paroisse qu'il veut accorder cet honneur, surtout après le bel effort que les paroissiens ont déployé pour la construction de la nouvelle église".

La messe finie, à la suite de la fanfare de Rivers, les anciens combattants en tête, toute la population se rendit au monument des soldats pour y faire l'appel de tous les paroissiens de Saint-Claude qui ont pris part aux deux grandes guerres.

Puis ce fut la grande "Fiesta", où tout le monde se rencontra sur le terrain de jeu. Ce fut donc le pique-nique du 14 juillet et du 75e anniversaire. Balle-au-camp, balle-molle. Courses pour enfants, jeunes gens et jeunes filles ,et bien d'autres divertissements. Cependant, on se croyait souvent au commencement du siècle, à la fondation de la paroisse. Les anciens costumes fourmillaient sur le terrain et c'était joli de voir nos grand-mères en robes anciennes avec crénolines et fichus très bien faits. (C'est avec plaisir que nous devons dire que les costumes anciens furent plus appréciés que nos demi-jupes et déshabillés de 1967. C'est là que nous trouvons la femme véritable — non voulant devenir homme.) Mais le clou de la journée fut le déploiement des chars allégoriques sur le terrain de l'exposition. Plusieurs de ces chars nous disaient l'ancien temps comme celui des bretons, char rempli de bretons actuels et, s'il vous plait, en costumes bretons. (Il manquait le baril de cidre, cependant.) Le vieux "buggy" avec les premiers nés sur la terre de Saint-Claude. La mère Marie avec son "Sulky", le Père Pineau avec sa "Ford" 1925, M. Chappellaz avec la sienne de 1927, et combien d'autres . . . ce qui serait trop long à mentionner. Le Père Joseph Radaz fermant la marche, assis dans son "buggy", avec son beau cheval conduit par un jeune de la paroisse, donna à toute la population, constatant l'élan que Saint-Claude a pris ces dernières années, une fierté et une reconnaissance envers ce brave vieux curé qui a donné 45 années de sa vie à faire de cette paroisse ce qu'elle est aujourd'hui.

Ce fut ensuite la visite du "Fort" que les scouts ont construit sur le terrain pour leur campement annuel, la visite de "ma cabane au Canada", vraie réplique de la première cabane des colons bâtie à Saint-Claude, en "logs" et couverte de chaume, puis la visite dans la salle de l'exposition de toutes sortes d'objets antiques, des centaines, nous faisant voir avec quels outils, nos pères travaillaient, les chaussures, dont ils se chaussaient, les vieux portraits, les vieux livres des écoles, histoires de famille, premières robes de baptême, et bien d'autres . . .

Ce qui reste de ces belles et splendides fêtes, c'est l'esprit de famille qui en est résulté. Jamais nous n'avons vu une si belle gaieté, une si franche fraternité régner tout le jour entre les paroissiens actuels, et aussi avec tous les anciens venus de tous les coins du pays célébrer ce grand jour avec nous.

Nos remerciements à tous nos organisateurs, à tous ceux qui ont pris part à ces fêtes, merci surtout à tous nos anciens qui sont venus rehausser ces fêtes par leur présence parmi nous.



Cette photo fut prise lors de l'ouverture des Jeux Panaméricains, le dimanche 23 juillet. Nous remarquons derrière son altesse royale le Prince Philippe, à sa droite M. W. Culver Riley, président de la Société Pan-Am, derrière lui son honneur le lieut-gouverneur R. S. Bowles, à la gauche du Prince le général José de J. Clarke, du Mexique, président de l'Organisation Internationale des Sports Panaméricains; le très honorable Lester B. Pearson, premier ministre du Canada; et l'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba. Le Prince Philippe, duc d'Edembourg, présidait à l'ouverture des Jeux. Son intérêt et entrain n'ont pas diminué sous la pluie battante. Le Prince Philippe a fait un séjour de 34 heures à Winnipeg et fut le seul à parler en français et en anglais, à cette occasion.

(Photo Perrin)

Un autre candidat en lice

Jusqu'à l'annonce de la candidature de Robert Stanfield, la lutte entre les aspirants à la direction du parti conservateur avait suscité peu d'intérêt. Jusqu'à présent, les candidats flottaient à travers la campagne comme des dirigeables, lançant à l'occasion une petite bordée contre le concurrent le plus proche.

La lutte s'est maintenant transformée en guerre de tranchées — qui rendra la victoire de Stanfield beaucoup plus difficile que ses "entraineurs" ne le croient. L'un des dirigeants conservateurs estime qu'avant l'annonce de la candidature de Stanfield, environ 70 p. 100 des délégués à la convention avaient promis leur appui à l'un des sept candidats en lice. Il affronte une opposition résolue de la part de ses collègues conservateurs, en particulier de Davie Fulton, George Hees et Alvin Hamilton, qui ont parcouru le pays en tous sens au cours des cinq derniers mois dans leur chasse aux délégués. Ces hommes s'irritent à la suggestion que la candidature de Stanfield puisse annuler automatiquement le résultat de leurs efforts.

Roblin bientôt en lice

Incidemment, l'entrée de Stanfield n'exclut pas la candidature de Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, qui soupèserait ses chances. Au moment où nous allons sous presse, M. Duff Roblin s'est retiré de la conférence des premiers ministres provinciaux à Fredericton, et l'on croit qu'il annoncera sa candidature d'ici quelques jours.

Puisque Robert Stanfield est le choix de Dalton Camp, il pourrait sembler qu'il ait accès à la grande coalition anti-Diefenbaker qui balaya le parti au congrès annuel de l'automne dernier.

Mais cette coalition est née des besoins du moment, et s'est brisée depuis. Ainsi, trois des plus importants jeunes stratèges de Camp — Lowell Murray, Brian Mulroney et Michael Vineberg — travaillent tous maintenant pour Davie Fulton.

Quelques-uns des anciens partisans de Camp croient que Stanfield a attendu trop longtemps pour se lancer dans l'arène.

La grande difficulté de Stanfield

La plus grande difficulté de M. Stanfield consistera probablement à attirer les délégués du Québec, où il est le moins connu. Mais même dans les Maritimes, nombre de délégués du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de l'Ile-du-Prince-Edouard ont promis leur appui à Fulton, Hees et Donald Fleming.

C'est à la convention elle-même que Stanfield aura probablement sa meilleure chance, s'il est capable de se présenter comme un candidat de compromis, attrayant pour toutes les diverses factions du parti.

Hees et Fulton en tête

Il est difficile, sinon impossible, de fixer en ce moment le rang de chacun des concurrents dans la course. Par suite de l'énergie qu'ils ont déployée et d'une organisation efficace, George Hees et Davie Fulton semblent en tête du peloton. Fulton semble le plus fort dans les régions rurales de l'Ontario, dans certaines parties du Québec, en Alberta et dans l'Ile-du-Prince-Edouard; plus faible en Saskatchewan, au Manitoba et en Nouvelle-Ecosse.

Alvin Hamilton est fort en Saskatchewan et il a réalisé d'impressionnants progrès dans les régions urbaines de l'Est et en Colombie-Britannique. Mais il est gravement handicapé par le fait que Diefenbaker n'a pas encore révélé ses intentions.

Fleming gravement touché

La candidature de Fleming, qui devait mettre le feu à tout l'appareil politique conservateur, a produit jusqu'à présent beaucoup de fumée sous la forme de promesses conditionnelles de la part des délégués. Mais les appuis qu'il a pu obtenir diminuent progressivement. L'ancien ministre sera le plus gravement touché par l'entrée de Stanfield dans la course, parce que nombre de députés de la Nouvelle-Ecosse qui lui avaient promis leur vote se rangeront désormais derrière leur candidat favori.

Le sénateur Wallace McCutcheon tire assez bien son épingle du jeu, au moins au point de se réserver une place importante au sein du prochain cabinet conservateur. Michael demeure le plus sympathique des candidats qui n'ont pas encore commencé la course. Quant à John MacLean, de Brockville, il affirme avoir obtenu au moins un appui nominal de la part des jeunes du parti.

Quelques semaines avant la convention du 6 septembre, à Toronto, la course à la direction du parti conservateur est encore largement ouverte. L'entrée de Robert Stanfield force tous les candidats à abandonner leur allure nonchalante et à courir de toute la force de leurs jambes.



Sa Sainteté le pape Paul VI vient de nommer le R. P. Henri Légaré, O.M.I., provincial des Pères Oblats de la province du Manitoba, premier évêque résidentiel du diocèse de Labrador-Schefferville.

L'évêque élu est né à Willow-Bunch, Sask., en 1918. Il a étudié au collège de Gravelbourg, au séminaire de Lebret, à l'Université Laval, au Washington Catholic, ainsi qu'aux universités de Lille et de Fribourg, afin d'obtenir un doctorat en sciences sociales. De 1950 à 1952, il est assistant-rédacteur à "La Liberté et le Patriote". Il a enseigné au séminaire de St-Boniface et aux universités Laval et d'Ottawa où il a été nommé doyen du département de sciences sociales. Il a ensuite été vice-recteur et recteur de cette même université (1958-1964). L'évêque élu a reçu des degrés honorifiques en droit, des universités de Carleton, Assomption, Queen's, Saskatchewan, et Waterloo. Il détient aussi une première Croix de Mérite de l'Ordre de Malte. Nommé Provincial, à Winnipeg, en mai 1966, le nouvel évêque a collaboré à l'organisation d'un centre théologique universitaire pour le clergé, il a organisé un institut pastoral pour les missionnaires oblats et il a lancé une étude sur le transfert de la faculté des Arts du Collège de Gravelbourg au site de Regina de l'Université de Saskatchewan. La date et l'endroit de sa consécration seront annoncés prochainement. L'évêché de Labrador a été créé en 1945 pour servir le nord de la province du Québec et la côte de Terre-Neuve. Le nouvel évêque est le successeur de S. Exc. Mgr Lionel Scheffer qui est mort en octobre 1966.

Construire des maisons plutôt qu'une église

RECIFE, Brésil — Mgr Helder Camara, archevêque de Recife, a conseillé à la municipalité de la petite localité de Tapera, près de Recife, de consacrer à la construction de logements l'argent qu'elle destinait à l'édification d'une église.

Ce conseil, a ajouté le prélat, répond à l'esprit de l'encyclique "Popularum Progressio", qui considère les problèmes sociaux comme l'essence même des problèmes mondiaux.

Notre attachement au Canada sert la vie française

C'est en ces termes délicats que le maire Drapeau s'est adressé au général de Gaulle au moment où celui-ci s'apprêtait à quitter le Canada, le mercredi 26 juillet.

"Depuis votre arrivée à l'Anse-au-Foulon, il y a eu, au Québec, explosion réelle d'un sentiment qui reste indéfinissable. Que le sentiment qui a provoqué cette explosion demeure, pour l'instant, indéfinissable, cela aussi semble assez évident," ajoute-t-il.

"De quoi est fait au juste ce sentiment qui a éclaté au Québec à l'occasion de la visite du général de Gaulle? Ce ne saurait être un sentiment de nostalgie. Après tout, il y a déjà plus de deux siècles que les Canadiens français ont dû se contenter de vivre seuls et d'apprendre à survivre par eux-mêmes. Nous sommes heureux d'aller en Europe chaque fois que l'occasion nous en est fournie, mais nous sommes également heureux de revenir au Canada parce que c'est ici que sont nos racines."

"Ce sentiment en serait-il un de gratitude? Ici encore, il faut plutôt poser la question sans y apporter une réponse globale. Depuis deux siècles, les Canadiens français ont surtout appris à dépendre d'eux-mêmes. Jusqu'à votre passage à la présidence de la République française, général de Gaulle, aucun président, aucun chef politique de France ne nous a manifesté un témoignage d'attachement et d'importance aussi grand que celui dont vous nous avez honorés. S'il doit être question de gratitude, c'est donc de gratitude personnelle à votre endroit, plutôt que de gratitude généralisée à l'endroit de la France et des gouvernants qui vous ont précédé."

"Vous avez sauvé la France à deux reprises. Nos ancêtres ont sauvé le Canada. Nos deux pays ont commencé, ces dernières années, à se tourner résolument vers l'avenir. Il y a là une analogie importante. C'est cette analogie qui a peut-être suscité dans notre population un immense espoir à l'explosion duquel vous avez assisté ces jours derniers."

Régions sous-développées

OTTAWA — Le ministre de l'Industrie, l'honorable C. M. Drury, a fait connaître le 12 juillet une refonte de la liste des régions désignées dans toutes les parties du Canada de même que des détails sur l'élargissement des critères employés pour déterminer l'admissibilité d'une région à la désignation.

Le ministre a publié cette nouvelle liste à la suite d'une récente revue du chômage et des conditions de l'emploi dans les dix provinces et de la modification des critères établis.

Lorsque le Programme de développement régional a été établi en 1963, il y avait 35 régions désignées. A la suite d'une importante revision de ce programme en 1965, ce nombre a été porté à 81 et un régime de subventions a été institué à l'intention des industries de fabrication et de préparation qui établissent de nouvelles installations dans des régions désignées ou agrandissent d'une façon sensible leurs installations existantes. Au cours des quelques dernières semaines, comme résultat d'une étude continue du programme et par suite de consultations avec les autorités provinciales, 15 autres régions ont été désignées. Par contre une région a été rayée de la liste à cause de l'amélioration de l'emploi à l'intérieur de ses limites.

Il y a donc aujourd'hui 95 régions, comtés et divisions de recensement des Centres de la main-d'oeuvre du Canada dans les 10 provinces qui sont des régions désignées aux fins du Programme de développement régional. Parmi ces régions, qui renferment environ 18 p. 100 de la main-d'oeuvre nationale, il y en a 4 au Manitoba (centres de main-d'oeuvre à Brandon, Dauphin, Le Pas et Selkirk) et 4 en Saskatchewan (centres de main-d'oeuvre à Lloyminster, North Battleford, Prince-Albert et Yorkton).

M. Drury a expliqué que les régions désignées au titre de ce programme sont des parties du pays où le chômage est excessif et prolongé et où le rythme de croissance de l'emploi est lent, ainsi que des comtés contigus et des divisions de recensement qui souffrent de conditions semblables.

M. Drury s'est dit heureux des répercussions du programme dans les régions désignées. A la fin de mai 1967, plus de 1,000 sociétés avaient indiqué leur intention d'effectuer des investissements dans les régions désignées afin d'avoir droit à l'aide prévue au programme. Plus de 700 de ces demandes avaient été approuvées ou étaient en voie d'être étudiées à cette date-là et les autres avaient été refusées ou retirées. Les investissements globaux dans ces nouvelles installations et dans les agrandissements d'installations existantes s'élèveront à plus de 1.5 milliard de dollars et fourniront directement de l'emploi à plus de 44,000 travailleurs supplémentaires.

Le programme est administré par l'Agence de développement régional du ministère de l'Industrie qui est en mesure de fournir de l'aide aux sociétés, aux gouvernements provinciaux et aux associations régionales qui s'occupent de programmes d'expansion industrielle dans les régions désignées.

L'Agence, qui a son bureau central à Ottawa, a un certain nombre de fonctionnaires expérimentés en expansion qui peuvent faire appel non seulement aux ressources du ministère de l'Industrie mais aussi à celles d'autres ministères fédéraux. Ces fonctionnaires possèdent les moyens voulus pour étudier les problèmes des régions désignées et pour travailler à leur solution en collaboration avec des groupes régionaux et les autorités provinciales.

Moscou publie un document pour le jubilé de la révolution d'octobre

MOSCOU — 25,000 mots, cinq pages entières de la "Pravda", 22 grands chapitres: le parti a présenté, à cinq mois de son jubilé, "Les 50 ans de la grande révolution d'octobre".

C'est un document politico-idéologique d'une grande ampleur, à l'échelle d'un demi-siècle, qui raconte la révolution initiale, ses succès, ses erreurs de parcours, les possibilités qu'elle ouvre "dans le présent pour des centaines de millions d'hommes, et dans l'avenir pour toute l'humanité".

Mais le schisme chinois et des événements très immédiats, comme la guerre du Vietnam et l'affaire du Moyen-Orient, évoqués parfois longuement dans un manifeste qui veut se situer au-dessus du temps, freinent le large survol.

En une première partie, les "thèses" remontent "le chemin héroïque ouvert par octobre" et réaffirment "la victoire totale et définitive du socialisme en URSS". La guerre civile et d'intervention, la révolution culturelle, l'industrialisation socialiste, le "complot fascisto-impérialiste" de 1941 en sont les principales étapes.

Trois fois cité, Staline est replacé, d'une façon que l'on juge ici la plus proche de la vérité, dans son rôle positif (l'animation des conditions de la victoire) et négatif (la responsabilité des revers initiaux, le culte de la personnalité, les répressions, l'incurie agricole).

A l'exception des trois grands fondateurs, Lenine, Marx et Engels, Staline est le seul dirigeant cité. Khrouchtchev est deviné sous les allusions au "plénum d'octobre". Kossyguine inspire un long développement sur la réforme économique et la nouvelle politique des stimulants.

Seul, à l'étranger, Mao Tsé-toung "et son groupe" — dont la politique "de division" fait l'objet de tout un chapitre — est cité nommément.

En une deuxième partie, les thèses donnent rendez-vous au peuple soviétique pour la victoire du communisme. A la différence du Khrouchtchev, qui en avait fixé la date à 1980, l'ère du communisme n'est pas précisé dans le temps.

Mais son avènement est tenu pour certain: les "bases technico-matérielles" ont été créées, les résultats présents ("Le peuple soviétique vit mieux, se nourrit mieux, s'habille mieux") garantissent l'avenir. "La construction du communisme est la tâche économique essentielle du peuple soviétique".

Une troisième partie situe ces 50 ans victorieux et cet avenir garanti dans son contexte mondial, socialiste et capitaliste.

Bourrées de statistiques, présentées sous la forme de maximes qui prennent l'allure d'une longue moralité, les "thèses" sont scientifiquement développées, les succès expliqués, les erreurs même justifiées.

Elles constituent, estime-t-on, un satisfecit historique souvent émouvant, au-delà des mots, de 50 ans d'existence qui furent souvent des années d'épreuve pour les habitants de l'URSS.

Mais elles n'apportent pas de révélations sur la ligne connue du parti: maintien de cette ligne "approuvée par la vie" face au déviationnisme chinois, poursuite de l'application de la coexistence pacifique, en dépit des "provocations" des impérialistes "en tête desquels se place l'impérialisme américain".



Egalement de la fête pour célébrer la première messe qui eut lieu à St-Claude, il y a 75 ans, étaient ces dames en costumes fin du 19e siècle. De gauche à droite, Mlle Gisèle Burgoyne, Mme Joseph Lapointe, Mlle Irène Le Heiget, Mme Alphonse Jacques, ainsi que la petite Marie Leduc. Derrière elles sont MM. Joseph Rey, Guillaume Tremorin et Claude Rosset. (Photo Perrin)

Les Jeux Panaméricains au Canal 3

Les Jeux tirent à leur fin, mais il reste encore plusieurs compétitions importantes à disputer. Voici un bref aperçu des reportages que vous pourrez voir à notre antenne en fin de semaine. Ce soir: à 10 h. 36, les faits saillants de la journée. Samedi: de 2 h. à 4 h., reportages des finales de l'athlétisme, du baseball, du basketball, de la boxe et des courses à l'aviron. Dimanche: de 2 h. 30 à 4 h. 30, vous verrez un reportage qui comprendra, outre les cérémonies de clôture, un spectacle hippique extraordinaire: le Prix des nations. Presque toutes les images que vous verrez durant ces quatre heures de reportage de fin de semaine seront prises sur vif et présentées en couleur. Enfin, dans la soirée de dimanche, à 7 h., vous pourrez voir une émission spéciale, en couleur également, qui vous permettra de faire un retour sur les Jeux panaméricains et d'en apprécier les grands moments.



Dernièrement, un groupe de jeunes de plusieurs coins d'Europe et du Canada faisait étape au Manitoba, au cours d'un voyage organisé par le Service international de Radio-Canada. On en a profité pour leur faire visiter le tombeau de Riel et leur donner un aperçu de quelques hauts-faits de l'histoire de l'Ouest. Le groupe comprenait deux Français, deux Belges, deux Suisses et six Canadiens, tous gagnants du concours "Un Beau Voyage au Canada".

Voyages enrichissants à la portée des jeunes

Qu'on suive l'exemple des pays d'Europe ou qu'on découvre soi-même vingt ans plus tard la valeur éducative des voyages accomplis à l'âge où l'intérêt et la curiosité sont doublés d'une grande réceptivité et d'une mémoire fidèle, peu importe.

L'importance capitale, c'est que le goût de ces voyages et la faculté de les accomplir se soient implantés et se développent chez nos jeunes Canadiens. Depuis quelques années, la Commission du Centenaire du gouvernement fédéral du Canada a dépensé des sommes assez considérables pour promouvoir cette forme d'éducation quasi-irremplaçable. La Commission de la Citoyenneté canadienne subventionne aussi les voyages d'échanges des étudiants. Et devant l'enrichissement intellectuel et moral procuré par ces voyages à la jeune génération, un programme d'aide encore plus grand s'ébauche.

Plusieurs personnes, trop peu renseignées et à cause d'une éducation d'une autre époque, considèrent ces déplacements de jeunes d'une province à l'autre ou d'un pays à l'autre comme une façon de plus de montrer leur superficialité et de dépenser injustement et follement l'argent des contribuables.

Cependant, l'argent des contribuables peut-il être mieux investi que dans un capital humain, lequel contribuera à rendre le peuple canadien conscient de sa valeur en tant que nation, c'est ce qui nous semble avoir manqué depuis le début de l'histoire.

Les quelques groupes qui en ont profité cette année — Les Jeunes Franco-Manitobains de la Rivière-Rouge, Les Scouts de St-Boniface, La Chorale de Gravelbourg, etc., pour ne parler que des groupes plus près de nous — ont sûrement été aux prises avec des problèmes d'organisation, de contacts, de budget. Chacun de ces points est en soi un défi qui, une fois accepté, relevé, grandit la personne et rend la tâche un peu moins difficile. Les études nécessaires avant le voyage, quoique non imposées, sont entreprises avec joie et pénètrent plus facilement ou du moins agréablement les jeunes cerveaux.

L'histoire sur les lieux mêmes, la géographie avec les phénomènes devant les yeux, les rencontres avec des personnages illustres de notre temps ou d'autres jeunes, les mille et une petites circonstances qui demandent une adaptation ou une solution immédiate, tout cela sert à développer l'esprit d'initiative, la débrouillardise, la compréhension et le respect des autres, l'amour de son pays.

Et devant toutes les richesses naturelles du Canada, un courant de fierté circule dans les veines des jeunes voyageurs, fierté qui détruit en même temps les germes d'égoïsme toujours prêts à éclater.

Il est incontestable que nous vivons dans un siècle de soif de découvertes des qualités humaines chez nos semblables, de compréhension et d'amitié à l'échelle mondiale. Sachons profiter de cette possibilité d'enrichissement que les dirigeants du pays mettent à la disposition de tous les jeunes remplis de bonne volonté et des adultes qui n'ont pas peur de l'aventure. Quelle chance pour les Canadiens français! Il est grandement temps que nous acceptions d'être bousculés dans nos habitudes quelque peu bourgeoises, que nous abandonnions la "arm-chair philosophy", que nous entrions dans le jeu et que nous nous épanouissions pleinement.

Les liens d'amitié créés par une jeunesse épanouie ne seront-ils pas la plus grande assurance d'une paix solide qui baignera le monde entier dans un avenir prochain?

Les Jeunes Franco-Manitobains de la Rivière-Rouge se sont fait un devoir d'afficher partout leur bilinguisme et leur belle éducation. Ils ont suscité la surprise dans les milieux français comme anglais, lesquels ignoraient sincèrement l'existence de Canadiens français élevés au Manitoba et montrèrent un intérêt insoupçonné.

Les Jeunes Franco-Manitobains n'ont pas la prétention d'avoir dissipé les ténèbres sur leur condition, mais ils encouragent fortement l'entreprise de nombreux voyages du genre par les centres d'expression française pour faire mieux connaître leur existence et leur situation.

La connaissance est le premier pas vers la bonne entente, l'amitié, l'amour et le service réciproque.

Communiqué des évêques catholiques du Manitoba

21 juillet 1967

Au cours d'une réunion tenue le 18 juillet 1967, les archevêques et évêques catholiques du Manitoba ont nommé Monsieur Céleste MULLER Directeur général des écoles paroissiales pour leurs quatre diocèses.

Depuis quelques années déjà les écoles paroissiales du Manitoba ont demandé instamment aux évêques, par l'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES DES ECOLES PAROISSIALES et le COMITE DES DIRECTEURS DES ECOLES PAROISSIALES, que Monsieur Céleste MULLER soit nommé Directeur général des écoles paroissiales.

Monsieur Céleste MULLER vient de prendre sa retraite comme directeur des services spéciaux au Département de l'Instruction Publique, après une carrière entièrement consacrée à l'éducation et plus spécifiquement, pendant bon nombre d'années, comme Inspecteur de l'enseignement public.

Mais une telle initiative requiert des fonds relativement considérables que, ni les écoles paroissiales, ni les diocèses peuvent prudemment engager, surtout alors qu'ils ploient déjà sous le fardeau de la double taxe, d'année en année plus lourd.

Les organismes fondés par les commissaires des écoles paroissiales, leurs porte-parole et les évêques ont, tour à tour, tenté d'obtenir des pouvoirs publics que le Département nomme un Directeur ou Inspecteur des écoles privées catholiques. Ces efforts n'ont pas été, jusqu'ici, couronnés de succès.

Devant l'impasse où continuent de se trouver nos écoles paroissiales, Monsieur Céleste MULLER a offert ses services aux évêques, à titre purement gratuit. Et ceux-ci ont accepté avec reconnaissance ce geste généreux de collaboration directe aux responsabilités qui leur incombent.

Ils ont désiré consulter les présidents de l'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES DES ECOLES PAROISSIALES, du COMITE DES DIRECTEURS DES ECOLES PAROISSIALES et d'autres organismes et personnes impliqués.

En conséquence de quoi, ils sont heureux d'annoncer qu'ils ont nommé Monsieur Céleste MULLER Directeur général des écoles paroissiales pour les quatre diocèses du Manitoba.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Tirage


Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 775-8443**)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes. Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

Déclaration du Ministre du Commerce

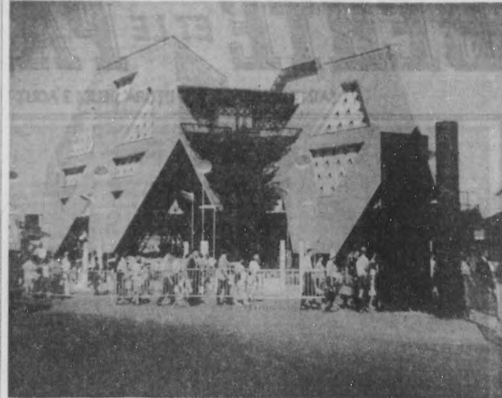
OTTAWA — L'honorable Robert H. Winters, ministre du Commerce, a fait la déclaration suivante récemment à Ottawa:

"Le gouvernement a annoncé, le 23 mai, une augmentation des paiements initiaux que la Commission canadienne du blé versera aux producteurs pour les qualités de base de blé, de l'avoine et de l'orge à livrer au cours de la campagne agricole 1967-1968.

Les paiements initiaux pour toutes les autres qualités de blé, d'avoine et d'orge ont été approuvés aujourd'hui par le gouvernement à la recommandation de la Commission canadienne du blé.

Voici quelques-unes des principales qualités pour lesquelles les nouveaux paiements initiaux ont été établis: Nord no 2, $1.66; Nord no 3, $1.62; Nord no 4, $1.55; Ambré durum no 1 de l'O.C., $1.70; Ambré durum no 2 de l'O.C., $1.66; Ambré durum no 3 de l'O.C., $1.62; Avoine à provende no 1, $0.60; Orge à provende no 1, $0.97.

Ces paiements reflètent les augmentations accordées pour les qualités de base, soit 20 cents le boisseau dans le cas du blé, 10 cents dans celui de l'orge et 5 cents dans celui de l'avoine."



Voici le pavillon thématique "L'homme à l'oeuvre". Celui-ci raconte l'activité de l'homme à faire ce dont il a besoin pour manger, accomplir son travail, etc. Les pavillons thématiques sont exrêmement intéressants. Les exhibits sont toujours disposés esthétiquement. Parmi tous les pavillons, les thématiques sont essentiels au thème de l'Expo: Terre des Hommes.
(Photo R. H. Boulet)

"L'homme d'aujourd'hui, l'homme de demain à la lumière de Vatican II"

QUEBEC — "L'Homme d'aujourd'hui, l'Homme de demain à la lumière de Vatican II" est le thème que quelques milliers d'anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes tenteront de développer au cours du congrès mondial lasallien qui se tiendra au Canada du 17 au 25 août prochain. Au cours de cette rencontre, les congressistes venant de plusieurs parties du monde séjourneront pendant plusieurs jours dans la Vieille Capitale, plus précisément à l'Académie de Québec où doit avoir lieu, précisément, l'étude du thème du congrès.

M. Yves Prévost, régisseur du comité du thème du IVe congrès mondial lasallien, a fait connaître récemment les premiers points de vue de huit pays, sur une vingtaine de rapports attendus, qui participeront à cette rencontre internationale.

Le thème L'Homme d'aujourd'hui, l'Homme de demain à la lumière de Vatican II, se subdivise en six sous-thèmes par lesquels il est possible de comparer les points de vue des huit pays qui, à date, ont exprimé certaines idées sur ce sujet.

Ces huit pays représentent un échantillonnage assez intéressant: par exemple, le Canada et l'Argentine, pays du nouveau monde, montrent entre eux le même contraste que la Belgique et l'Irlande, deux pays d'Europe. L'Inde représente particulièrement bien le Tiers-Monde, ainsi que Manille, aux Philippines, qui complète le tableau avec un certain exotisme.

Parmi les six pays occidentaux dont nous connaissons les idées, à date, il est intéressant de constater les idées libérales du Canada et de la Belgique par rapport aux points de vue moins osés de l'Argentine, et nettement plus conservateurs de l'Irlande. Ces différences de points de vue peuvent aller jusqu'à faire ressortir des contradictions sur un problème commun.

Voilà donc, en avant-première, un aperçu de l'intérêt des discussions qui auront lieu lors du prochain congrès mondial lasallien. Les idées sont groupées sous chacun des six sous-thèmes.

L'Homme d'aujourd'hui dans un monde nouveau

Pour le Canada, on constate des perturbations individuelles, causées par l'internationalisation des communications et par la démocratisation de la discussion publique de problèmes délicats; cependant, l'oecuménisme préconisé par Jean XXIII, permet l'espoir du dialogue.

L'Argentine et l'Italie, pour leur part, ne sortent guère du chemin tracé par le Concile.

Par ailleurs, on sent dans le rapport de l'Irlande une certaine amertume de la disparition des traditions et une inquiétude des transformations profondes du monde d'aujourd'hui; on reste dans le sillage du Concile, en rappelant que la fraternité doit remplacer le racisme.

L'Irlande tient évidemment compte pour beaucoup de l'expansion de la population et du phénomène d'urbanisation; on préconise une nouvelle forme de missionnaire et une religion fondée sur l'Homme social.

Les Philippines, pour leur part, se bornent surtout à citer des exemples entre la disparition des superstitions et la tendance à la nationalisation; on s'interroge sur le but de l'existence de l'Homme.

La Belgique et les Etats-Unis ne semblent pas avoir étudié cette première partie du thème.

L'Homme et ses options fondamentales

Le Canada mentionne que le scepticisme est à la mode mais rappelle que le Schéma 13 du Concile constitue une invitation à reviser notre pensée sur les diverses formes de religion et d'athéisme.

L'Argentine s'en tient à des suggestions de régie interne (au sein des associations d'anciens), pour "irradier l'esprit chrétien", "organiser une campagne pour l'établissement de la justice et de l'égalité", "éliminer les différences sociales et la discrimination", "engager les jeunes aux carrières scientifiques et à faire partie d'organismes nationaux et internationaux".

L'Irlande, pour sa part, se dit prête au dialogue, mais invoque le fait que la majorité soit croyante pour exiger un point de départ dans ce dialogue: le culte de Dieu et la morale.

Les Philippines philosophent sur le système des valeurs et mentionnent que "le potentiel total de l'Homme est perfectionné" par sa vie chrétienne.

La Belgique, l'Inde et les Etats-Unis ne semblent pas s'être arrêtés dans leurs rapports préliminaires à ce deuxième chapitre.

L'Italie n'a pas étudié ce thème.

L'Homme dans la famille

Le Canada rappelle la transformation du milieu familial et l'échec trop fréquent des enfants et la nécessité de "l'éducation à l'amour"; on mentionne que la nouvelle version du mariage doit dépasser la seule procréation.

La Belgique tient compte du phénomène d'urbanisation pour rappeler également que la procréation n'est plus le seul facteur de développement du couple, l'émancipation de la femme contribuant au changement du vieux concepte de la maternité; on invoque la nécessité d'une préparation plus spécialisée des jeunes au mariage et on s'interroge sur les rapports entre la morale individuelle et celle prônée par l'autorité établie.

L'Argentine semble s'être peu arrêtée à la cellule familiale comme telle, et a préféré recommander une augmentation de la production agricole et industrielle, et la rentabilité dans la charité des ressources humaines; on invoque également la nécessité du dialogue, de la paix et de la liberté dans toute transformation sociale.

L'Irlande tient en haute estime l'importance de l'unité familiale sur nos sociétés, mais rappelle "que la vie moderne exige de petites familles".

L'Inde, pour sa part, souligne l'affaiblissement de la cellule familiale et invoque la formation insuffisante des parents; on rappelle "que la paroisse est une station-service pour les sacrements et le culte".

Les Philippines, l'Italie et les Etats-Unis ne semblent pas s'être arrêtés dans leur rapport préliminaire à ce troisième chapitre.

L'Homme et son travail

Le Canada établit un parallèle intéressant entre le "travail en punition des temps passés, et le travail des temps modernes" qui a une valeur humanisante dans l'affirmation de soi, par l'action créatrice; on parle de la nécessité d'expansion du syndicalisme et du risque des transitions (automatisation, conflits, etc.).

L'Irlande, au contraire du Canada, mentionne que "la fierté du travail a disparu de notre monde"; on dit que l'ouvrier est de plus en plus anxieux et frustré, qu'il est devenu un simple rouage du complexe industriel; "même si l'Homme est propriétaire de son travail, la société ne le reconnaît pas en fait . . . le syndicat étouffe jusqu'à un certain point le travailleur".

Les Philippines rappellent que le travail est le sort de tous les hommes, qu'il est plus qu'une simple nécessité; on mentionne cependant des obstacles que sont la paresse, la fatigue, les distractions ou la vanité; on mentionne également que les associations de travailleurs leur permettent d'accroître leur influence; on rappelle enfin que les catholiques doivent faire leur part car "il faut des compétences pour les pays pauvres du monde".

La Belgique, l'Italie, l'Argentine, l'Inde et les Etats-Unis ne semblent pas s'être arrêtés à ce quatrième chapitre.

L'Homme et le loisir

Pour le Canada, les loisirs doivent être envisagés comme une "re-création" (redécouvrir la liberté, épanouissement personnel, être utile aux autres, rapprochement des gens, etc.); un danger cependant: le manque de préparation des individus, et la commercialisation de notre société qui endort les gens en les orientant trop vers des loisirs d'évasion.

La Belgique a distingué diverses formes de loisirs: la spécialisation et la mobilité sont une caractéristique à tous les loisirs qui permettent aux travailleurs "de se fondre à l'équipe"; chez l'enfant, "les loisirs sont la seule forme d'épanouissement "physiologique et psychologique"; l'éducation des loisirs fait que la famille doit favoriser tout ce qui fait l'adaptation; la famille et l'école doivent tout compléter.

L'Irlande souhaite que l'on utilise les loisirs "pour son perfectionnement spirituel et corporel: étude, lecture, apostolat".

L'Argentine, l'Italie et les Philippines ne semblent pas s'être arrêtés à ce cinquième chapitre.

L'Homme de demain et sa préparation

Pour le Canada, "l'Homme de demain sera un homme engagé dans tous les domaines: religieux, social, international"; la spécialisation et le changement perpétuel exigeront l'enseignement plus poussé à l'école, des valeurs fondamentales pour l'équilibre essentiel, et de la culture générale requise par les recyclages fréquents.

Pour l'Irlande, la société organisée de demain exigera du travailleur une plus grande participation "à son syndicat ou organisation professionnelle"; "tout en utilisant les progrès de la technique, il (l'Homme) conservera un équilibre qui l'empêchera de devenir matérialiste. Partout il verra à faire luire la lumière de l'Eglise".

Pour l'Inde, les problèmes des adolescents d'aujourd'hui qui seront les hommes de demain font croire à la nécessité pour la famille de "fournir un climat de sécurité et de confiance qui favorisera l'épanouissement normal du jeune homme"; "les jeunes ont besoin d'une philosophie de la vie, d'un but et d'une indépendance qui ne se font pas par la lecture, mais par l'action".

La Belgique, l'Argentine, les Philippines, l'Italie et les Etats-Unis ne semblent pas s'être arrêtés sur ce sixième chapitre dans leur rapport préliminaire.

Notes de la semaine . . .

Winnipeg est devenu le centre d'attraction de la presse mondiale

Il est bien inutile, dans une chronique hebdomadaire, de tenter de présenter un tableau complet d'événements que la presse quotidienne, la radio et la télévision ont déjà "couverts" dans leur entier. Mais il est bien permis de constater que la ville de Winnipeg, en dépit de certaines critiques, s'est magistralement acquittée de sa tâche. Ce n'était pas chose facile que de tout prévoir ce qui se passe actuellement aux divers stades d'athlétisme qui ont surgi dans notre ville et qui vont demeurer comme des monuments à la mémoire de ceux qui oeuvrent avec tant de diligence depuis des mois, afin de faire démarrer convenablement cette lourde machine. Il y aura des critiques, c'est bien certain, tout comme il y aura des protestations, des réclamations. On excusera ses défaites en disant que l'eau n'allait pas à un athlète, pour un autre, c'était l'humidité, un troisième, le froid. Mais vous remarquerez que les vainqueurs trouvent rarement à redire sur l'état de la piste, les conditions du terrain, le froid ou la chaleur.

On a vu converger vers Winnipeg les plus grands services de reportage au monde; la métropole de l'Ouest est devenue un centre de télécommunications comme on en a rarement vus et les premiers indices sont tous à l'avantage de la ville qui a accepté cette lourde responsabilité. Il fallait célébrer le Centenaire du Canada. Quelle meilleure façon de démontrer sa vitalité et son enthousiasme et quel meilleur terrain que le sport où les préjugés ont moins de chance d'exister que dans d'autres domaines, même si la politique se mêle trop souvent de choses qui ne la regardent pas! Winnipeg a fait une bonne impression sur les athlètes: tant mieux. Winnipeg fera aussi une impression splendide sur le monde qui verra que, si l'Est a son Expo, l'Ouest a su organiser, à l'échelle mondiale aussi, des Jeux de toute première qualité, avec un budget limité.

J. L.

Anti-gaullisme ou francophobie?

Le message que le général de Gaulle a délivré lundi, après son retour précipité en France, est-il vraiment venu lever tout doute sur la signification de son slogan "Vive le Québec libre"? A la limite, il importe peu au général que le Québec demeure ou non dans la Confédération. Il veut le Québec libre, sur un autre plan. Il n'a jamais prononcé le mot de "séparatisme".

La presse anglaise, dit la P.E.N., a manqué de souci esthétique professionnel dans certains comptes rendus. Elle s'est peut-être aussi un peu empressée d'interpréter les paroles du général comme étant de ton séparatiste. Le public a été trompé par la "Canadian Press" ajoute la Presse Etudiante Nationale. Car la sensibilité québecoise était certainement avec le général de Gaulle, et son voyage fut un spectacle émouvant. M. René Levesque estime que le déchainement de francophobie au Canada anglais s'explique par le fait que les Québécois ont trop bien reçu cet homme (de Gaulle) que tant de gens aimeraient voir disparaître.

Le général ne s'adressait certainement pas exclusivement à un groupe minoritaire ou séparatiste; il a été invité par le Québec, et comme orateur, il l'a encouragé à persévérer dans sa voie. L'enthousiasme qui entourait sa réception au Québec semble bien signifier que la population du Québec appuie les politiques québecoises. Ce qui a surtout déclenché l'hystérie de la presse anglophone, c'est que le général de Gaulle étale en slogan la politique québecoise qui tend de plus en plus à gérer tout par elle-même, qui veut un statut spécial en Confédération.

Peut-être influencé par la presse anglaise et par des membres de son cabinet, le premier ministre Pearson s'est vu obligé de répondre. M. René Lévesque a trouvé la déclaration du premier ministre "d'une brutalité voulue et presque injurieuse". Le gouvernement fédéral, selon lui, s'est un peu pressé et a pris une position excessive en jugeant que les propos du général étaient inacceptables. Le premier ministre Pearson a répété que le Canada n'a eu et n'aura besoin d'aucune intervention pour régler ses problèmes. Tout cet événement a cependant souligné un fait: c'est qu'il y a très peu d'entente et de communication entre Ottawa et Québec (lors des préparatifs à la visite et du retour précipité du général, par exemple). Et si la visite du général a précipité tant de controverse, ce n'est pas dû uniquement à lui; cela démontre au contraire que le problème bouillait déjà et qu'il n'est pas réglé, que tout est en question, que le concept de "Canadien" est encore abstrait.

Maintenant plus que jamais le gouvernement fédéral devra agir. Ce n'est pas seulement avec la France qu'il devra dorénavant s'entendre (cela est même secondaire), mais avant tout avec le Québec. La visite du général aura porté le problème québecois à l'avant-plan de l'attention mondiale et demeurera un événement primordial.

J.R.L.

Caracas . . .

Le tremblement de terre à Caracas, jusqu'à date, a pris 149 vies. 100 personnes sont portées disparues. Un énorme tremblement a frappé Caracas samedi dernier, et un tremblement d'intensité minime ce lundi. Le dommage est estimé à $100,000,000. Le séisme a surpris la ville qui fêtait son 400e anniversaire.

Grâce à la coopération d'opérateurs de postes d'amateurs de radio de Winnipeg, les athlètes du Venezuela qui participent aux Jeux Panaméricains ont pu parler à leurs familles. Tous étaient sains et saufs.

Liberté, légalité, fraternité: noms de trois belles dames baptisées en France et vivant à l'étranger. — Guy Dupréhault

EXPO 67

Pavillons thématiques

Voici, nous approchons vraiment du thème de l'Expo: la Terr. des Hommes. Et tous ces pavillons thématiques vont nous donner une variation de ce même thème. Ils vont nous montrer divers aspects de la Terre des Hommes. L'homme créateur. L'homme et la santé. L'homme interroge l'univers. L'homme et la cité. L'homme et les régions polaires. L'homme et la mer. L'homme à l'oeuvre. L'homme et l'agriculture. Les pavillons thématiques nous en apprendront donc sur nous-mêmes et cette terre que nous habitons, mais que nous n'avons pas réussi à maitriser encore.

"L'homme et la mer" nous montre par exemple l'historique de l'exploration sous-marine. Certains véhicules permettent à l'homme de descendre à des profondeurs jusqu'ici inexplorées . . . On nous montre aussi la végétation marine, les formations de corail, les éponges et les poissons qu' habitent cette partie de la planète où il n'y a que de l'eau. Quel monde étrange que le monde sous-marin. Un monde où l'homme ne peut vivre. Un monde où d'étranges organismes vivent et meurent. Les mollusc, les éponges et les poissons sont les animaux les plus anciens de la terre. Ce sont d'eux que sont descendus les amphibiens, les reptiles; éventuellement les mammifèrs: l'homme vient de la mer . . .

"L'homme et les régions polaires" nous montre ces parties de la terre où l'homme ne peut vivre que très difficilement. Ce sont les régions qui environnent les pôles, l'Arctique et l'Antarctique. Certains hommes sont morts à cause de leur étrange désir de vouloir explorer ces régions. On nous montre que l'Antarctique, par exemple, est un continent: sous la glace, il y a un sol au-dessus du niveau de la mer. L'Arctique n'est qu'un immense glacier qui flotte sur l'océan. On nous explique aussi, dans ce pavillon, le phénomène des aurores boréales, et comment l'année se divise en une journée et une nuit . . . On nous montre la faune qui s'est adaptée à vivre ici: pingouins, phoques, ours polaires, loups de mers, etc.

"L'homme à l'oeuvre" nous montre l'homme qui travaille à faire toutes sortes de produits: des automobiles, des télévisions, des satellites qui naviguent à travers l'espace. On nous montre certaines machines qui accomplissent le travail que l'homme ne peut pas faire de ses seules forces . . .

"L'homme interroge l'univers" nous montre et nous explique les diverses explorations spatiales, les galaxies, les planètes et les étoiles. On nous situe dans l'univers: on prend vite conscience que le fait que nous sommes ici est un miracle. On prend conscience aussi que nous n'y serons pas toujours: le soleil, dans quelques milliers d'années, atteindra un sommet d'énergie, de puissance et de chaleur, pour ensuite se consumer lui-même et disparaître: cela va prendre quelques centaines de milliers d'années . . . (Nous avons bien des chances de disparaître avant cela, car l'homme à l'oeuvre a fait des bombes aussi puissantes que mille soleils). . . . On nous montre enfin comment l'homme se sert des éléments pour faire ses produits, ce dont il a besoin. La terre et la mer lui offrent sa nourriture: mais la nourriture n'est pas suffisante.

C'est aussi ce qu'on nous montre à l'Homme et l'agriculture. La population augmente alors que la nourriture n'augmente presque pas. Malgré l'aide des engrais chimiques, la création de nouvelles races de bovins, l'augmentation de la production des aliments ne peut suffir à l'accroissement astronomique de la population. Pendant qu'on meurt de faim en Inde, ici, on jette ce qu'on a de trop . . . la moitié d'un steak, ce qu'on a pas pu manger parce qu'on n'avait pas assez faim! Le pavillon de l'homme et l'agriculture est vraiment magnifique. On a exposé certaines races de bovins: les Brahma de l'Inde, les Charolais de France et plusieurs autres races mieux connues en Amérique: Holstein, Guernsey, Jersey, Santa Gertrudis . . . Il y a même des moutons de l'Australie. Tous les autres animaux sont de l'Amérique: porcs, volailles, chèvres, ânes, etc.

Le pavillon de l'homme et la santé vous raconte la lutte de l'homme contre la maladie et la mort. Au Médithéâtre, par exemple, il y a des films de diverses interventions chirurgicales et de certains procédés thérapeutiques qui accomplissent des miracles: prolongeant la vie d'une personne, lui donnant des bras, etc. Si vous avez le coeur faible, on vous avertit, assoyez-vous par terre, ainsi vous ne vous blesserez pas en tombant . . .

Enfin, "L'homme créateur", la Galerie d'Art de l'Exposition universelle. On a recueilli à travers le monde les oeuvres d'art les plus remarquables. On les a groupées sous certains thèmes, tels L'Homme et la nature, L'Homme et l'amour, L'Homme et son idéal, L'Homme visionnaire, L'Homme et l'infini, etc. Je n'entreprendrai pas ici une critique des oeuvres qui sont exposées. Je dirai seulement que les oeuvres contemporaines, sauf quelques exceptions, n'ont pas été bien choisies. Parmi les exceptions, "L'étoile noire" de P.-E. Borduas et "Nuage Innocent" de Shiryu Morita, un japonais. La multiplicité des oeuvres d'art de l'Orient nous rappelle l'universalité de l'Exposition. Et tout l'art oriental mérite plus qu'une observation superficielle. Si vous vous arrêtez seulement aux oeuvres des artistes que vous connaissez, tels Rembrandt, Van Gogh et Gauguin, vous aurez manqué le sens et la portée de cette exposition. Il s'agit de l'art universel: les manifestations du génie créateur de l'homme, qu'il soit chinois, canadien, hollandais, italien ou roumain. La grande faiblesse de l'exposition c'est de ne pas avoir exposer de la sculpture contemporaine: bien sûr, il y a les bourgeois de Calais d'A. Rodin et le Baiser de C. Brancusi, mais l'absence d'un Arp ou d'un Moore est impardonnable. Evidemment, sur l'île Ste-Hélène, il y a une extraordinaire collection de sculpture contemporaine, mais cette exposition là, en plein air, est comme hors de contexte . . . Et la plupart des visiteurs de l'Exposition ne la verront pas, ce qui extrêmement malheureux . . . Car c'est vraiment une exposition de sculpture à voir: les oeuvres remarquables des meilleurs sculpteurs sont là: de Boccioni, Germaine Richier, à Picasso, Smith et bien d'autres. D'ailleurs, sur les terrains de l'Expo, il y a de nombreuses sculptures . . . à voir . . .

Roger-H. Boulet
(à suivre)

Réactions de la presse française aux propos tenus par le général de Gaulle

La presse française

Si le "New York Times" attaque la prise de position du général de Gaulle, la presse française est divisée quant à l'interprétation des propos de leur président.

"Depuis qu'il a posé le pied dimanche matin (23 juillet) sur la terre canadienne, écrit 'Le Monde', le général de Gaulle semble avoir entrepris une de ces escalades oratoires dans lesquelles il est passé maître." A Montréal, dans une sorte d'apothéose, ce fut le parallèle entre l'atmosphère de la réception du Canada français et celle de la libération de la France. Ce cri de "Vive le Québec libre" n'a pas seulement déchaîné l'enthousiasme frénétique d'une foule venue pour manifester, mais peut être des démons autrement redoutables. "On était passé ainsi, en 24 heures et 300 kilomètres, du patriotisme au nationalisme, puis au séparatisme."

Mais "Le Monde" ajoute: "quel serait le sort d'un Québec indépendant? Le général de Gaulle n'a-t-il pas dit lui-même dimanche que les Français d'ici devaient organiser en conjonction avec les autres Canadiens les moyens de sauvegarder leur indépendance. Et l'on sait trop bien quelles sont les limites de l'aide matérielle que la France pourrait leur apporter."

De son côté, le journal catholique "La Croix", note que "contre toute attente et au terme d'un discours enflammé", le général a pris à son compte le slogan des séparatistes québécois.

"Peut-on expliquer par l'ambiance exceptionnelle qui entoure son voyage canadien les paroles imprudentes du général de Gaulle?" Entraîné lui-même dans cette ambiance, s'est-il pris au propre jeu de la foule? On a du mal à le croire. Il faut plutôt sans doute penser à cette obsession américaine qui s'inscrit en tête de tous les considérants de sa politique et qui le conduit à des attitudes et des orientations déconcertantes tant pour les Français que pour les étrangers."

Par ailleurs, "Paris-Presse-L'Intransigeant", note que la journée que le général de Gaulle a passée hier dans l'enceinte de l'exposition universelle est un entracte bienvenu pour apaiser la tempête soulevée par les derniers propos du président de la République.

A Paris, l'Alliance républicaine, un parti de droite, accuse le président de la France d'inciter les Canadiens à s'opposer au gouvernement fédéral du Canada. Le parti que dirige Jean-Louis Tixier-Vignancour déclare que le général provoque ainsi le gouvernement britannique par un manque de courtoisie envers le pays qui l'a hébergé en 1940.

Affirmer la pensée française, rien d'autre

Le commentateur politique du journal gaulliste "Paris-Jour", Geneviève Tabouis, déclare qu'il est faux de présumer que le président de la France ait l'intention première d'encourager le séparatisme au cours de son voyage au Canada.

"Avant tout, il est question d'affirmer la pensée de la France à la face de l'Union soviétique et des Etats-Unis", écrit-elle.

Pour "l'Aurore" de Paris, ce n'est pas tant l'hégémonie britannique au Canada qui préoccupe le général de Gaulle. "Ce qui l'inquiète avant tout, dit le journal, c'est l'hégémonie américaine. C'est sa phobie."

Le journal se demande si les Canadiens d'expression française partagent cette phobie; il trouve que c'est peu probable.

Le journal "Combat", de Paris également, à tendance libérale, soutient que les "déclarations éclatantes du président sont une invitation directe à la rébellion au nom de l'indépendance". Il demande: "Si la Belgique et la Suisse l'invitaient à leur tour, il pourrait bien inviter les Wallons et les Suisses français à demander leur indépendance".

Deux autres journaux français, "Le Figaro" et "Le Parisien", parlent de l'enthousiasme exceptionnel et de l'accueil triomphal du général au Québec.

Interview avec . . .

Le "Roy" du Cercle Molière

Alors il m'a expliqué comment il a été élu. Jean-Guy Roy parle de faiblesses d'organisation. "Le Cercle Molière a une constitution, dit-il, mais on sautait par dessus nombre de structures". Il a été très déçu en revenant à St-Boniface, parce que justement les structures étaient plus solides il y a trois ans, lors de son premier séjour. Il a été intéressé donc à trouver une nouvelle structure pour le Cercle, "parce que, explique-t-il, on ne peut pas confier la direction du Cercle à des gens qui ne sont pas de métier. Autrefois c'était plutôt l'administration qui était à la tête, mais selon le schéma des nouvelles structures c'est le Directeur Artistique qui fait le lien entre deux comités principaux: le comité d'administration et le comité artistique". Lors des élections il a lui-même proposé Mme Boutal qui a refusé ce poste, mais qui demeure sur le conseil artistique vu sa grande compétence et son expérience. Il a proposé ensuite d'autres gens qui ont aussi refusé. Puis son tour est venu, et il a été assez bête d'accepter, dit-il en riant.

"Il faut aussi revoir qui est membre du Cercle et qui n'est pas membre, poursuit-il. Evidemment les membres sont les intéressés au Cercle Molière qui, moyennant une cotisation d'un dollar par an y sont affiliés. Mais ce geste concret est quelque peu tombé en désuétude dernièrement. Il s'agit aussi de savoir qui aura droit de vote aux élections du Cercle, car enfin de compte beaucoup de gens ne sont pas au courant des activités intérieures et alors comment leur laisser le droit de vote" (le problème de la démocratie!). Ce que veut Jean Guy Roy en somme c'est d'organiser cela quelque peu professionnellement, avec des membres-patrons, des membres actifs (ceux qui voteront) et les autres membres intéressés au Cercle. Pour cette année les élections se sont faites plus ou moins constitutionnellement, mais avec des résultats pourtant heureux: président du conseil administratif, Maxime Desaulniers; au conseil artistique, Mme Pauline Boutal, Mlle Christiane LeGoff, MM. Arthur Aubin et Robert Trudel.

Jean Guy Roy

A ce qu'il sache, Le Cercle Molière n'a pas été invité à ce nouveau centre culturel de St-Boniface. Tout le monde s'attend officieusement à ce que le Cercle déménage, mais il ne croit pas qu'il y ait eu d'invitation officielle détaillant prix et locaux, etc. Encore ici donc, une réorganisation professionnelle des relations, du talent et de l'équipement. "Il ne faut pas oublier que, à part quelques individus, le Cercle est un groupe amateur; non pas dans le sens préjoratif, s'empresse-t-il d'ajouter, mais en ce sens que ce n'est pas, pour la majorité des gens, un métier, mais bel et bien un passe-temps, malgré tout l'entrain qu'on y met. Mais, m'assure-t-il, Le Cercle Molière peut rivaliser avec n'importe quel théâtre semi-professionnel du Québec: les Saltimbanques ou les Apprentis-Sorciers, par exemple." Je lui parle encore des intéressés au Cercle, et lui rappelle qu'il n'y avait pas eu tellement de gens à leur dernière représentation, pour ensuite lui demander combien il attend de gens à un spectacle. Il me dit alors qu'il se souvient qu'on a déjà du refuser des gens lors d'une certaine pièce à l'Académie. "On devrait avoir au moins 700 personnes pour un spectacle (environ quatres représentations). Il faut aussi que le Cercle se déplace, fasse des tournées à la campagne. C'est un des éléments vivants du Cercle Molière. On peut aussi jouer à l'Université, aux écoles, auprès des Anglais en montant quelques petites pièces de Molière qui sont assez faciles à suivre. Les Anglais apprécient cela parce que c'est un genre de théâtre qu'ils ne peuvent pas vraiment jouer très bien. Ils n'ont pas cela dans le sang. Et ils apprécient cela. Quand la troupe des Jeunes Comédiens a fait sa tournée, ils ont été reçu comme des rois par ces gens."

"Evidemment, pour revenir à la tournée, ce sera une pièce régulière parce que nous ne pouvons pas monter deux spectacles en même temps, bien qu'il faille organiser un Atelier qui pourra lui aussi préparer un spectacle. L'Atelier c'est vraiment important, il prépare les jeunes aux plus grands rôles du Cercle. Actuellement le Cercle est composé de membres de l'ancien atelier; il faut trouver d'autres jeunes encore."

Il faut continuellement des comédiens. D'ailleurs je prévois une saison assez chargée, 4 ou 5 spectacles. Mais la mise en scène n'est pas seulement à moi. Il y a aussi Roland Mahé qui revient de France où il a suivi des cours de théâtre après son année à l'Ecole Nationale. C'est un atout important, et j'attends ses suggestions. Je veux voir ce qu'il veut monter, et j'aimerais bien lui confier la pièce du Festival. C'est pourquoi le programme de l'année n'est pas établi. Je ne ferai pas cependant cette année du Leclerc ou du Dubé; je pense à Pirandello, à Ghelderode, aux Russes: j'aimerais peut-être présenter les frères Karamazov. Peut-être une comédie de Roger Vitrac. Mais certainement des pièces d'époques parce que cela donne de l'allure aux comédiens. Et il s'agit de très bien s'établir."

"Pour le premier spectacle c'est définitivement **Le Dialogue des Carmélites** de Bernanos; je n'attends plus que les textes pour commencer à répéter. Je n'ai pas choisi cette pièce pour son thème religieux, mais parce que j'y trouvais une force humaine. Je voulais aussi donné du substantiel, parce que le Cercle est capable de jouer des pièces fortes, quelqu'en soit la forme. Le dialogue se situe surtout au niveau de l'intériorité et cela servira aussi aux comédiens d'apprendre qu'on n'est pas obligé de bouger pour faire sentir un sentiment. Il ne faut pas faire de la démonstration, mais prêter à un personnage ce qu'on a pu voir, ce qui nous vient de notre mémoire sensorielle pour ainsi dire. La démonstration fait cliché, il faut plutôt incarner. Nous allons travailler cette pièce tout autant du côté technique, puisqu'il faut une bonne technique sur laquelle reposer les sentiments. Alors ce ne sera pas un gros déploiement extérieur, mais bien une action intérieure. Cependant il y aura environ 16 changements de décors qui sont très simples et sobres. Ils ont été conçus à Montréal par Pauline Morier; c'est Arthur Aubin qui surveillera leur exécution. Ce sont des arches avec des trucages intérieurs; il y aura quantité d'éléments. Et les costumes seront de l'époque de la Révolution. Je trouve ça plutôt choquant de transposer tout en moderne, car il y a généralement dans ces cas la langue qui date, même si les costumes sont modernes, et l'effet est plutôt désagréable. Avec Molière ça passe. "Tu comprends, me dit-il, que j'ai pris une adaptation scénique de la pièce qui est avant tout un scénario de film. Je n'ai pas fait une nouvelle adaptation, mais j'ai moi-même éliminer un tas de changements, par nécessité et par conception aussi. Ce sera un gros spectacle car il y aura 24 comédiens, entre autres: Irène Mahé, Carmelle Legal, Mme Louise Robu, Marjolaine St-Pierre, Claude Dorge et Gérald Allard."

"Nous veillons cette année à la qualité, à tous points de vue: fonctionnement, programmes, affiches. Nous donnerons probablement en septembre une conférence de presse pour annoncer un tas de choses dont j'ai parlé aujourd'hui et qui sont encore en évolution. Il faut attirer plus de gens, à tous les points de vue. Nous pouvons sûrement les intéresser!"

Le spectacle de septembre-octobre, **Le Dialogue des Carmélites**, promet donc beaucoup avec tout ce nouvel entrain qu'il y a au Cercle Molière.

J.R.L.

Chronique de CBWFT

Mazarin, le chevalier Tempête

La nouvelle série télévisée, **le Chevalier Tempête**, que présente Radio-Canada tous les samedis soirs à 9 h. 30, est réalisé par Yannick Andrei, de l'O.R.T.F. Notre compatriote Gilles Pelletier tient un des principaux rôles de cette série d'aventures tournée en France.

Cette histoire de cape et d'épée se situe au XVIIe siècle, plus précisément en 1629. C'est l'année du siège de Casal, en Italie. Cette forteresse fut assiégée par les Espagnols avec Spinoza. Défendue par Thoiras au nom de la France, la place résista énergiquement, mais ne put être secourue. Une trève fut signée en 1630, grâce au légat du Pape, mais à peine était-elle expirée que la bataille recommença de plus belle. Elle fut interrompue dès les premiers coups de fusil par l'arrivée d'un cavalier, porteur d'un projet de convention en vertu de laquelle les Espagnols devaient abandonner Casal. Cet officier de la suite du légat n'était autre que Mazarin.

La légende du chevalier Tempête est née de cet épisode de la guerre sous le règne de Louis XIII. L'émission **le Chevalier Tempête** raconte l'histoire de la longue route pleine d'embûches que dut parcourir Mazarin pour obtenir la convention libérant la ville de Casal. C'est là un splendide récit parsemé de belles histoires d'amour et de palpitants combats de cape et d'épée. Mais il reste profondément fidèle à l'Histoire, ce qui lui donne une valeur épique non moins intéressante.

C'est Robert Etcheverry qui personnifie le chevalier Tempête. En vedette également: José-Louis Villalonga, Jacques Balatin et Denise Grey.

Le Cardinal Léger à "Entretien d'été"

Le cardinal Paul-Emile Léger a accompli, depuis son accession à l'épiscopat, un travail gigantesque. Il a même dit, il y a longtemps, "je ne prendrai pas un jour de vacances, tant qu'il y aura un pauvre dans mon diocèse". Et il tient parole. Cet architecte des grandes réalisations, autant humaines que spirituelles, sera la personnalité invitée à l'émission télévisée, **Entretien d'été**, le dimanche 6 août, à 4 h. 30 de l'après-midi. Jean-Pierre Fournier interrogera le personnage qui est à la fois le prélat et l'homme. Il parlera beaucoup, notamment, de son voyage au Japon, qui lui a laissé de profonds souvenirs. Il dira aussi ses impressions personnelles sur les trois derniers papes qu'il a très bien connus. Il parlera de ses années au Grand Séminaire qui l'ont beaucoup influencé dans sa vie, de ses longues journées de travail, de ce quotidien dans lequel il est plongé comme un grand ouvrier des âmes.

Au poste CBWFT

SAMEDI 5 AOUT

2.00—Les Jeux panaméricains (Couleur)
4.00—Grangallo et Petitro
4.30—Images en tête
5.00—Rue de l'anse
5.30—Michel Vaillant
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Les Joyeux Naufragés (C)
7.30—Récital
8.00—Visite à l'Expo (Couleur)
9.00—Mon pays, mes chansons (C)
9.30—Le Chevalier Tempête (C)
10.00—Les Couche-tard (Couleur)
10.30—Leçons d'amour conjugal
11.00—Cinéma—"Les Copains". Comédie d'Yves Robert. Sept copains consacrent leurs trois semaines de vacances à traquer la sottise. Pierre Mondy, Philippe Noiret et Claude Rich.

DIMANCHE 6 AOUT

2.30—Les Jeux Panaméricains (Couleur)
4.30—Entretien d'été — Invité: le Cardinal Léger
5.00—Les Travaux et les jours
5.30—Actualités religieuses
6.00—Wilfrid Pelletier rencontre
6.30—Terre des autres hommes (C)
7.00—Rétrospective des Jeux panaméricains (Couleur). Résumé des meilleurs moments des Jeux.
8.00—Walt Disney présente (Couleur)
9.00—Le Parapluie magique — Variétés
10.00—Vivre en ce pays (Couleur)
10.30—Soucoupes volantes (C)
11.00—D'hier à demain

LUNDI 7 AOUT

3.00—Entre ciel et terre
4.00—Canadiana (Couleur)
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Fourmi atomique (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.40—Les Quatre Saisons
6.55—Jeunesse oblige
7.20—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Les Envahisseurs (Couleur)
9.30—Les Saintes Chéries
10.00—Partout — Magazine international.
11.00—Cinema — "Un déjeuner au soleil". Vaudeville de Marcel Cohen. Une femme légère prend un "protecteur" factice pour obliger un soupirant qu'elle aime à se déclarer. Jules Berry, Gaby Morlay, Joseline Gaël et Jacques Baumer.

MARDI 8 AOUT

3.00—Mini-métrage: "Ça c'est Paris"
4.00—Canadiana (Couleur)
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Vipa Saltkrakan (Couleur). Aventures pour les jeunes.
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Vidocq
8.00—Haute tension (Couleur)
9.00—Les Cailloux
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Malican, père et fils
10.30—A communiquer.
11.00—Ciné-Club — Festival Sacha Guitry. "Le Diable boiteux". Film historique de Guitry qui évoque quelques épisodes de la vie du grand diplomate français Talleyrand.

MERCREDI 9 AOUT

3.00—Hollywood présente
4.00—Canadiana (Couleur)
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boite à Surprise
5.30—L'Ane culotté
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Belle et Sébastien
8.00—Cinéma du mercredi—"Saipan". Drame de guerre de Phil Karlson. Un jeune Américain, devenu orphelin, est recueilli par une famille japonaise. Survient Pearl Harbour. Jeffrey Hunter, Vic Damone, Patricia Owens, Sessue Hayakawa et Bill Williams.
10.00—Tirez au clair — Table ronde de discussions avec Jacques Keable.
11.00—Cinéma—"L'Aventura", drame psychologique de Michelangelo Antonioni. Au cours d'une excursion, une jeune fille disparait. Ses compagnons la recherchent en vain. Gabriel Ferzetti, Monica Vitti, Lea Massari et Dominique Blanchard.

JEUDI 10 AOUT

3.00—Mini-métrage — "La Petite Ballerine". Comédie dramatique de Lewis Gilbert. Une jeune Londonnienne n'a qu'un désir, devenir danseuse à Covent Garden. Yvonne Marsh, Marianne Chapman et Margot Fonteyn.
4.00—Canadiana (Couleur)
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Robinson Crusoé
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur). Comédie avec Shirley Booth. "Le Fantôme". Les Garrisons croient que leur maison est hantée et décident de la vendre. Adèle veut leur prouver qu'il n'y a pas de fantôme et s'offre pour passer la nuit dans la maison.
8.00—A la seconde
8.30—Match sur roulettes (C)
9.00—Le Beau Sexe
10.00—Les Couche-tard (Couleur)
10.30—Le Monde du spectacle (C)
11.00—Police du port.
11.30—Cinéma—A communiquer.

VENDREDI 11 AOUT

3.00—La Main dans l'ombre
4.00—L'auberge de la licorne
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boite à Surprise
5.30—A communiquer.
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Inspecteur Leclerc
8.00—Prenez le volant
8.30—Cinéma international — "Mademoiselle Scampolo". (Couleur). Comédie sentimentale racontant l'histoire d'une orpheline ingénue et d'un jeune architecte. Romy Schneider et Paul Hubschmid.
10.45—Les Affaires de l'Etat.
11.00—Cinéma — "Les Mauvais Garçons". Comédie de Gianni Franciolini. Un ex-prisonnier exerce une mauvaise influence sur trois de ses amis. Vittorio de Sica, Toto et Sylvana Pampanink.



M. Céleste Muller, de St-Boniface, qui vient de prendre sa retraite comme directeur des Services spéciaux du Ministère de l'Education du Manitoba, devient directeur général des écoles paroissiales du Manitoba. Cette nomination a été faite par les évêques et archevêques catholiques des quatre diocèses de la province.

Le Concours du Centenaire à CKSB

Au deuxième tirage du concours du Centenaire à CKSB, M. et Mme André Gautron, de St-Norbert, ont été les heureux gagnants de 2 billets d'aller-retour Winnipeg à Paris. M. et Mme Gautron annexaient à leur participation une preuve d'achat de la Red River Co-op de St-Norbert.

Ce concours apportait au poste 14,985 lettres avec preuves d'achat d'un des commanditaires de CKSB. C'est donc dire que la population du Manitoba écoute encore fidèlement le poste CKSB et, à l'occasion du Centenaire, le poste lancera la troisième tranche de ce concours et le dernier tirage aura lieu le 22 décembre prochain.

Le voyage de Montréal à Amsterdam se fera sur la ligne aérienne KLM et c'est M. Gilles Bouchard, directeur de cette compagnie dans l'ouest canadien, qui a été invité à tirer la lettre chanceuse. Il a aussi félicité les gagnants et s'est déclaré fort heureux du nombre de lettres reçues à ce concours.



Le ministre de l'Education, le dr G. Johnson, nommait Monsieur Roland Couture, directeur de CKSB, à la commission des octrois aux universités. Cette nomination est pour une période d'un an à compter du 15 juillet. C'est le député ministre de la Manitoba Development Authority, Monsieur B. Scott Bateman, qui sera le président de cette commission composée de 9 membres.

Nouvelles franco-manitobaines

Le secrétariat de l'A.E.C.F.M. est extrêmement reconnaissant aux Franco-manitobains qui ont accepté de recevoir chez eux 10 jeunes étudiants français, invités du gouvernement fédéral. Les jeunes français ont exprimé le désir que leurs remerciements les plus sincères soient donnés par la voix du journal. Un grand merci à tous.

Les Etats-Généraux:

Nous vous rappelons que c'est l'automne prochain que la réunion général des Etats Généraux du Canada Français aura lieu. Aux dernières nouvelles, cette grande manifestation aura lieu du 22 au 26 novembre prochain à Montréal. Les sessions plénières se tiendront à la Place des Arts alors que les études en commissions seront tenues dans l'un ou l'autre des pavillons de l'Expo.

Le Manitoba, pour sa part, a droit à 30 délégués qui devront représenter les différents milieux de notre société. Bien des associations ou groupements ne nous ont pas encore fait connaître leurs délégués. Il est grand temps de nous le faire savoir.

Les groupes minoritaires, en dehors du Québec, ont présenté conjointement un mémoire aux organisateurs des Etats Généraux. Voici ce texte:

Mémoire des Canadiens français hors du Québec aux Etats généraux (1)

Les représentants des groupes français hors du Québec sont heureux de participer aux Etats généraux du Canada français. En effet la convocation de ces Etats généraux est fondée sur l'existence de la nation canadienne-française au Canada, principalement dans le Québec. Elle est justifiée par la gravité des problèmes qui se posent pour tous les membres de cette nation.

Les groupes français hors du Québec ont nettement conscience d'appartenir à cette nation et ils se rendent parfaitement compte que l'avenir de celle-ci repose avant tout sur le Québec français. A un autre point de vue, la plupart des problèmes qui seront étudiés aux Etats généraux concernent tous les groupes canadiens-français. Certains de ces problèmes se posent en termes différents et appellent des solutions diverses selon les groupes concernés. Un fait est certain: toutes les décisions qui seront prises aux Etats généraux affecteront tous les Canadiens français.

Partant de ces prémisses, les groupes français hors du Québec sont d'avis que les Etats généraux doivent affirmer avec vigueur l'unité de la nation canadienne-française et le rôle primordial des Canadiens-français du Québec au sein de cette nation. Les groupes hors du Québec sont d'avis que le Québec doit user de tous les moyens légitimes, politiques et économiques pour donner libre cours à son propre rayonnement sans cependant négliger les groupes français d'outre-frontières. Ils se réjouissent des efforts remarquables du Québec et des progrès réalisés dans les domaines les plus variés tant du point de vue économique que social et culturel. D'autre part les Canadiens français hors du Québec sont conscients des bénéfices qu'ils retirent de la culture émanant du Québec et diffusée à travers tous le pays par les organismes du gouvernement canadien tel que la Société Radio-Canada, l'Office National du Film, le Conseil des Arts, etc.

Le Canada français cherche en ce moment à se définir. Il essaie en même temps de rattraper le temps perdu. Il essaie de progresser rapidement dans des domaines aussi divers que l'économie, l'éducation, la sécurité sociale, la technique. Par contre les problèmes constitutionnels qui se posent pour les Canadiens français sont loin d'être résolus. On a suggéré plusieurs remèdes à l'état actuel et les options se répartissent ainsi: le statu quo, un remaniement de la constitution actuelle, une constitution entièrement nouvelle, le fédéralisme coopératif, le statut particulier, l'Etat associé, la séparation pure et simple.

Ce qui apparait hautement souhaitable, c'est d'accorder au Québec une autorité suffisante, sans jamais perdre de vue que la nation canadienne-française ne se limite pas au Québec. Il importe que les droits des groupes français soient reconnus au même titre que l'ont toujours été ceux des groupes anglais par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Cette reconnaissance bilatérale de l'existence des groupes détermine l'acceptation définitive de certains droits fondamentaux, droit à l'éducation catholique et française, droit aux services d'information dans notre langue, droit à la langue parlée.

Cette revision constitutionnelle devra atteindre de multiples domaines qui permettent à une nation de se développer et de se fortifier. Il sera donc indispensable, par exemple, de tenir compte de la planification économique, industrielle et agricole, de la mise en valeur de nos richesses naturelles, du contrôle de nos ressources fiscales, de l'accessibilité universelle à l'éducation, de l'éducation française au Québec et ailleurs au Canada.

Le moment ne nous semble pas venu d'entrer dans de plus amples détails. Nous n'avons voulu que marquer la position normale et inévitable des groupes français au Canada. Nous estimons que notre rôle consiste avant tout à préciser les données du problème tel qu'il se pose pour les différents groupes canadiens-français vivant hors du Québec.

Les groupes français hors du Québec par le truchement de leurs associations nationales.

L'Association C.-F. d'éducation de l'Ontario
La Société nationale des Acadiens
L'Association d'éducation des C.-F. du Manitoba
L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan
L'Association canadienne-française de l'Alberta
La Fédération C.-F. de la Colombie
La Société Saint-Thomas d'Aquin de l'Ile du Prince-Edouard
La Société Saint-Pierre du Cap Breton en Nouvelle-Ecosse.

(1) Nous reproduisons la partie doctrinale du mémoire des Canadiens français hors du Québec aux Etats généraux.

Assurance-Vie Desjardins

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un bon et joyeux anniversaire aux personnes suivantes:
Arthur Désaulniers, St-Boniface, Man., le 8 août
Armand Guénette, St-Lazare, Man., le 9 août
Jean-Emile Paillé, St-Boniface, Man., le 10 août
André Huberdeau, St-Lazare, Man., le 12 août
M. l'abbé Pierre Raymond, curé des SS. Martyrs Canadiens, le 13 août.



Michel Ludwick

La compagnie Westeel-Rosco Ltd., de Saint-Boniface, vient d'annoncer que M. Michel Ludwick, échevin de la ville, la représentera auprès de l'organisation "United Way". Durant les quatre prochains mois, il contactera les industries qui embauchent du personnel surtout pendant l'été et autres commerces dont l'activité est plutôt saisonnière.

Décès

M. Félix Achet

Le jeudi 27 juillet 1967, au Sanatorium de St-Boniface, est décédé M. Félix Achet, de 515, rue Ritchot, St-Boniface. Le défunt était âgé de 88 ans.

Né en France, M. Achet habitait le Manitoba depuis 62 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Maurice.

Les prières furent récitées lundi soir à 7 h. 30, au salon funéraire Desjardins. Le service fut chanté à la Basilique de St-Boniface, mardi matin à 10 h. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

• • •

M. Gaston Pinsard

M. Gaston Pinsard est décédé accidentellement, le mercredi 26 juillet 1967, à sa résidence, 132, rue Hindley, St-Vital. Il était âgé de 42 ans. Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Philip Coutu, vendredi soir à 7 h. 30 et le service funèbre fut chanté à 10 h. samedi en l'église St-Eugène. L'inhumation eut lieu au cimetière du St-Sépulcre.

Né en France, M. Pinsard vint au Canada en 1950 et était au service de la Pool Construction Co. Lui survivent, son épouse, Marie-Jeanne, sa mère, Mme J. F. Pinsard, de Gurn, Morbihan, France, deux frères, le R. P. René Pinsard, de Paris, et Etienne, du Morbihan; trois soeurs, Camille, Denise et Lucille, toutes de France, deux cousines, Mmes René Van De Kerkhove et René Brétécher, de Toutes-Aides, Man.

• • •

M. Albert Gagné

Le jeudi 28 juillet 1967, à sa résidence, est décédé M. Albert Gagné, époux de Claire Gagné, de 272, avenue de la Cathédrale, St-Boniface.

Agé de 63 ans, il naquit à Saint-Rémi-de-Napierville, Québec, et vint habiter le Manitoba en 1942. Son épouse, née Claire Raymond, lui survit, ainsi que cinq filles, Mme Gérard (Louise) Devigne, Mme Louis (Raymonde) Marius, Mme Roger (Denise) Sabourin, Mme Gérard (Thérèse) Tremblay, Mlle Suzanne, tous de Saint-Boniface; trois fils, Marcel et Claude de Saint-Boniface et Jean de Montréal; une soeur, Mme Arthur Phillips de Montréal; un frère, Georges d'Edmonton.

Les prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins, à 7 h. 30 samedi soir, et le service eut lieu en la Basilique de St-Boniface lundi matin à 10 h. La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier qui chanta la messe des funérailles accompagné par un neveu du défunt, le R. P. Arthur Massé, O.M.I.

Chronique sportive

C'est fini

par Jacques LEMOYNE

Je n'ai pas été impressionné par Jos. Frazier, mais je l'ai été moins encore par George Chuvalo. Il a placé de bons coups et a même failli envoyer son adversaire au plancher à deux reprises. Mais Chuvalo a trop encaissé de coups pour ce qu'il a donné et je crains bien qu'il n'ait pas été au meilleur de sa condition physique, même s'il s'est battu régulièrement au cours de la dernière année. Ceci prouve que des combats faciles ne sont pas toujours la meilleure diète quand on fait face à un futur champion. Joe Frazier ne sera champion que si on élimine Cassius Clay de sa route, car s'il fallait qu'on le lance contre Clay dès maintenant il encaisserait certainement une raclée solide. Qu'on songe seulement que Chuvalo a atteint Frazier avec une bonne douzaine de jabs et on peut voir d'ici ce que Cassius pourrait faire à ce jeune Frazier. Le public n'aime pas Frazier qui possède un style ennuyant et qui essaye d'imiter Clay dans ses déclarations. Je suppose qu'on a assez d'un bouffon.

Chuvalo dit qu'il va continuer à boxer, d'accord. Mais contre qui? Va-t-il servir d'échelle à chaque jeune qui voudra tenter sa chance dans un match de championnat? S'il fait cela, c'est qu'il a bien besoin d'argent et que ceux qui le dirigent ont l'intention de l'exploiter jusqu'à la limite de ses possibilités. Remarquez ici qu'on est entre amis et que Chuvalo ne demande pas mieux. Seulement, ses amis ne devraient pas céder devant ses pressions et on devrait l'empêcher de s'infliger de telles blessures. George n'obtiendra pas de match de championnat à moins qu'il ne triomphe d'un bon homme et il ne semble pas sur le point de le faire. Il a peut-être commencé trop tard à bien apprendre à boxer et il n'a certainement pas reçu les conseils qu'il aurait dû recevoir afin d'accéder à un poste plus élevé dans la dure échelle du pugilat.

C'est sérieux!

Il faut prendre les Cubs au sérieux. C'est ce qu'on fait à Chicago où on a jamais vu autant de monde assister aux joutes de la nouvelle équipe. Il faut remonter à plus de dix ans en arrière pour retrouver des assistances aussi nombreuses et cela ne fait que commencer. En effet, même alors qu'ils avaient quitté la deuxième division, les Cubs n'attiraient pas tellement de gens chez eux, puisqu'ils étaient au dernier rang pour le nombre de spectateurs payants au stade Wrigley. Mais voilà que des foules de 30,000 et 40,000 personnes viennent saluer les exploits de Ron Santo, d'Ernie Banks et de Billy Williams, trois vétérans qui ont inspiré des jeunes comme Philips, Hundley et Beckert. Et que dire du canadien Ferguson Jenkins, l'as des Cubs au monticule? Et puis, les Cubs ont été chanceux avec Chuck Hartenstein qui brille en relève depuis quelques semaines.

Les Cubs se sont assuré les services de Don Larsen, l'ancien as des Yankees et celui qui a lancé une partie parfaite, 27 frappeurs retirés dans l'ordre, pas un but sur balle, par une erreur! C'est un exploit qu'on n'est pas prêt d'oublier, et même si Larsen est incapable de répéter cet exploit il ne fait aucun doute que Durocher ne l'a pas fait revenir dans les majeures pour rien. Don pourra probablement aider les jeunes lanceurs du club et qui sait s'il ne lui reste pas encore quelques parties dans le bras? En parlant de Durocher, soulignons le fait qu'il est à se refaire un nom. Léo était tombé passablement bas dans l'estime des amateurs de baseball par ses incartades, son manque de sérieux et sa déloyauté envers Wally Alston. Il a fait des efforts pour se racheter et il faut se réjouir de ce que le sport puisse offrir ainsi à un homme sincère une deuxième chance. Cela n'arrive pas tous les jours dans la vie.

Gagnants de prix ou de bourses à l'Université du Manitoba

Arts et sciences

Bourse Commémorative "Paul Garten et Abraham William Hartman" (pour un étudiant de première année ayant obtenu la deuxième plus haute moyenne en allemand élémentaire): Elisabeth Raymonde Kleinschmit.

Bourses Isbister en philosophie latine: Madeleine Marie Ritchot (Sr Marie-Madeleine, f.d.l.c.) et Gérald Roger Allard.

Bourse de M. et Mme Samuel Fred Kay en science (2e année, études spécialisées): Diane Marie Labelle.

Prix de l'Alliance Française (pour la plus haute moyenne en français): Anne Katz.

Bourse Commémorative Charles A. May: Carole Ange Le Néal.

Prix Marcel Richard — L'Alliance Française (pour la plus haute moyenne aux cours français de deuxième année): Richard Gregory Yost.

Prix du Gouvernement de Suisse (pour la plus haute moyenne en français de la troisième année du cours spécialisé): Tatiana Worobec.

Prix de l'Ambassadeur de Suisse (pour distinction en études allemandes): Yvonne Hacault.

Architecture

Prix de l'Association des Architectes du Manitoba (pour des problèmes d'avant-projet majeur et d'esquisse): David Joseph Goyer.

Ecole d'aide sociale

Prix M. et Mme A. Kanee (pour la meilleure composition semestrielle sur "les personnes d'un certain âge" en Méthode d'assistance individualisée I): Paul Léveillé.

Ste-Agathe

Mariage Rey-Lecuyer

Le mariage de Mlle Cécile Lecuyer, fille de M. et Mme Albert Lecuyer, avec M. Robert Rey, fils de M. et Mme Auguste Rey, de St-Claude, eut lieu le 15 juillet samedi, à 4 h., sous les yeux d'un grand nombre de parents et d'amis. La mariée portait une longue robe droite de poult de soie recouverte d'organdie, garnie d'appliques de dentelle, à encolure ronde et manches courtes. Son long voile en tulle illusion était garni comme sa robe et formait traîne. Sa couronne de même tissu que sa robe était garnie de perles et de séquins. Une orchidée blanche lui servait de bouquet. Ses demoiselles d'honneur, sa soeur, Diane, et la soeur du marié, Mlle Hélène Rey, portaient des robes mauves en taffeta, recouvert d'organdie, garnies à la taille de petites roses avec verdure. Elles avaient des bouquets d'oeillets blancs teintés de mauve et étaient accompagnées de MM. Gérald Rey et Ronald Lecuyer, frères des époux, vêtus de smokings noirs comme le marié.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une belle réception pour les proches parents à la salle paroissiale. M. Guay Lemoine, ami du marié, fut maître de cérémonies. Il s'en tira au plus grand plaisir de tous et le marié lui-même lui donna une réplique digne de mention. Parmi les invités venus de loin on remarquait le frère du marié, M. et Mme Denis Rey et leurs enfants, de Calgary, Alta, l'oncle, tante et cousins de la mariée, M. et Mme Joseph Boutin, John et Billy, de Vancouver. Plus tard les autres invités remplirent littéralement la salle pour une gaie et vivante soirée.

Pour son voyage à l'Expo, la mariée revêtait un costume orange avec accessoires noirs et beige foncé et une orchidée comme bouquet de corsage. A Montréal, les mariés ont été les hôtes de M. et Mme Paul Lecuyer, frère et belle-soeur de la mariée. A leur retour, ils habiteront Brandon ou M. Rey exercera sa profession de travailleur social.

Çà et là

M. et Mme Léopold Baudry, leurs parents M. et Mme Clovis Baudry et M. Léopold Desautels, frère de Mme Baudry, sont revenus le mercredi 12 juillet de leur voyage enchanteur dans l'Est. Ils se sont arrêtés à maints endroits sur le parcours, sont forts reconnaissants aux parents qui leur ont accordé une bienveillante hospitalité. M. et Mme Clovis Baudry ont séjourné à Ottawa, chez leur gendre et fille, M. et Mme Joseph Sherwood, sont allés avec eux à l'Expo, ont pu en voir une vue d'ensemble intéressante, tandis que M. et Mme Léopold Baudry et M. Desautels se retiraient chez M. et Mme Gérard Roi. Ils sont encore sous le charme des magnificences observées à l'Expo pendant 5 jours.

De chez nous encore beaucoup d'autres goûteront à semblable régal. M. Paul Aubry y partait avec ses fils Oblats dans la semaine du 9. Mme Aubry prenait l'avion le 16 pour aller les rejoindre. M. et Mme Léo Lemoine et leurs enfants, sauf Laurent, dans l'auto de Luc, partaient le 15 au matin. M. et Mme Marcel Brémaud prenaient le train le 20. En plus de visiter l'Expo, ils assisteront à la profession perpétuelle de leur fille, Soeur Angèle, chez les Soeurs Grises de Montréal. Ils rencontreront leur fils, le Frère Fernand, P.B. Ils séjourneront chez le frère de Mme Brémaud, M. et Mme Joseph Lapalisse. Ils profiteront de leur séjour pour visiter d'autres parents des environs de Montréal.

M. et Mme André Huberdeau avec M. et Mme Omer Chartier, de St-Lazare, se sont arrêtés chez M. et Mme Martial Fenez le samedi 15 juillet. Les deux couples prenaient l'avion pour l'Expo le lendemain.

Les familles René et Telesphore Pilon et M. et Mme Emile Joyal ont eu la visite des familles de leurs soeurs Cyprienne, M. et Mme Paul Péloquin et leurs cinq enfants, de Vancouver, qui revenaient de l'Expo, et de Georgette, M. et Mme Laurent Dion et leurs quatre enfants, de Calgary.

M. et Mme Laurent Bessette (Florida Miron), anciens habitants d'Aubigny, qui demeurent à Détroit, Mich., depuis longtemps, ont rendu visite à M. et Mme L. D. Nolette le 18 juillet.

En dépit de la pluie qui a pénétré à l'intérieur de la demeure en construction de M. et Mme Emmanuel Lemoine, les quelques 45 personnes qui assistaient au shower de Mlle Rita Lemoine ont grandement joui de la joyeuse réunion. Rita a été enchantée des beaux cadeaux reçus et a su, avec son habituelle gentillesse, exprimer sa reconnaissance aux organisatrices et donatrices.

Les Chevaliers de Colomb de Ste-Agathe vous invitent tous à un grand picnic sur la ferme de M. Camille Courcelles, à 1 mile sud du coin du pont sur le chemin Ste-Marie, dimanche prochain le 30 dans l'après-midi. Il y aura balle au camp entre une douzaine de clubs des paroisses environnantes et jeux divers. Venez.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Le dimanche 23 juillet, une foule assez nombreuse assistait à la soirée de bingo. Voici la liste des gagnants: le lot de $50.00 fut gagné par Mme Mel. Murdy, de Manitou. — Prix de $10.00, Mmes Pierre Dreux, E. Johnston et M. Moore, toutes trois de Manitou; Mme E. Lorne, de Portage-la-Prairie; Mme A. Neaches, de Edwin; MM. Marcel Weicker, Jean Durand et P. Knibbs (2), de Holland. $5.00, Mlle Simone Roch, Mmes Mélanie Muller et M. McLlum, de Winnipeg; M. Marcel Maben. $4.00, Mmes M. Moore, Pierre Droux, toutes deux de Manitou; Mmes Albert Delaquis et Joseph Bibault, de Winnipeg; Mme L. Clearwater, de Rosseisle; M. Ralph Watkins, de Rathwell. $3.00, Mmes Jean Mao, Jean-Baptiste Comte; Mmes M. Moore et A. Barkwell, toutes deux de Manitou; Mlle A. Stella, de Somerset. Prix d'entrée ($5.00) furent attribués ainsi: Mme William Skibo et M. Pierre Augert, tous deux de Notre-Dame-de-Lourdes. Le prochain bingo aura lieu le dimanche 6 août, à 8 h. p.m. Le gros lot sera de $400.00.

Çà et là

Le mercredi 19 juillet, à l'assemblée de nomination pour élire un membre du Conseil du village (poste libre), M. Roland Brouzes fut élu Conseiller par acclamation. A M. Brouzes [illegible] félicitations.

Félicitations

A M. Frank Lesage, Roger Pantel et Marie Comte (ses petits-enfants) ainsi que Mme R. Pantel, le "Foyer Notre Dame" souhaite bonne chance et grand succès dans leur voyage à l'Expo.

M. Lesage, 77 ans, est en route à l'Expo avec Roger et Marie.



S. S. le pape Paul VI et le patriarche orthodoxe Athenagoras I de Constantinople, qui se rencontraient pour la première fois à Jérusalem le 5 janvier 1964, ont causé de nouveau d'oecuménisme et des Lieux Saints à Istanbul en Turquie les 25 et 26 juillet.

Ste-Amélie

Mariage Neault-Tardiff

Le samedi 1er juillet, à 2 h. 30, M. l'abbé André Gervais bénissait le mariage de Mlle Vivian Tardiff, fille de M. et Mme Alidor Tardiff, de Winnipeg, à M. Daniel Neault, fils de M. et Mme Eugène Neault, de Ste-Rose-du-Lac.

La chorale consistait de Mme Thérèse Delaurier, Mme Cécile Duruisseau, les deux soeurs du marié, Mmes Lorraine Veiley et Dolorès Ferec. M. Remi Bouchard, de Laurier, les accompagnait à l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa longue toilette blanche de peau d'ange, longues manches se terminant en pointe de lys, avec une longue traîne. Une tiare de pierres du rhin et de perles tenait son voile de tulle qui tombait jusqu'à l'épaule. Elle portait une cascade de roses rouges. Elle était accompagnée de son père et de trois demoiselles d'honneur: Mlles Barbara Siska, Judy Kehler, de Winnipeg, et Adèle Verley, de Laurier. Celles-ci portaient de longues robes de chiffon sur taffetas style empire turquoises. Elles étaient coiffées de tiares et tenaient des bouquets coloniaux de roses roses. La petite bouquetière, Joanne Férec, âgée de 4 ans, nièce du marié, portait une robe identique à celle de la mariée. Le Page était le petit frère de la mariée, Bernard Tardiff, âgé de 4 ans aussi. Les garçons d'honneur étaient trois amis de M. Neault: MM. Eugène L'Heureux, Lucien Soucy et Gérald Pinette, tous de Ste-Amélie. Les huissiers étaient MM. Daniel Tardiff, de Winnipeg, et Daniel Verley, de Laurier.

La mère de la mariée portait un ensemble bleu avec accessoires blancs et la mère du marié était en rose avec accessoires blancs aussi, avec toutes deux un bouquet de corsake de roses blanches.

Une réception pour 160 invités eut lieu dans la salle de Laurier.

M. Ron, Thurston, de Winnipeg, proposa le toast à la mariée. Robert Scott, de Vancouver, était maître de cérémonies. Une soirée dansante suivit avec présence de nombreux amis de partout.

La mariée partit portant un ensemble de dentelle rose. M. et Mme Daniel Neault demeureront à Winnipeg.

Les parents venus de l'extérieur étaient: Mme A. E. White, de Seattle, Wash., M. et Mme E. Bjornstad, Debbie, Fay et Shane, d'Edmonton, M. et Mme C. Dubois et leur famille, de Brandon, M. et Mme Jerry Côté et famille, de North Surrey, C.-B., M. et Mme Robert Scott et fils, de Vancouver, C.-B., Mme Denise King et famille, de Vancouver, C.-B., Mme Lucien Neault et famille, de Dunrea, M. et Mme Pierre Dumas, de Winnipeg, M. et Mme Alidor Tardiff et famille, M. Ted Thibert, Mlle Solange Neault, M. et Mme Adélard Laroque, M. et Mme Geo. Tardiff, Mlle Annette Lagacé et son fiancé, René Tardiff, de Winnipeg, M. et Mme André Tardiff et famille, de Beardmore, Ont., M. Georges Jeanotte, de Windsor, M. et Mme Ron Thurston, de Winnipeg, et M. et Mme Gilbert Neault, de Yorkton.

Réunion du Centenaire

Le 3 juillet la famille Neault se rendit à Dunrea pour une vraie réunion de famille, avec leur frère et fils, Lucien, qui fût patient au Sanatorium de Ninette 8 ans. C'était la première fois que les onze enfants, 3 garçons et 8 filles, étaient tous avec leurs bons parents. Il y avait 35 des 39 petits-enfants présents. C'était toutefois regrettable que leur premier arrière-petit-fils, le fils de M. et Mme Dennis Weeks, d'Edmonton, ne pouvait pas être présent. Des photos furent prises et tous s'amusèrent beaucoup. Ce fut un événement que personne de la famille n'oubliera.

M. et Mme Daniel Neault désirent remercier le groupe de dames et jeunes filles de Laurier qui ont servi un délicieux souper lors de leur mariage.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Lucien Pinette, de Dryden, Ont., de la naissance d'un fils le 18 juillet.

Aussi à M. et Mme Louis Férec (née Romelda Soucy), de la naissance d'une fille le 21 juillet.

Camille Pinette, employé à Winnipeg, ainsi qu'Arthur Gagnon, sont venus passer la fin de semaine du 22 juillet avec leurs parents.

M. et Mme Laurent Pinette et leur petite fille, de Dryden, Ont., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme André Pinette, depuis le 21 juillet.

M. et Mme Peter Bilous et leur famille, de Ruskin, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme J. Leperre durant la semaine du 17 juillet.

Mlle Simone Grandbois, de Toronto, est en visite chez ses parents, M. et Mme Joe Grandbois, ainsi que chez M. et Mme L. Grandbois et leur famille et chez M. et Mme J. Vandenbosch, depuis le 17 juillet.

M. Réal Denis a été passé une semaine avec sa soeur et beau-frère, M. et Mme Yves Collerec, à Cold Lake, Alta.

M. Dollard Therrien et quelques enfants, de Williams Lake, C.-B., étaient en visite chez leurs nombreux parents durant la première semaine de juillet.

M. et Mme Maurice Leperre et Joan ont passé la fin de semaine du 15 juillet à Winnipeg, étant aller assister à un mariage.

Grand merci à nos bons pionniers et paroissiens de Ste-Amélie qui ont accepté d'être sur un char allégorique pour la fête du centenaire du 1er juillet. Ste-Amélie était bien représenté, ayant un char allégorique avec les jeunes Omphas, et l'autre représentant les quatre générations de la famille Landry, et exposant aussi le couvre-pieds fait par les dames de la paroisse qui sera le prix du tirage le 30 juillet.

M. et Mme Lévi Grandbois et Evelyn ont accompagné Hervé Grandbois, le samedi 22 juillet, pour passer la fin de semaine à Winnipeg.

Le mercredi soir 5 juillet, les membres de la Ligue des Fammes Catholiques tinrent leur assemblée du mois dans l'école du village à 8 h. 30. Les prières d'ouverture et une lecture prise du missel de St Joseph commencèrent l'assemblée. L'acte de présence et les minutes de la dernière assemblée furent lus.

Les rapports suivants furent donnés: trésorière, spirituel, liturgie, presse, recrutement, magazine, action social, éducation et nettoyage de l'église. Il fut proposé que sept missels serait payés. Les missels furent donnés à quelques nouveaux mariés de la paroisse. Les prix de catéchisme furent présentés le dimanche 9 juillet après l'homélie. Il fut proposé que l'église devrait être lavée le mercredi 12 juillet. Il fut proposé qu'il y ait une messe dite le 26 juillet en l'honneur de Ste Anne. Deux cartes de remerciement furent envoyées pour l'aide reçue le 1er juillet.

M. le Curé commença son message spirituelle en répondant aux questions de Boîte aux questions et parla de l'apparition de Notre Dame. Il donna de bonnes instructions sur la liturgie. Suivirent les prières et le cantique de clôture. Mme Agnès Vandenbosch leva l'assemblée. Elle gagna aussi le prix d'hôtesse offert par Mme Mary Leperre. Un goûter fut servi.

Soirée d'adieu

Le mercredi soir 19 juillet, à Ste-Amélie, il y eut une petite soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme J. L. Corbel et leur famille, qui sont allés demeurer à Laurier. Les organisateurs étaient Mme R. Gagnon avec l'aide de quelques autres personnes. Il y eut du chant qui fut apprécié de tous, exécuté par Mme Corbel et sa famille. Un goûter fut servi. Mme L. Gagnon fit la présentation d'une petite somme d'argent. Mme Agnès Vandenbosch lut l'adresse, à titre de grande amie, depuis déjà plusieurs années lorsque Mme Corbel était l'organiste à l'église et que Mme Vandenbosch dirigeait la chorale. Un grand merci à Mme Corbel et à sa famille pour les services rendus.

M. et Mme J. L. Corbel remercièrent tout le monde pour cette petite surprise. Bonne chance dans leur nouvelle demeure.

Ste-Elisabeth

Départ

Une autre famille de Ste-Elisabeth quitta la place. M. et Mme Exévarie Desaulnier ont déménagé leur maison à St-Pierre. Ils étaient les plus vieux habitants de la paroisse. La famille Arthur et Victor Desaulnier déménageait ailleurs l'automne dernière. A tous bonne chance.

Notre curé, M. l'abbé J. L. Caron, est parti pour un voyage à Montréal. Il ira à l'Expo.

M. et Mme Lionel Lussier ont visité l'Expo au cours des premières semaines de juillet et visitèrent leur parenté à Montréal.

M. et Mme Amédée Collette se sont rendus chez leur fils, Raymond, à Fort Francis, Ont.

Plusieurs anciens paroissiens de Ste-Elisabeth se rencontraient samedi dernier à St-Pierre à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Edmond Lussier qui résident maintenant à St-Vital.

Lorette

Mariage Porteus-Désautels

Le samedi 8 juillet, à 7 h. p.m., le R. P. Roland Leclair, O.M.I., bénissait le mariage de sa cousine, Jeannine Désautels, et Allan Porteus, en l'église de Lorette.

La mariée était accompagnée de son père, M. René Désautels et le marié avait pour témoin M. Denis Leclair, oncle de la mariée.

La mariée était ravissante dans une longue robe blanche avec manches se terminant en pointe de lys et encolure carrée et dentelée. La robe était de crêpe terelyne et de dentelle, la longue traîne était aussi en dentelle. Son bouquet consistait de roses roses et d'oeillets blancs.

Les demoiselles d'honneur, Rolande Jeanson, cousine de la mariée, et Denise Engerbretsen, soeur du marié, portaient toilettes de couleurs identiques en taffetas "crystal charm", couleur orange glacé. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs teintés de la nuance de leurs robes.

Les garçons d'honneur étaient MM. René Leclair, oncle de la mariée, et Roger Petit, ami du marié. Ils portaient le gilet blanc et pantalon noir.

Durant la messe, M. Louis Desautels, frère de la mariée, chanta des cantiques appropriés accompagné à l'orgue par Mme Délia d'Auteuil, tante de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, il y eut une soirée dansante à la Salle Centre de St-Boniface, où tous, parents et amis surent bien s'amuser.

Au retour de leur voyage de noces, les jeunes époux résideront à Lorette.

Voyage échange

Le 28 juin, 24 jeunes du Manitoba, dont 12 garçons et 12 filles, s'embarquèrent sur un convoi du C.N.R. pour faire un voyage d'échange. Parmi eux se trouvait un des nôtres, Victor Carlson, élève du grade XI, de l'Institut Collégial de Lorette. La première ville à visiter fut Renfrew, Ont., à 60 milles d'Ottawa. Il fut bien accueilli dans une famille anglaise, celle du Docteur et Mme Mulleville, où se trouvait un garçon de 17 ans. Il y passa cinq jours et devait suivre une cédule à tous les jours. Ensuite il se rendit visiter l'Expo de Montréal pendant deux jours. Il a visité plusieurs pavillons. A son retour, il se rendit à Ottawa et y passa 12 heures. Ce qui l'a beaucoup impressionné, c'est qu'il a assisté à une session du parlement traitant du débat sur les guerres actuelles.

Finalement, Victor dut reprendre le train pour s'en revenir. Il dit qu'il a vu des choses dans son voyage qui resteront imprégnées en lui toute sa vie. Il est revenu enchanté et trouve que cette expérience a valu la peine.

Mariage Berthelette-Marcoux

Le 17 juin, en l'église St-Eugène de St-Vital, eut lieu le mariage de Shirley Berthelette, de St-Vital, à Albini Marcoux, de Lorette.

La mariée portait une longue robe blanche en taffetas et en dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Georgette Marcoux, soeur du marié, et Florence et Patricia Berthelette, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes de couleurs identiques en chiffon de nylon rose avec traînes de tulle. La petite Rita Prévost, nièce de la mariée, était bouquetière et le petit page, Maurice Marcoux, neveu du marié, portait les anneaux.

Dans la soirée, la réception se fit à la salle St-Eugène où un groupe de parents et d'amis se rendirent pour offrir leurs hommages et cadeaux. Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme Jack Fulmore, ses parents, M. et Mme Graham Fulmore, de Regina, Sask. La petite Patricia Fulmore, qui était en visite en Sask., est revenue avec ses grands-parents.

Les gens profitent des vacances d'été pour visiter leurs parents. Il en était ainsi chez M. et Mme Eugène Gobeil, à l'occasion de la visite de leur frère et belle-soeur, M. et Mme Fréchette, de Minneapolis, E.-U. Ils en profitèrent pour organiser une fête intime pour la famille et les amis. On remarquait M. et Mme René Gobeil, de St-Norbert, M. et Mme Lavergne, de Windsor Park, ainsi que les frères et soeurs de St-Pierre, entre autres le R. P. Côté, frère de Mme Gobeil, avant son départ pour Sherbrooke. Le R. P. M. Côté, c.s.v., était venu les voir quelques jours auparavant. M. Léon Desmarais et Mme Desmarais, soeur de M. Fréchette, s'étaient joints à cette réunion de famille.

Le Village de Saint-Pierre

Saint-Pierre, Manitoba

AVIS est présentement donné aux contribuables que des copies des rapports écrits du vérificateur des comptes, accompagnées de l'exercice de l'année, du bilan des revenus et dépenses, des reçus et déboursés avec notes explicatives, sont classées au bureau de la secrétaire-trésorière et peuvent être examinées, aux heures de bureau. Tout contribuable ou son représentant, à ses propres frais, peut les examiner et prendre des notes au besoin.

Mme C. Bourgeois,
Secrétaire-trésorière,
Le Village de Saint-Pierre.

Division Scolaire de la Rivière-Seine no 14

SOUMISSIONS

Des soumissions en vue de fournir à la Division scolaire de la Rivière Seine no 14 les suivants:

2 seulement Autobus scolaires 42 passagers
20 seulement Autobus scolaires 48 passagers 6 avec L. W. B.
3 seulement Autobus scolaires 54 passagers
2 seulement Autobus scolaires 66 passagers

Tous les autobus devront être équipés de:

(a) Moteurs V-8
(b) Serrures à la portière arrière
(c) Troisième chaufferette à l'avant droit
(d) Batterie 100 amp.
(e) Pneus de rechange
(f) Toutes les carosseries et autres accessoires devront être fabriqués selon les spécifications manitobaines en ce qui concerne les autobus scolaires.

Selon les soumissions facultatives, chacun de ces autobus pourraient équipés d'une chaufferette "Enerson's Saftiheat", et servo-conduite.

Deux autobus: un, 1955, 48 passagers Mercury, carosserie Wells-Wayne, et un, 1956 International, 42 passagers en assez bon état, à être accepté en échange.

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 5 h. le 7 août 1967 par le soussigné.

La plus basse ni aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

S. Bisson
Secrétaire-Trésorier
Division Scolaire Rivière Seine no 14
C.P. 160
Ste-Anne, Man.

Téléphone: GArden 2-5369

Dunrea

Ouverture officielle du parc du centenaire

Comme il avait été annoncé précédemment, cet événement mémorable se déroula le dimanche après-midi 25 juin, sous un ciel sans nuage. Un soleil brillant distribuait généreusement ses rayons d'or sur la joyeuse réunion; par instants, une petite brise rafraîchissante créait une heureuse diversion à la chaleur écrasante de cet après-midi de juin.

Une estrade avait été élevée au centre du terrain, sur laquelle prirent place les principaux personnages qui officièrent activement à la cérémonie, qui débuta par le chant national, "O Canada".

M. Lind Dalgleish, maître de cérémonies, remplit son rôle avec aisance et dignité.

La partie musicale fut fournie par les jeunes cornemuseurs de Souris, avec danses écossaises. Mme Orval Woolsey était au piano pour accompagner les chants offerts par différents groupes d'enfants, y compris ceux de notre école locale dirigés par une des institutrices, religieuse oblate du couvent; ils charmèrent l'auditoire par de jolies chansonnettes dans les deux langues officielles.

MM. Walter Dinsdale, de Brandon-Souris, et George Muir, de Lisgar, parlèrent au nom du gouvernement fédéral. Le provincial était représenté par MM. E. Dow et Henri Einarsson, qui félicitèrent les principaux officiers du district. M. Einarsson profita de l'occasion pour offrir une broche-souvenir à M. L. Dalgleish qui se dévoua dans ce district depuis nombre d'années.

M. le Maire, F. Fitzpatrick, souhaita la bienvenue à toutes les personnes présentes puis M. H. Jackson, de Margaret, présenta avec force détails l'invité d'honneur, le dr Hugh Saunderson, président de l'Université de Manitoba. Ce dernier eut des félicitations à offrir aux responsables de ce projet du centenaire qui demeurera pour les générations actuelles et futures, comme un souvenir durable de l'année 1967. Les deux monuments élevés à la mémoire des pionniers, et des jeunes qui sont morts pendant les dernières guerres, furent dévoilés par MM. Hardwick et Benoit Garand, pendant que MM. George Cacaulag, secrétaire de la municipalité, et D. McDonald élevaient les drapeaux (national et du centenaire).

Le tout se termina par la bénédiction donnée par M. l'abbé P. Morand, curé, quelques hymnes et le "Dieu protège la Reine".

Plusieurs personnes qui avaient apporté leurs goûters demeurèrent sur place, profitant de ce "lieu de délices" pour la première fois, mais non la dernière.

Va et vient

M. et Mme Jos. Souyri, leur jeune fille, Johanne, ainsi que Mlle Suzanna Carney et une des jeunes filles de M. et Mme Georges Cavelier sont de retour d'un merveilleux voyage à l'Expo de Montréal.

M. et Mme Jack Bignell (Clémence Paradis), de retour d'Allemagne où ils demeuraient depuis plusieurs années, sont arrivés au pays. Ils sont en ce moment chez M. et Mme Arthur Paradis, en attendant d'aller à Yorkton, Sask., où M. Bignell, qui est militaire, s'est vu permuté.

Les membres de la famille Lavoie, de cette localité, de Rainy-River, de Laurier, et ceux de St-Boniface ont joui d'une joyeuse réunion familiale à ce dernier endroit à l'occasion du passage de leur frère, Gérard, venant de la Californie. Inutile de dire que bien des souvenirs d'antan furent évoqués sans oublier les disparus.

M. le Curé éprouva l'agréable surprise de recevoir récemment la visite d'un ancien confrère, M. l'abbé J. Black, accompagné de son frère, M. Angus Black, venant de Hamilton, Ont. Ainsi nous eumes le bonheur d'assister à une messe concélébrée, le dimanche 16 juillet. Le lundi 17 juillet, les joyeux promeneurs continuaient leur route vers Vancouver.

Catéchisme de vacances

Sur le dernier bulletin paroissial, M. le Curé remercia cordialement M. et Mme Cyril Jage pour leur généreuse coopération lors de la semaine de catéchèse en cet endroit. Entre autres gentillesses, Mme Jage abreuva les jeunes assoiffés avec de bonnes liqueurs rafraîchissantes. Une vingtaine d'enfants profitèrent de ces leçons. Une messe fut célébrée, à la demande des généreux hôtes, le vendredi 14 juillet, pendant laquelle plusieurs enfants eurent le bonheur de faire leur première communion.

Pendant la semaine du 18 juillet, M. le Curé, accompagné, en plus des jeunes aides usuels, de Mme Gérard Boulet, s'est dévoué à la mission de Neelin.

St-Pierre

Réginald, fils de M. et Mme Maurice Lacroix, de St-Pierre-Jolys, est de retour de France où il étudie pour une licence ès lettres, pour une vacance chez ses parents.

Dunrea

Fête de Ste-Anne

La chapelle du couvent fut remplie à capacité pour la messe de huit heures et demie au soir de la fête de Ste-Anne, 26 juillet; même les salles adjacentes à la chapelle, étaient pour ainsi dire prises d'assaut.

M. le curé P. Morand qui avait auparavant célébré une messe à Baldur à sept heures, eut juste le temps d'arriver en vitesse pour entendre quelques confessions et officier à cette messe spéciale, au cours de laquelle il fit une homélie sur la dignité et la puissance de la grande thaumaturge, sainte Anne, mère de Marie. Des prières spéciales furent récitées et des cantiques rendus à l'unisson, redisant les louanges de l'aïeule de Jésus en qui nous devons conserver la confiance et la foi des ancêtres.

Çà et là

Des aides bénévoles mettent la main aux derniers travaux qui se font à l'église dans le but de la rendre convenable pour y célébrer le Saint Sacrifice le plus tôt possible. Tous le paroissiens et surtout notre dévoué pasteur et nos bonnes religieuses éprouveront une grande satisfaction en pénétrant bientôt dans notre temple si bien métamorphosé, ayant subi une heureuse et presque complète transformation. Grâce au zèle du pasteur, à la générosité et à la coopération des paroissiens, tous ensemble nous jouirons de cette oeuvre dédiée à la plus grande gloire de Dieu, espérant qu'Il saura récompenser au centuple ceux qui y auront contribué.

M. Jules Légaré est de retour d'un merveilleux voyage dans la belle province, surtout à l'Expo de Montréal où il a usé quelque peu ses semelles.

Tous les gens de cette localité sont heureux de revoir M. Benoît Sougri qui demeurait à Montréal depuis plusieurs années et qui est revenu avec M. Jules Légaré pour vivre parmi les siens dans cette localité. Bon succès dans sa future entreprise!

Le R. P. Edmond Paradis, O.M.I., de retour d'une randonnée en Ontario, s'est arrêté ici pour saluer ses parents, en passant.

Catéchisme

Pendant la semaine du 16 juillet, à la mission de Neelin, M. le curé et ses aides évangélisaient les jeunes à la demeure de Mme Ducharme, où 19 enfants profitèrent de l'aubaine. A la messe célébrée à cet endroit le vendredi 21 juillet, 33 personnes étaient présentes et plusieurs enfants firent leur première communion ou furent baptisés.

En un mot ,ce fut une semaine bien remplie du côté religieux, mais l'auto du pasteur en subit les conséquences avec deux pneus crevés et plusieurs autres accrocs malheureux, qui cependant, bien que très ennuyeux, ne ralentissent pas son zèle apostolique.

La J.F.M. reconnaissante

C'est comme présidente de la J.F.M. de la Division de la Rivière Rouge que je me fais porte-parole de tous les jeunes qui ont eu dernièrement occasion de faire un merveilleux voyage dans l'Est, pour remercier de tout coeur les quatre adultes qui nous ont accompagnés. Mmes Tétreault et Roy, le Frère Dépôt et M. Courcelles ont su nous surveiller, nous guider, et en même temps être de bons copains à qui nous devons beaucoup. Donc, de tout coeur. Un grand MERCI!

Par la même occasion, au nom de tous les J.F.M. de la Rivière Rouge, je veux rendre hommage au Frère Aimé-Onil Dépôt qui nous quitte pour aller offrir ses services aux jeunes de St-Claude et des environs. Frère Dépôt, soyez sûr que nous n'oublierons jamais tout ce que vous avez fait pour nous: boîtes-à-chansons, théâtre, cahiers de chansons, voyage, tout ça, c'est vous qui nous l'avez donné. Nous regrettons tous de vous voir quitter la Division, mais nous vous souhaitons bonne chance dans votre nouvelle localité. Si vous faites autant pour les jeunes de là-bas que vous en avez fait pour nous, je suis certaine qu'ils partageront tous très vite nos sentiments de gratitude envers vous.

Annette Parenty



Nous voyons dans cette photo le petit Lionel Tremorin qui a interprété le rôle de St-Jean-Baptiste lors de la fête qui eut lieu à St-Claude, le dimanche 16 juillet. (Photo Perrin)

St-Adolphe

Incendie

Le 21 juillet, tard dans l'après-midi, le malheur venait frapper la famille Lagassé, lorsque les flammes menaçantes ruinaient tous les biens de M. Armand Lagassé. Après quelques 25 années de dur labeur pour rembellir sa chère maison, voilà que les flammes terribles détruisent tout en moins d'une heure. C'était affreux. Une famille de neuf enfants était sans logis. Que faire? Heureusement que les gens de la paroisse accoururent au secours de la famille éprouvée. Parents et amis étaient pour ainsi dire prêts à offrir une grosse part de leurs biens. Aussitôt, une collecte fut entreprise pour acheter au moins le nécessaire. Cette dernière rapporta la jolie somme d'environ $1,500.

Bien qu'éprouvée, la famille Lagassé se remet de son émoi. Elle remercie sincèrement parents et amis qui ont rendu le désastre un peu moins amer par leur dévouement. Un merci spécial va à M. J.-A. Leclerc et son comité, MM. Armand Proteau, Albert Therrien, Camille Legal et Marcel Lemieux qui firent la collecte.

Baptême

Le soir du samedi 22 juillet, la petite Lorraine-Marie, fille de M. et Mme Oscar Lagassé, fut marquée du signe de la croix, lequel la rendait enfant de l'Eglise. Les parrain et marraine furent M. Raymond Pelletier et Mme Anna Pelletier, oncle et grand'mère de l'enfant.

Va-et-vient

Le Pasteur de la paroisse, M. l'abbé Joseph Choiselat, est parti pour un voyage à l'Expo, accompagné de sa soeur et de deux de ses neveux. Comme tous bons visiteurs, M. le Curé effectue son voyage en faisant du camping. A Montréal, il se propose de visiter des parents et connaissances. Mais, il semble qu'une grande partie des trois semaines de vacances, bien méritées, sera consacrée au terrain de l'Expo. Il est à souligner que durant l'absence de l'abbé Choiselat, le Père Roland Leclaire, O.M.I., en vacances chez sa mère, Mme Marc Leclaire, agit comme pasteur. Le Père Leclaire est en repos après deux ans d'étude intensive à l'Université de Washington où il obtint sa maîtrise en bibliothéconomie.

Mlle Yolande Lagassé, en route vers le Pérou, a quitté St-Adolphe, accompagnée de sa mère, Mme Eugène Lagassé, pour se rendre d'abord à Vancouver où elle rencontrera des parents avant de prendre l'avion pour le Pérou où elle sera missionnaire laïque pendant deux ans. Cette âme charitable sera certainement récompensée, sinon sur cette terre, au moins dans l'au-delà.

M. Roland Lagassé est enfin revenu vers la civilisation après presque trois mois de travail dans la plaine déserte de Gillam. Par contre, il repart avec sa famille pour des vacances de deux semaines. Il se rendra dans l'Etat du Nevada où il sera accueilli par son beau-frère. Les vacances finies, il reprendra de nouveau la longue route de Gillam pour un temps indéterminé.

Mlle Denise et M. Maurice Leclaire, prenant l'exemple de milliers de personnes, sont partis à l'Expo. A Montréal, ils visiteront leur soeur, Mme Annette Tellier, qui demeure à quelques minutes du terrain de l'Expo. Ainsi, ils pourront visiter plusieurs pavillons et rapporter, à leur retour, de nombreux renseignements au sujet de La Terre des Hommes.

M .et Mme Dominique L'Abbé, de Vancouver, étaient en visite chez leurs frères, Louis et François Legal. C'est en revenant de l'Expo que les voyageurs firent un arrêt de deux semaines au Manitoba.

M. Roland Perron est enfin de retour à St-Adolphe après avoir suivi un cours de huit mois en électronique et météorologie à Ottawa. Il est content de revoir tous ceux qui lui sont chers.

M. Emmanuel Delorme, anciennement de St-Adolphe, est venu revoir les siens accompagné de sa famille.

M. Georges Lussier a quitté la province de l'Expo pour venir visiter sa soeur, Mme Irénée Leclaire. Il figure parmi le très petit nombre des émigrants de la Province de l'Expo en ce temps de l'Expo.

M. Jos. Legal, de Kenora, Ontario, est venu passer une fin de semaine chez son frère François.

Avis

Toute personne de la localité intéressée à faire paraître des nouvelles dans ce journal est priée de s'adresser à Marcel Lemieux. Téléphone: 313-2.



E. M. Marchand

L'Association des Assureurs-Vie du Canada vient d'annoncer que M. Ernest Marchand, de la Cie d'Assurance Fidelity Life, a obtenu le Certificat national de Qualité en reconnaissance de ses services aux assurés et de la bonne conservation des bénéfices de leurs polices d'assurance-vie.

La Broquerie

50e anniversaire de mariage

M. et Mme Georges Michaud, de St-Vital, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage le dimanche 16 juillet. Leurs enfants avaient organisé une veillée-surprise à cette occasion.

La fête débuta par un souper familial servi à l'école élémentaire. M. Alphonse Michaud proposa le toast aux jubilaires; Mme Rita Verrier présenta un joli bouquet au nom des petits-enfants, en témoignage de leur affection. A son tour Mme Anna Aubin offrit un cadeau au nom de la famille comme gage de reconnaissance. Tous avaient des félicitations à offrir aux héros de la fête. Une veillée intime suivit.

M. Michaud est natif de La Broquerie, tandis que Mme Michaud (née Rose-Anne Kirouac) est venue au Manitoba de la province de Québec. Ils contractèrent mariage le 10 juillet 1917. De cette union naquirent quatre enfants dont trois sont vivants: Thomas, de La Broquerie, Alphonse, du Lac Falcon et Anna (Mme Denis Aubin), de St-Vital.

Les heureux jubilaires furent très touchés de cette réception préparée en leur honneur par leurs enfants.

Félicitations à M. et Mme Georges Michaud, anciens de La Broquerie.

Promesse Guide

Le vendredi 7 juillet, c'était un événement assez important chez les Guides, car six nouvelles Guides faisaient leur promesse. La cérémonie débuta par la veillée d'armes sous la présidence de M. l'abbé Yvon Boisvenu, vicaire. Les guides entrèrent par l'allée centrale au son d'une marche appropriée. Puis la musique se fit plus sourde; M. le vicaire avait choisi comme sujet de méditation, l'explication de chaque pièce de l'uniforme guide, de l'insigne et de son symbole. Il y avait dans cette méditation de quoi réfléchir sérieusement.

Puis Mme Anne-Marie Loiselle, commissaire diocésaine, présida à la promesse guide de Jocelyne Granger, Yolande Granger, Lynne Nadeau, Rolande Kirouac, Gisèle Choiselat et Joëlle Gamache. Toutes en choeur elles entonnèrent leur chant de promesse. M. l'abbé Félicien Juneau, aumônier, touchait l'orgue.

On remarquait dans l'assistance un bon nombre de parents et d'amies, les scouts, ainsi que Mme Thérèse Drouin, cheftaine, qui accompagnait Mme Loiselle.

Après cette cérémonie imposante, tous furent invités à aller prendre la collation à la Salle Roy.

Camp Guide

Le lundi 10 juillet, les Guides de la 11e Compagnie Youville se sont rendues camper le long de la rivière Seine, sur la ferme de M. Jean Granger.

Le thème du Camp 67 était "Au grand soleil dans la joie." Il s'agissait pour les Guides de découvrir la portée de ce mot d'ordre. Elles ont montré un bon esprit de débrouillardise et d'équipe durant cette première expérience en plein air démontrant qu'elles sont toujours prêtes, au camp comme à la maison. La messe était célébrée tous les matins par M. l'abbé Félicien Juneau, aumônier. Elles ont participé à des grands jeux, ont fait des installations et du brûlage pour la première fois et ont préparé un feu de camp spécialement pour la venue des parents le mardi soir. Un bon nombre a répondu à l'appel et s'est rendu voir les Guides à l'oeuvre. Tous s'unirent en choeur pour participer aux chants à répondre autour du feu. Les Guides ont bien joui de la visite des parents et particulièrement de la chanson mimée de M. André Brodeur.

La durée du Camp fut très courte car déjà le mercredi, c'était le retour. Trois équipes y avaient participé: les Castors gagnèrent le fanion d'inspection, les Gazelles le fanion d'honneur, et les Ecureuils eurent la satisfaction d'avoir fait de grandes découvertes.

Les cheftaines et assistantes sont fières de leurs filles; la collaboration de toutes a beaucoup contribué au succès du camp.

Des remerciements sincères s'adressent à M. l'abbé Félicien Juneau, en partie responsable de ce camp, ainsi qu'aux parents qui ont fait leur grosse part.

Va-et-vient

Bonnes vacances à Marcel Normandeau qui est actuellement à Montréal à l'emploi d'une compagnie de construction. Marcel compte être de retour pour le début des classes en septembre.

Gérard Balcaen eut le plaisir de faire une tournée-éclair de la métropole. Il se rendit à l'Oratoire St-Joseph, mais visita surtout l'Expo. Il eut une vue d'ensemble du site de l'Expo à bord du Mini-Rail, s'embarqua dans le Métro, s'amusa longuement à la Ronde et visita de nombreux pavillons tous aussi intéressants les uns que les autres et sans trop attendre grâce à un truc spécial. Interrogé sur ses impressions, Gérard se dit très enchanté de son voyage; tout était merveilleux.

M. et Mme Henri Normandeau et leur famille d'Edmonton, Alta, ont passé leurs vacances chez leurs nombreux parents à La Broquerie.

Etaient aussi de passage chez M. et Mme Gérard Tétrault dernièrement, M. et Mme Roméo Bordeur, d'Edmonton, Alta.

Le 23 juillet, à 7 h. 30 p.m., une foule immense (dont un bon nombre de La Broquerie) était témoin du spectacle sensationnel des "Golden Centenaires" au-dessus de l'aéroport de Steinbach. Leurs jeux d'acrobatie avec des avions d'une puissance formidable, ont émerveillé les gens.

Il y a des beautés insupportables; ce sont celles qu'aucune intelligence, qu'aucun sentiment n'éclaire. — Mme Swetchine

M. Albert C. Augert, que l'on voit ci-haut, reçut récemment, des mains de M. F. J. Bileski, surintendent des services du district de Winnipeg du ministère des Postes, l'insigne de service de 25 ans. C'est en effet le 1er juillet 1942 que M. Augert assumait la position de maître de postes à Notre-Dame-de-Lourdes. Depuis un quart de siècle, il a fourni un service consciencieux, loyal et efficace aux citoyens de la région. Félicitations à M. Augert.

Ste-Anne-des-Chênes

M. Albert Mondor

Le mercredi 19 juillet 1967, à l'hôpital de Ste-Anne, est décédé, à l'âge de 61 ans, M. Albert Mondor, époux de Louise Mondor, de Ste-Anne-des-Chênes, Man.

La dépouille mortelle fut exposée en l'église paroissiale à partir de 4 h. de l'après-midi vendredi jusqu'à 8 h. 45 du soir. Le service fut chanté à 10 h. samedi matin et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Né à Ste-Anne, le défunt y avait passé toute sa vie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 5 fils: Lionel, Gérard, de Ste-Anne, Maurice, de St-Boniface, Roger et Simon, de Winnipeg; trois filles, Mme G. Ste-Marie (Marie), de Ste-Anne, Mme E. Robert (Cécile), de Silver Plains, et Mme A. Armitage (Jeannine), de Brandon; onze petits-enfants; 1 frère, Emile, de Ste-Anne; 3 soeurs, Mme L. Tougas (Rose), de Ste-Anne, Mme J. Lanthier (Léa), de St-Boniface, et Mme M. Fleck (Alice), de Toronto.

En Saskatchewan

Willow-Bunch

Mariage Chilson-Alexandre

Le samedi 8 juillet, à 3 h., eut lieu le mariage de Lilianne Alexandre, de Willow-Bunch, avec Kenneth Chilson, de Rockglen. M. l'abbé A. Chabot officiait et célébra la messe. Mme Martha Porter était la soliste.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, M. Arthur Alexandre. La longue traîne de sa robe était portée par Mlle Donna Chilson, qui revêtait une longue robe bleue. Les demoiselles d'honneur étaient Debra Chilson, Colleen Giraudier et Dolorest Verhalst. Elles étaient vêtues de longues robes bleues. La bouquetière était la soeur de la mariée, Nellie Alexandre, et le petit page était Guy Alexandre. MM. Alan Alexandre et Marvin Heagy étaient garçons d'honneur et MM. Jean Alexandre et David Rancher plaçaient les invités.

Après la cérémonie, un souper fut servi à la salle Fontaine pour environ 85 personnes. La parenté de l'extérieur fut cordialement invitée à se rendre chez M. et Mme Léo Fitzpatrick, d'ici à l'heure du souper qui fut à 6 h. La soirée se termina par une danse.

Après leur voyage de noces, les nouveaux mariés résideront à Assiniboia. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Va et vient

M. et Mme Wilfrid Roy, de Saskatoon, sont venus visiter M. et Mme Jean Bonneau et autres parents. Ils visitèrent aussi M. et Mme Amédée Roy au Foyer d'Youville à Gravelbourg.

Mme Alma Boutin, d'Assiniboia, passa quelques jours chez ses filles, Mmes Léo Lemieux et Gérard Granger. Elle partit ensuite pour Winnipeg et y visitera une autre de ses filles.

M. et Mme André Charles et leur famille, de Regina, ainsi que M. et Mme Aimé Berthelot et Donat Emond, de Cantal, étaient chez les familles Léo Lemieux et Gérard Granger récemment.

M. et Mme Asias Bruneau ont rendu visite à leur fille et gendre à Balgmie. Deux de leurs petites-filles revinrent avec eux pour passer quelques jours.

M. et Mme Yvon Héroux, de Nelson, C.-B., ont visité leurs grands-parents, M. et Mme Emile Trudelle, récemment.

M. et Mme Robert Dionne et leurs deux enfants, de St-Boniface, Man., sont venus chez leurs parents, M. et Mme Edouard Dionne, et aussi chez d'autres parents. Mme Marcel Ingrand, qui est soeur de Mme Dionne, resta aussi quelques jours.

Mme Carmen Menzies, Donna et Gerry, de New Westminster, C.-B., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Antonio Fiset. M. Menzies est venu la rejoindre une semaine plus tard et ensemble ils visitèrent de la parenté à Melville et Regina.

M. et Mme Almer Bruneau et leurs deux enfants, de Clinton, Ont., ont visité leurs parents, M. et Mme Asias Bruneau, récemment.

M. et Mme A. Allard sont allés visiter leurs fille et famille à Regina, M. et Mme P. Moynihan.

Le dr et Mme Louis Piché et leurs trois enfants, de Shaunavon, visitèrent la parenté à Willow-Bunch pour quelques semaines, durant le temps que le docteur Piché travaille à Moose Jaw.

Mme Gertrude Benoit est allée visiter des parents à North Battleford et Prud'homme. Elle accompagna sa soeur et son beau-frère à Toronto y visiter un frère. Ils se rendront aussi à Montréal, à l'Expo.

Mmes Elizabeth Fontaines et Virginie Bourgeois sont parties par avion le 19 juillet. Elles visiteront l'Expo, un frère à Ottawa et également M. et Mme A. J. Létourneau.

M. et Mme Alphonse Prévost eurent la visite de leur fille, Jeanne, religieuse oblate de Lestock, pour 3 jours. Elle était accompagnée de Mme Thibodeau.

M. et Mme Rémi Provost sont revenus récemment enchantés de leur voyage dans l'Est. M. et Mme J. D. Drouin et leur fille, Denise, revinrent avec eux.

M. et Mme Leinard Bourdages sont partis, le 10 juillet, par avion, pour Montréal visiter l'Expo et de la parenté en Gaspésie.

M. et Mme Paul Rodrigue, et Jeannine, de Bellinghem, Wash., E.-U., visitèrent leurs parents, M. et Mme François Rodrigue.

M. et Mme Gérard Granger, Victor et Raoul et Mme Boutin sont allés à Edmonton pour la fin de semaine du 1er juillet, y visiter M. François Boutin et famille, M. Gérard Boutin et famille, et M. Marcel Granger et famille, de Wetaskiwin, Alberta.

Mlle Carol Wersmullar, étudiante à l'Université de Regina, passa la fin de semaine chez ses parents.

Nos félicitations à Mme Aurèle Lapointe qui gagna la poupée avec garde-robe, lors de la tombola du 7 juillet au profit des dames auxiliaires de l'hôpital.

Nos félicitations à M. Gerry Montgomery qui gagna le prix du concours des sacs de farine. Il porta le poids le plus lourd. Félicitations aussi à Mme Ernest Lespérance qui gagna le prix pour planter le plus vite un clou de 6 pouces dans un madrier. Ceci fut fait au Parc Légaré à la journée du Centenaire le 7 juillet.

Mgr Sergio Pignedoli, délégué apostolique au Canada, vint à Willow-Bunch, le 15 juillet, faire une courte visite, venant saluer M. l'abbé A. Chabot, curé, et rencontrer quelques paroissiens. D'ici, il partit pour Gravelbourg, et pour visiter quelques paroisses de la Saskatchewan, avant de partir pour Rome, où il fut nommé secrétaire de la Propagation de la Foi.

C'est avec joie que la paroisse de Willow-Bunch a l'honneur de voir un de ses enfants dans le sacerdoce, nommé Evêque du Labrador, en la personne du R. P. Henri Légaré, O.M.I. Nos plus sincères félicitations, ainsi qu'à sa soeur et ses frères.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451
Prix décharge à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	92.6	93	93	93.2	94
C.W. No 3	89.6	90	90	90.2	91
Fourrage No 1	89	89.2	89.2	89.4	90.2
Fourrage No 2	86	86.2	86.2	86.4	87.2
Fourrage No 3	83	83.2	83.2	83.4	84.2
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	140.2	140.6	140.6	140.6	141
C.W. No 3 6 rangs	138.2	138.6	138.6	138.6	139
Fourrage No 1	127.4	128.6	128.6	128.6	129
Fourrage No 2	126	127.2	127.2	127.2	127.4
Fourrage No 3	123	124.2	124.2	124.2	124.4
SEIGLE —					
C.W. No 2	139.2	140	140	140.6	140.4
C.W. No 3	132.6	133.4	133.4	134.2	134
C.W. 2 rej.	135.2	136	136	136.6	136.4
C.W. No 4	121.6	122.2	122.4	123.2	123
Ergot	112.6	113.4	113.4	114.2	114
Sur voie net	137.6	138.4	138.4	139.6	139.4

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Novembre	268.6	270.4	271	271	269.6
Janvier	267	268.4	269.4	269.2	267.6
Mars	266.4	267	268.6	268 3/8	268
AVOINE —					
Juillet	92.6	92 7/8	93	93 1/8	94
Octobre	93.4	93.6	93.6	94	94.6
Décembre	92 1/8	92 3/8	92.4	92.6	93.4
Mai	93	93	93.2	93.4	94.2
ORGE —					
Juillet	131.4	131.6	131.6	131 7/8	132 5/8
Octobre	133.2	133 5/8	133 5/8	133.6	133 7/8
Décembre	132.2	132.4	132 5/8	132 7/8	133
Mai	133 3/8	133.4	133 5/8	133 5/8	134
LIN —					
Juillet	340	348.2	345.4	348.4	348
Octobre	345	353.4	350.4	353.2	349 7/8
Décembre	343.2	351.2	349	351.6	348.2
Mai	351	358.4	356.4	358 5/8	356
SEIGLE —					
Juillet	137.6	138.2	138.4	139.2	139 5/8
Octobre	140.2	141.4	141 1/8	142.2	142
Décembre	139 7/8	141	140 5/8	141.4	141 1/8
Mai	144.4	145 5/8	145 7/8	146.2	145 7/8

St-Hubert

Mariage Jeannot-Brule

Le 24 juin, dans l'église de St-Hubert, à 1 h. 30, pendant la messe nuptiale célébrée par M. l'abbé E. Toupin, curé, Mlle Yvette Brule fille de M. et Mme G. Brule, épousait M. Edouard Jeannot, fils de M. et Mme Lucien Jeannot.

Les religieuses de l'hospice Jeanne d'Arc chantèrent des cantiques appropriés. L'une d'elle touchait l'orgue.

La mariée, conduite à l'autel par son père, était vêtue d'une longue robe blanche de dentelle genre fourreau avec manches longues et recouverte d'un manteau à traine en nylon garni de dentelle. Son voile court était retenu par un peigne garni de perles et de pierres du rhin. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mme Emile Brule, de Saskatoon, dame d'honneur, était vêtue de jaune et portait un bouquet d'oeillets bleus. Mlles Patsy Jeannot et Anita Brule, demoiselles d'honneur, et la petite Eva Brule, bouquetière, portaient des robes identiques de dentelle et poult de soie bleu électrique et des bouquets d'oeillets jaunes. Toutes avaient des petits chapeaux genre anneau avec voiles de même couleur que leurs robes.

Les garçons d'honneur, MM. Emile et Joseph Brule et Urbain Istace, portaient des vestons blancs avec boutonnières d'oeillets jaunes.

Les placiers étaient MM. Denis Payot et Joseph Raiwet, beaux-frères des mariés.

Après la cérémonie, les mariés et leur cortège sont allés à Moosomin pour des photographies.

Le repas de noces fut servi par les Dames d'Autel à la salle paroissiale, pour 115 convives. La salle et les tables étaient décorées avec goût. Le gâteau à 3 étages était surmonté d'une croix avec anneaux entrelacés. Un couple de marié et 3 couples d'honneur en miniature étaient placés sur un escalier couvert d'un tapis de velour rouge dans l'étage inférieur du gâteau.

M. Laurent Jeannot était maître de cérémonies. M. l'abbé Toupin récita le benedicite et bénit les tables.

Un oncle de la mariée, M. Octave Brule, de Regina, proposa le toast auquel le marié répondit exprimant ses remerciements à tous. M. André Jeannot, de Regina, frère du marié, dit quelques mots au nom de la famille Jeannot tandis que M. Emile Brule, de Saskatoon, frère de la marié, le fit au nom de la famille Brule.

M. G. de Laforest, de Regina, cousin du marié, récita la prière de remerciement après le repas. Mlle Marion Paquin tenait le registre.

Les mariés et leur cortège se rendirent alors à l'Hospice visiter les soeurs et les pensionnaires, puis se rendirent à Whitewood où une danse à la salle de la Légion réunit d'autres parents et de nombreux amis pour fêter les nouveaux mariés.

La mère de la marié était vêtue d'une robe-manteau de dentelle blanc avec accessoires blancs et bouquet de corsage de roses roses. La mère du marié portait une robe bleue marine avec accessoires blancs et bouquet de corsage de roses blanches.

Après une semaine passée à Clear Lake, Man., M. et Mme E. Jeannot se sont installés sur la ferme dans le district de Sunnymeade.

Ce même jour, dans l'après-midi, la grandmère de la mariée, Mme H. Brule, célébrait son 84e anniversaire de naissance chez M. et Mme G. Brule au milieu de ses enfants et de nombreux petits-enfants avec gâteau d'occasion et cadeaux de fleurs.

Va et Vient

MM. et Mmes A. Poncelet et C. Bachtold sont allés en voyage d'une semaine à Longlac, Ont., avec arrêts à Winnipeg, Man., Dryden et Port Arthur, Ont., visitant parents et amis.

MM. et Mmes F. Flick et R. Poncelet et leurs fillettes sont allés quelques jours à Regina visiter M. et Mme W. Tosh, il y a quelque temps.

Les jeunes Allen et Laurent Boutin, Wilfrid Brulé, Chris. Bachtold et David Jordens ont passé une semaine au Camp O'Neil au lac Rond.

M .et Mme O. Brule et leurs fillettes, de Regina, visitent leur parenté pour quelques jours.

Mlle Agnès Istace est à Edmonton pour les vacances scolaires.

Le Sergeant Prosper Couronné, son épouse et leurs enfants et le Caporal Paul Couronné, son épouse et leurs enfants, tous d'Edmonton, ont rendu visite à leur frère et belle-soeur, M. et Mme F. Couronné, pour quelques jours dernièrement.

Laflèche

Mariage Hicks-Brière

Le samedi 1er juillet, à 4 h., dans l'église paroissiale, M. l'abbé A. Moquin bénissait le mariage de Mlle Jo-Anne Brière, fille de feu M. Albert Brière et de Mme Yvonne Brière, de Laflèche, à M. Allan Hicks, fils de M. et Mme William Hicks, Sr, de Regina.

La mariée était ravissante dans sa jolie toilette qui se composait d'une longue robe, genre Empire, en tulle de nylon avec insertion de dentelle et traine de dentelle. Elle portait comme bijoux un collier et des boucles d'oreilles de perles, cadeau du marié. Son bouquet se composait de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Roger Jalbert, et la demoiselle d'honneur, Mlle Rose Mary Morin, portaient des toilettes identiques en Batiste de terrylene jaune, genre Empire, avec trainé. Leurs bouquets se composaient de roses du centenaire et de fleurs de pommiers. Les petites bouquetières, Cheryl Jalbert et Susan Dundas, portaient des robes longues genre Empire et des bouquets semblables à ceux de la dame et demoiselle d'honneur.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lloyd Hicks, de Weyburn, et Pat Quinlan, de Regina. Bill Hicks, de Regina, et Gérard Brière, de Moose-Jaw, agissaient comme huissiers. Le jeune Marc Brière portait les anneaux.

Pour l'occasion, la mère de la mariée avait choisi comme toilette une robe trille à dessein de même ton, couleur aqua marine avec accessoires blancs et un bouquet de corsage de roses.

La mère du marié portait un deux-pièces de dentelle bleue, chapeau rose, accessoires blancs et bouquet de corsage de roses.

Après le mariage, il y eut réception au Butternut Cove, puis une soirée dansante suivit à la salle de la Légion.

Pour le voyage la mariée portait un costume aqua trois-pièces avec chapeau de même couleur et accessoires beiges.

Les nouveaux époux résideront à Regina.

Sont venus pour ce mariage des parents et amis de Bowswell, Edmonton, Cuppar, Weyburn, Fort Qu'Appelle, Moose-Jaw, Regina et Gravelbourg.

Va et Vient

Les enfants de la famille Besseler passent quelques temps chez leur grands-parents, M. et Mme Alphonse Toupin.

Mme Arthur Dauvin est en visite chez M. et Mme Alphonse Toupin.

M. et Mme J. C. Charlebois, Louis et Debbie, M. et Mme Joseph Périgny, Claudette et Adeline sont partis pour Montréal et l'Expo.

— No 526 —

HORIZONTALEMENT

1—Qui a quatre syllabes.
2—Machine-outil pour le rabotage des métaux.
3—Genre de vers. — En outre.
4—Route rurale. — Etoile de cinéma. — Roi d'Israël.
5—Aromatiser avec de l'anis. — Ris.
6—Militaire qui quitte son régiment sans autorisation.
7—Article renversé. — Petits récits piquants.
8—Assassiner. — Large sillon.
9—Espèce de jeu d'ombre. — Terminaison. — Située.
10—Genre de liliacées américaines. — Conifère. — Possessif.
11—Chemin de halage. — Rongent.
12—Epoque. — Massacres.

VERTICALEMENT

1—Qui a quatre doigts.
2—Dieu. — Se jeter impétueusement.
3—Ecorce du chêne. — En vies. — Habitude ridicule.
4—Cours d'eau peu considérable. — Démons.
5—Espèce de nerprun d'Europe. — Adresse.
6—Tellement. — Grande voie de communication. — En quel endroit.
7—Géant de la mythologie du Nord. — Encrer. — Pli du front.
8—Mouvement de la balle au tennis. — Apre au toucher. — Métal.
9—Parcourue des yeux. — Nous rendrons. — Négation.
10—Lever des troupes. — Qui a du chagrin.
11—Ouvrière typographe.
12—Collation. — Arr. d'Alençon.

SOLUTION DU PROBLEME No 525

■ **Horizontalement:** 1. Garçonnières; 2. Emeute — One; 3. Niéce — Angles; 4. Ecluse — Aéré; 1. Ra — Oisives; 6. Alabandine; 7. Tenir — Erre; 8. Ataulf — Eut; 9. Intestin — Néo; 10. Coi — Est — Etui; 11. Enfer — Il — Si; 12. Seeland — Usée.

■ **Verticalement:** 1. Génératrices; 2. Amicale — None; 3. Réal — Anatife; 4. Cucurbite — El; 1. Otes — Arasera; 6. Né — Eon — Uts; 7. Id — Lit; 8. Ion — Si — Fn; 9. Engaine — Elu; 10. Relèvèrent; 11. Ere — Rueuse; 12. Sises — Etoile.

Prince-Albert

Aller-retour à Expo

M. le Dr et Mme Edmond Goulet et leurs 7 enfants; M. et Mme Normand Raymond et 7 de leurs 8 enfants; M. et Mme Omer Archambeault; de retour de l'Expo et bien enchanté de leur voyage. MM. et Mmes Albert et Emile Dupuis; Mme Walter Houle accompagnée de sa belle-soeur, Mme Coriveau, d'Henribourgh, Mlle Jeannette Coriveau et Mme Knight, de Portland, Oregon. Elles ont fait un magnifique voyage dans l'Est où elles visitèrent Montréal, Québec et autres villes des allentours. Mme Knight assista au 50e anniversaire de mariage d'un de ses oncles à St-Théophile de Beauce. Le R. P. Albert Houle a joui d'un beau voyage dans l'Est où il rencontra son neveux, Gustave Houle, prêtre et tous deux firent la visite ensemble; M. et Mme Fred Brown (née Géraldine Riel) y passèrent 2 semaines visitant la ville.

Va et Vient

Nous souhaitons succès et au-revoir à deux de nos familles canadiennes-fançaises: M. et Mme Ovide Houle, qui résident maintenant à Saskatoon, et M. et Mme Tony Houle, maintenant à Hoey. M. Houle est propriétaire de "Houle's Locker" à St. Louis.

Bienvenu à quatre nouvelles familles: M. et Mme Joe Marchildon, autrefois de Zénon Park, M. et Mme Isidore Gareau, M .et Mme Olizème Bernier, autrefois de Hoey et des nouveaux mariés depuis le 3 juin, M. et Mme Claude Allard. Mme Allard nous vient de la belle province, M. et Mme Edmond Hudon; M. et Mme Courteau; M. et Mme Paul Bussière.

A toutes ces familles, les Canadiens français de Prince-Albert disent qu'ils sont heureux de les avoir avec eux. Espérons qu'ils aideront à tenir notre groupe en marche. L'A.C.F.C.; la Caisse Populaire; la St-Jean-Baptiste; le jardin d'enfants français; les Jeannettes leur faciliteront ce travail, etc. On a toujours besoin de nouvelles idées et on est prêt à accepter des changements au besoin. Ceux qui auraient des nouvelles à transmettre n'ont qu'à téléphoner à leur correspondante de La Liberté et le Patriote, Mme Alma Jeanneau, 764-0534; adresse 328 - 12 St. W. Elle est là pour les servir et est prête à faire leur connaissance.

En visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Walter Houle, étaient M. et Mme Myron Barnyskie, de Saskatoon. Aussi de passage dans la famille Houle et autres parentés étaient M. et Mme Amédé Labontée et leur garçon et sa famille de cinq, M. Norbert Labonté, de C.-B.

En visite chez M. et Mme Joe Jeanneau étaient le frère de Mme Jeanneau, M. et Mme Marcel Loiselle et leurs deux enfants, de Calgary, Alta.

Plusieurs des religieuses de l'Académie des Soeurs de la Présentation ainsi que les Filles de la Providence et quelques Missionnaires Oblates sont aussi parties pour l'Est. A eux nous souhaitons bonnes vacances, espérant qu'elles auront l'occasion de visiter l'Expo 67 si possible.

St-Brieux

Va et Vient

Le 9 mai, Mme Edith Tétreault et sa fille, Jeannette, accompagnées de Mmes Mary Delorme, Rita Carfantan et Laurence Harmon, se rendirent à Gronlid voir l'arrivée des "Voyageurs", et eurent l'occasion de parler au groupe du Québec.

Sont partis dans l'Est et à Expo depuis la dernière chronique: MM. et Mmes Honoré Gallais, Arthur Creurer, Robert Assié, Robert Lefebvre et leurs deux garçons, Ronald et Gérald, et M. et Mme Théophane Ferré accompagnés de leurs fils, Alain, Denis et Bernard.

M. Louis Legars est parti par le train, le 24 juillet, pour Toronto, Windsor et peut-être Montréal.

Mme Armand Blandin, son fils Antoine et sa femme sont partis pour Grimsby, Ont., où ils assisteront au mariage de leur nièce et cousine, fille de Roger Rallon.

Baptêmes

Le 11 janvier: Tracy Lynne, fille de M. et Mme George Kajner (Shirley Allen), née le 23 décembre 1966. Parrain et marraine, Charles Allen et Edna Ilg.

Le 18 février: Miles Paul, fils de M. et Mme Paul M. Crozon (Anna Frances Thiesen), de Kermaria, né le 12 février. Parrain et marraine, Orville Thiesen et Elaine Thiesen.

Le 25 mars: Un adulte: John Leslie Nagy, fils de M. et Mme John Nagy (Julia Nemeth).

Le 14 mai: Kyle Ross, fils de M. et Mme Roger Egger (Joan Stuckel), né le 23 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Dubé.

Le 21 mai: Randall Louis, fils de M. et Mme Joseph Horvath (Denise Lejan), né le 7 mai. Parrain et marraine, Emile Lejan représenté par Ernest Lejan et Phyllis Lejan.

Le 21 mai: Colette Marie, fille de M. et Mme Edouard Gaillard (Danida Bautz), née le 26 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Kerbrat.

Le 29 juin: Daren Alexander, fils de M. et Mme Alexander Mudrik (Sheila Mathiew), né le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Fagnou.

Le 16 juillet: Diane Marie, fille de M. et Mme Robert Leborgne (Denise Carfantan), née le 23 juin. Parrain et marraine, Lucien Leray et Bernadette Carfantan.

Le 16 juillet: Violet May, fille de M. et Mme Gezi Papp (Mavis Hemm), de Little Moose, née le 23 juin.

Malades

Nos souhaits de prompt rétablissement à Mme Noé Aubin, en convalescence à sa demeure, et à Mme Louise Carfantan, hospitalisée à Melfort.

Bienvenue à St-Brieux à M. et Mme John Bauer et leurs enfants. M. Bauer est le gérant du magasin Co-op.

Bienvenue aussi à M. Roger Leblanc, de Zénon Park, nouvel employé à la Caisse Populaire.



Noces d'or, à Vancouver, de M. et Mme Oscar Loiselle, dont la famille comprend: 4 enfants et 15 petits-enfants: Alma (Mme Hugh McDougall, de Vancouver): Enfants: Ian, Eva-Marie, Rita, Annette, Alma et Paul; Hervé (marié à Rose Aubin, de Winnipeg): Enfants: Marguerite (mariée à Paul Grondin), Robert, Roger, Carolyne et Raymond; Edna (décédée à Vancouver le 2 septembre 1953, à l'âge de 26 ans); Rita (Mme Jean-Yves Perron, d'Ottawa): Enfants: Marc, Pierre, Michèle et Nicole.

☆ ☆ ☆

Noces d'or de M. et Mme O. Loiselle à Saint-Sacrement de Vancouver

M. et Mme Oscar Loiselle célébraient récemment (10 juillet) leurs Noces d'or. Entourés de leurs enfants et petits-enfants, d'autres parents et de nombreux amis, ils soulignèrent cette importante étape de leur vie par une messe d'action de grâces, en l'église St-Sacrement de Vancouver. Le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé, en fut le célébrant. Après l'Evangile, il les invita à renouveler les serments prononcés 50 ans plus tôt en l'église St-Denis de Saskatchewan. A cette occasion il rappela, dans une brève allocution, l'admirable histoire de ce couple exemplaire.

Au cours de la messe d'action de grâces, servie par les petits-fils des Jubilaires, le R. F. Ian McDougall, O.M.I., et Raymond Loiselle, un magnifique programme de cantiques fut exécuté. Les solistes furent Mmes Alma McDougall et Rita Perron, filles de M. et Mme Loiselle, ainsi que MM. Roger et Marcel Larochelle. Mme Hélène Bringsli, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

On remarquait dans le sanctuaire le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., et le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., cousin de Mme Loiselle.

A l'issue de la cérémonie, un riche banquet réunit la famille et les amis à la Salle Peter Pan. A cette joyeuse réunion, dont le maitre de cérémonies était M. Hugh McDougall, et après un intéressant exposé de la vie des Jubilaires fait par M. R. B. McKay, ami de la famille, un programme musical fut présenté. De nouveau, les voix d'or des solistes de la messe sûrent charmer par des chants d'occasion. Les plus jeunes des petits enfants s'unirent pour offrir un délicieux pot-pourri, qui égaya et émut l'auditoire. Mme Rita Perron releva avec délicatesse et beaucoup d'humour les étapes de la vie des Jubilaires, dans un style original, où alternaient le récit des faits et des chants caractéristiques qui les soulignaient. Pour clore, Mme Loiselle elle-même accepta de chanter une ballade qu'elle avait chantée le jour de ses noces, il y a 50 ans.

Les Jubilaires ouvrirent la danse aux applaudissements de tous. La ronde continua joyeuse pour célébrer, dans la gaieté d'une belle fête de famille, le grand anniversaire de ces vénérés paroissiens.

Les Jubilaires eurent le privilège de recevoir une bénédiction spéciale du Pape et de nombreux messages dont ceux du Premier Ministre du Canada, l'Hon. L. Pearson, du Lieutenant-Gouverneur de Colombie, l'Hon. E. R. Pearkes, du Premier Ministre de la province, l'Hon. W. A. Bennett, de l'Hon. Raymond Perrault, M.A.L., de M. Ron Basford, M.A.L., Député de Vancouver-Centre (qui assistait au banquet) et de M. Thomas Berger, M.A.L., Député de Vancouver-Burrard.



Ceci est le gâteau de noce de M. et Mme Douglas Benton, dont le mariage eut lieu à Val-Marie, Sask. Les décoratrices de ce gâteau étaient Mmes Gertrude Pinel et Thérèse Ronceray (mère de la mariée). A côté du gâteau l'on voit Mme Gertrude Pinel. Il a fallu 35 heures d'ouvrage pour glacer et décorer ce gros gâteau en forme de coeur.

Ferland

Çà et là

M. et Mme Medelger Chabot sont allés visiter Mme Céline Douville à Ponteix dimanche dernier et l'ont ramenée passer quelques jours avec eux.

Erreur à corriger: M. Hector Massé n'a pas été hospitalisé à Regina mais attend pour y suivre des traitements.

M. et Mme Camille Hâmel et leur famille sont revenus de leurs vacances au Lac Pelletier, où plusieurs familles font un séjour.

Le dimanche 30 juillet, quelques jeunes se rendirent au Camp Lemieux.

M. le Curé s'est rendu visiter ses paroissiens au Lac Pelletier puis à Gravelbourg et Regina, où il a visité M. Fernand Massé.

Il y a quelque temps, un grand ménage fut fait au village et au cimetière. Le vendredi 28 juillet, M. le Curé et plusieurs jeunes sont allés mettre le fini.

MM. et Mmes Lucien Beaudoin et Camille Hamel sont allés à Gravelbourg vendredi soir chercher leur fille, Rita, qui arrivait enchantée de son voyage à l'Expo, tandis que Paulette et Michelle Chabot restèrent à Saskatoon chez leur soeur, Mme Raymond Fournier, pour quelques jours de vacances bien méritées.

Les familles Beaudoin et Hamel profitèrent de ce même voyage pour assister à la soirée surprise organisée en l'honneur de M. et Mme Jules Gauthier, de Meyronne, qui partent le 3 août, pour aller demeurer à Seattle, Washington, où M. Gauthier travaillera comme plombier. C'était aussi leur troisième anniversaire de mariage. Cette soirée eut lieu chez M. et Mme Gérard Bouvier, à Gravelbourg. Tous nos voeux de bonheur et de succès à ce jeune couple.

Mme Cécile Hamel et Paul ont passé la fin de semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Beaudoin, et chez Camille Hamel.

M. Alfred Beaudoin passa quelques jours de vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme Jules Gauthier, avant leur départ pour les Etats-Unis.

M. et Mme Joseph Morin et leur famille sont partis à l'Expo le 26 juillet, de même que Mlle Jocelyne Couture avec son oncle, Mgr Gérard Couture, et sa tante, Liliane, de Ponteix.

Gravelbourg

Décès de Mme Albert Prud'homme

Le dimanche 9 juillet est décédée, à l'hôpital St-Joseph, après une longue maladie, Mme Anastasie Prud'homme (née Larivière), âgée de 87 ans. Elle est née à Isle-des-Alumettes, Qué., en 1880, et est venue dans l'ouest en 1907 avec son mari. En 1937, ils étaient à leur retraite. Les funérailles ont eut lieu le mardi 11 juillet, à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. M. l'abbé Richard Larivière a chanté le service et le R. P. Alain Piché était assistant. Ces derniers étaient le neveu et petit neveu de la défunte.

Elle laisse dans le deuil son mari, Albert, qui est au Foyer d'Youville; 5 filles, Jeanne (Mme Urbain Poirier, de Portage-la-Prairie, Man.), Marguerite (Mme Victor Neal, de Gravelbourg), Elaine (Mme Robert Armson, de Bateman, Sask.), Claire (Mme Roméo Cyrenne, de St-Boniface), Cécile (Mme Alfred Boutillier, de Vegreville, Alta); un fils, Lionel, de Gravelbourg; 17 petits-enfants et 4 arrières-petits-enfants; une soeur, Mme A. Godin, de Gravelbourg.

Les porteurs étaient MM. Pierre Lafrance, Wilfrid Larivière, Francis Larivière, Arthur Gauthier, Conrad Piché et Victor Godin. Condoléances à la famille en deuil.

Petite Note

Il y eut de grandes réjouissances récemment à Victoria, C.-B., lorsque Mme Joseph Smith, de 959, Dunsmuir Drive, de cette ville, et Mme William Hall, de Pembroke, Massachusetts, des amies d'enfance, se revirent pour la première fois en 44 ans. Les deux amies, dont les familles étaient voisines, à Debden, Saskatchewan, avaient en effet passé toute leur enfance et la première partie de leur adolescence ensemble. A l'âge de 16 ans, Mme Hall, née Flora St-Pierre, quittait Debden avec ses parents pour aller vivre aux Etats-Unis. Elle continua, cependant, une correspondance suivie avec son amie Yvonne Gaudrauld, qui devenait plus tard Mme Joseph Smith.

M. et Mme Hall quittèrent Pembroke le premier juillet dernier pour un voyage aux Rocheuses, s'arrêtant à Banff, au lac Louise entr'autres endroits intéressants et pittoresques, puis se rendirent chez M. et Mme Smith, qui, à leur tour, leur ont fait visiter les sites remarquables de la région.

Debden

Va et Vient

M. et Mme Hubert Babin et leurs deux filles, Hélène et Florence, ont fait un voyage à Calgary, Alberta.

M. et Mme Ovila Doré sont allés visiter leur parenté du Québec. Ils profitèrent de ce séjour à Montréal pour visiter l'Expo.

Mme Victor Demers et la fillette, Elise Lajeunesse, sont de retour d'une vacance en Colombie-Britannique où elles avaient accompagné Mlle Léonie Bonneau.

Mme Philippe Lamy est allée passer quelques semaines chez sa soeur à Vancouver.

Léo, Guy et Nil Lajeunesse étaient enchantés de leur séjour au camp "Dom Bosco" de Smeaton.

Visiteurs

Chez M. et Mme Athanase Lajeunesse: M. et Mme Armand Lajeunesse, de Weyburn; M. et Mme Pierre Kergoat, de North Battleford. Ces derniers étaient venus chercher leur fillette, Jacqueline, et Florence Richard au camp Notre-Dame de Victoire.

Chez M. et Mme Roland Lepage, M. Donald Stoklosa, de Montréal.

Chez M. Théophile Leclerc, M. Lauréat Richard, de Vancouver.

Chez M. Clovis Jean, M. et Mme Roger Bouchard, de Chicoutimi.

Le garçonnet, Léo Pagé, est de retour de l'hôpital de la Sainte-Famille de Prince-Albert où il a passé quelques semaines à la suite d'un accident dans lequel il s'était fracturé une jambe.

Mme Pierre Bilodeau est revenue de Prince George, C.-B.

M. et Mme Georges Chabot, de Montréal, visitent leur parenté.

M. et Mme Simon Gaudreault ainsi que M. et Mme René Gaudreault et leur famille, de Port Alberni, C.-B., ont passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Théodore Gaudreault.

Agassiz, C.-B.

M. et Mme Hervé Kerbrat de St-Laurent, Manitoba, et leur fils, le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, sont en visite chez leur fille, Hélène, et leur gendre Robert MacPherson à Agassiz, C.-B. Ils y reçurent la visite de leurs filles, Mme Wolfgang Otto, de Lethbridge, Alberta, Mme Alfred Del Rizzo, accompagnée de son mari et de ses enfants de Sioux Lookout, Ontario, Mme Jean-Louis Derrien et son mari de Vancouver. Leur neveu, Normand Ouellet, de St-Pascal, Québec, les a également visités lors d'un voyage d'études dans l'ouest du Canada.

Ils sont heureux de saluer leurs connaissances de St-Laurent, Manitoba.

Deux hommes du peuple qui se battent à coups de couteaux sont des coquins; mais allongez les armes, faites-en des épées; voilà ce qu'on appelle une affaire d'honneur. — Jos. de Maistre

Chronique de CFRG

Si c'est la période de vacances pour la population, cela semble l'être aussi quant à l'actualité interne au poste CFRG. Quelques visites à la station viennent toutefois apporter un peu de piquant au menu quotidien. C'est ainsi que mardi le 18 juillet, nous avons eu le plaisir d'accueillir une délégation de professeurs francophones venant de différentes parties de la Saskatchewan. Gravelbourg est leur point de convergence temporaire en vue d'y suivre des cours de perfectionnemnt dans la langue française.

Mercredi, comme certainement de nombreux auditeurs les ont entendus, le père et le frère Magnan, originaires de Ste-Anne-des-Chênes et missionnaires au Lessouthou, petit état englobé dans l'Afrique du sud, ont honoré notre poste de leur passage dans la Saskatchewan. Notre recrue parisienne a eu la joie d'interviewer le Père et le Frère Magnan, qui ont certainement su intéresser les auditeurs à l'oeuvre merveilleuse qu'ils accomplissent, ainsi qu'à la géographie, aux problèmes et à la civilisation de ce petit pays qui a trouvé son indépendance l'an dernier. Si l'entrevue radiophonique, diffusée à deux occasions, n'a duré que douze minutes, nos speakers n'ont cessé de harceller ces visiteurs de questions pendant plus d'une heure... C'est beau la soif de culture.

Gérald Gauthier, dont la famille sied à Gravelbourg, est venu le vendredi 21, entretenir nos auditeurs 40 minutes durant, de son évolution ainsi que de la préparation de son doctorat en lettres à Paris. Signalons que Gérald était speaker à CFRG voici 2 ans... Quelle promotion!

Le rédacteur en chef de notre station, M. Marcel Moor, après avoir été quelque peu souffrant pendant ses congés, est venu rapporter sa bonne humeur dans l'édifice Villeneuve; ce dont a profité son remplaçant, Marc Nogue, pour s'enfuir a grandes enjambés vers la Terre des Hommes. Il faut d'ailleurs avouer que ces derniers jours, son regard convergeait davantage vers les prospectus que sur le téléscripteur.

L'animateur de l'émission "La Tête à l'ombre", Roland Gaudet, est allé faire un tour au domicile paternel... à l'occasion du mariage de sa soeur ainée, à laquelle CFRG fait parvenir ses voeux de bonheur. Inutile d'insister sur le fait qu'il lui a fallu 4 jours pour se remettre au diapason. S'il est habitué, il ne semble pas se rétablir facilement des périodes de fête!

Notre directeur, M. Dumont Lepage, a quitté l'hôpital le samedi 22. Il est actuellement en convalescence.

Plus que jamais, nous conseillons à nos lecteurs de maintenir une oreille attentive à l'écoute de leur récepteur, dont l'aiguille s'adapte merveilleusement à la position 710...

P. Poullot

Vawn

Mariage Blais-Pelchat

Le samedi 8 juillet, en l'église St-Jean-Baptiste de la Salle, à Delmas, le R. P. J. Couture bénissait le mariage de M. Charles-Joseph Blais, fils de M. et Mme Joseph Blais, de Delmas, à Mlle Bertha-Marie Pelchat, fille de M. Florent Pelchat et de feu Marguerite Jullion, de Vawn.

L'organiste était Glen Goodman, de CKBI TV, Prince-Albert.

La mariée portait une robe longue de satin avec dentelle appliqué sur le corsage et la jupe. Son voile était retenu par un ornement. Elle portait un bouquet de roses jaunes et oeillets blancs.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Lenore Blais, de Delmas, soeur du marié, et Gabrielle Blanchette, cousine de la mariée, de Vawn. Elles portaient toutes deux de longues robes vertes en crêpe avec boleros de dentelle, et leurs bouquets se composaient d'oeillets jaunes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Léo et Maurice Blais, cousins du marié. Les huissiers étaient MM. Richard Pelchat, frère de la marié, et Lionel Blais, frère du marié.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents du marié.

Le souper fut servi dans la salle de Vawn par les dames du Vawn Community Club.

Présidaient au registre Mlles Linda Pelchat et Michelle Blais. Une danse suivit avec la musique des "Aces" de N. Battleford.

Pour voyages à Banff, Jasper et dans des parties de la Colombie Britannique, la mariée portait un ensemble beige avec accessoires bruns et orange.

M. et Mme Blais résideront à Delmas.

Meilleurs voeux de bonheur à ce jeune couple.

Va et Vient

Denis et Marie Baillargeon ont passé une semaine de vacance chez leurs oncle et tante, M. et Mme Paul Beausoleil, à Havre, Mont.

M. et Mme Dave Weber sont revenus d'un voyage de cinq semaines dans l'Ontario et à Détroit, Mich.

M .et Mme Russ Baldwin et leurs enfants ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Claude Baldwin. Russ a enseigné l'an passé à Chetnynd, C.-B.

Mlles Rolande et Pauline Baillargeon sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Paul Baillargeon. Rolande sera employée à Saskatoon à l'automne, et Pauline à l'hôpital de North-Battleford.

Mlle Gisèle Blanchette, fille de M. et Mme F. Blanchette, visite des parents à Edmonton.

M. et Mme Willie McCaffrey, de l'Alberta, et M. et Mme Leo McCaffrey, de Fort St. John, C.-B., visitent la parenté et les amis de Vawn et Edam. Leo a été l'heureux gagnant du téléviseur en couleur à Edam le mercredi 19 juillet. Les profits de cette vente de billets étaient pour la patinoire Vawn-Edam.

Mlle Hélène Nedelec, de Victoria, C.-B., est en vacance chez sa mère et ses frères ici.

Mlle Lena Vallière visite sa parenté à Edmonton.

Mme Earl Cross, de Saskatoon, a passé une semaine avec M. et Mme A. Morrison. Son mari l'a rejointe à la fin de semaine.

M. et Mme Jack Harris, de St-Albert, Alta, et leurs enfants ont passé une semaine chez les parents de Mme Harris, M. et Mme O. Fortier. Ils sont tous aller à Tisdale visiter les parents de M. Harris et se sont rendus à Prince-Albert visiter M. et Mme E. Régnier, frère de Mme Fortier.

M. Paul L'Heureux est de retour chez lui après avoir passé trois semaines à l'hôpital d'Edam. Mme A. McCaffrey, mère de Mme L'Heureux, est là en visite.

M. et Mme Eugène Blanchette ont passé une semaine chez leurs fils à Fort St. John, C.-B.

M .et Mme Lionel Dion et leur bébé sont en vacances chez M. et Mme Walter Dion.

M. et Mme Arsène Gareau ont passé leurs vacances à Prince-Albert.

M. et Mme Shan, de Winnipeg, étaient en visite chez les parents de Mme Shan, M. et Mme Léo Pollard.

M. et Mme Lauren Blanchette, de Unity, Sask., visitèrent M. et Mme Henri Blais pendant quelques jours.

M. et Mme Louis Phaneuf et leurs filles, Claire et Yvonne, ont assisté au mariage de Pauline Phaneuf à M. Simonet le samedi 15 juillet, à Bonne-Madonne. La réception et la danse du soir eurent lieu à Reynaud, Sask.

Mme J. Snider est partie d'urgence par avion pour Montréal à cause de la maladie de son père.

M. et Mme Geo. Vallière et leurs trois petits garçons sont partis, le jeudi 20 juillet, pour Edmonton visiter les parents de Mme Vallière, M. et Mme Turnovoy.

Mme N. Higgins est de retour d'un voyage de cinq semaines à sa ville natale, Campbellton, N.-B. Elle a visité des cousins et cousines à Québec, dans la Gaspésie ,ainsi qu'en Ontario et Détroit, sans oublier l'Expo. Sa soeur, Mme Allenby, l'a accompagnée.

Regina

Concert

Le mardi 18 juillet, à Darke Hall, les trente-trois Petits Chanteurs de Montréal, sous la direction du Frère Julien, ont complètement charmé les personnes qui sont venues les écouter. L'assistance était petite, mais en compensation, grandement enthousiasmée.

Le concert, qui dura deux heures, débuta avec "Rendez-vous à Montréal" de Marc Gélinas, puis continua avec des chansons en français et en anglais, parmi lesquelles étaient "Le mariage de la poupée" de Nacid Herb Brown, "Les criquets" de H. Giraud et P. Delanoe, l'Ave Maria, "Ca-na-da" de Bobby Gimby, et "Climb Ev'ry Mountain" de Rodgers et Hammerstein.

Jocelyne Darcy, jeune soloiste de seize ans, d'une voix expressive et merveilleusement entraînée, charma tous avec son interprétation de "Que c'est beau la vie" de Jean Ferrat.

Faisant partie intégrale de la représentation étaient les différents costumes du choeur de chant, et l'excellent accompagnement au piano.

Vers la fin de la soirée, les chanteurs reçurent une ovation debout d'une assistance tout à fait éprise. A la conclusion du programme, Mme Jean Kaad présenta des médailles du centenaire aux Petits Chanteurs de Montréal; puis les chanteurs se mêlèrent à l'assemblée pour jaser et faire connaissance. La soirée avait été organisée par le Comité du Centenaire de Regina.

Çà et là

Nos souhaits de bonne chance à M. et Mme Aimé Braconnier qui sont partis demeurer à Edmonton, ainsi qu'à M. et Mme Jean Ouimet qui sont partis demeurer à Prince-Albert.

M. et Mme Hubert Balcaen, du Manitoba, passent l'été à Regina où M. Balcaen donne des cours de français à l'Université de Saskatchewan.

M. et Mme Jean Lacroix et leur fille, Jeannette, de Kenora, Ontario, sont en visite chez leur fils, M. Eugène Lacroix. Ils sont de retour d'un voyage dans la Colombie-Britannique, et emmèneront leurs petits-enfants, Robert et Jacqueline, avec eux à Kenora pour quelques semaines.

Mme Wilfrid Perras et sa fille, Emélie, sont allées à Winnipeg pour assister à la profession religieuse de leur petite-fille et nièce, Pamela Privée, dans l'ordre des Soeurs Bénédictines, sous le nom de Soeur Damien.

M. et Mme Joseph Girardin retournent à Montréal, cette semaine, où M. Girardin subira de nouveaux traitements pour ses yeux.

Carrot River

(Reçu le 19 juillet)

Mariage Malfair-Perreault

Le samedi 1er juillet, en l'église Notre-Dame de la Nativité de Zenon Park, M. l'abbé G. Doucette bénissait le mariage de Mlle Aline-Rose-Marie Perreault, fille de M. et Mme Albège Perreault, de Zenon Park, à M. Allan Paul Malfair, fils de M. et Mme Elie Malfair, de Carrot River. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée était charmante dans une longue robe blanche en organza et dentelle avec jupe ample et traîne de dentelle. Son voile bouffant était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Ses seuls bijoux consistaient en un pendentif et des boucles d'oreilles assortis, cadeau du marié. Son bouquet se composait d'une cascade de boutons de roses.

Les dame et demoiselle d'honneur, Mlles Lorianne Perreault, soeur de la mariée, et Victoria Chabot, étaient vêtues de robes orange en poult-de-soie. Elles portaient des bouquets de roses blanches, et comme bijoux, un pendentif, cadeau de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient M. le dr Ted Malfair, d'Estevan, frère du marié, et son frère jumeau, le constable Albert Malfair, de Kamloops, C.-B. MM. John Relland et Aimé Archer agissaient comme huissiers.

M. Armand Dion, de Zenon Park, chanta le "Panis Angelicus", l'"Ave Maria" et "Jesus Thou Art Coming", accompagné à l'orgue par la rév. Sr Marie-Alphonse.

Pour l'occasion, la mère de la mariée revêtait une robe turquoise en organza et dentelle avec accessoires blancs. Son bouquet de corsage se composait d'une orchidée et de muguets. La mère du marié avait choisi un deux-pièces de brocart or, accessoires blancs et un bouquet de corsage identique à celui de la mère de la mariée.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale pour quelque cent invités. M. l'abbé Doucette récita le bénédicité et M. Alfred Malfair, frère du marié, était maître de cérémonies. M. Bernard Perreault, oncle de la mariée, proposa le toast à la mariée et le marié répondit en termes appropriés.

Pour le voyage de noces dans le sud de la province, la mariée portait une robe fourreau en poult-de-soie or avec manteau de dentelle assorti, accessoires noirs et une orchidée jaune comme fleur de corsage. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Thompson, Man.

Saint-Isidore de Bellevue

(Reçu le 19 juillet)

Remerciements

La famille Procule Théoret désire remercier tous ceux qui ont aidé (spécialement Mme Denis Gaudet qui s'est tant dévouée) lors de l'hospitalisation de Mme Théoret, ainsi que ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de cette dernière.

Mariage Gareau-Gaudet

Le vendredi 7 juillet, Mlle Majella Gaudet, fille de M. et Mme Léopold Gaudet, unissait sa destinée à celle de M. Léo Gareau, fils de M. et Mme Edmond Gareau. M. l'abbé Luc Gaudet, cousin de la mariée, officiait. Au choeur de chant on remarquait MM. Fabien Gaudet, de Moose Jaw, et Philippe Pouliot, de St-Louis. Mlle Henriette Gaudet accompagnait à l'orgue.

Les dame et demoiselle d'honneur étaient Mme Eveline Topping et Mlle Estelle Gaudet, accompagnées de MM. Georges Topping et Cyril Gareau. Della Topping et Linda Houle, nièces de la mariée, étaient bouquetières.

Un délicieux goûter fut servi chez M. Léopold Gaudet, puis une réception et une soirée dansante eurent lieu à Domremy.

Parmi les invités on remarquait des parents et amis de Bellevue, Domremy, St-Louis, Prince-Albert et Saskatoon, ainsi que M. et Mme Léo Mouillierat, de Regina, Mme Georgette Georget, de Yorkton, M. et Mme Arsène Gareau, de Vonda, le R. F. Aubert Gareau, d'Edmonton, Alta, M. et Mme René Georget et leur famille, de Legal, Alta.

M. et Mme Léo Gareau partirent pour un voyage de noces en Colombie-Britannique et au sud des Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Hoey où M. Gareau est secrétaire de la municipalité. Mme Gareau enseignera à St-Louis.

Mariage Marchand-Gareau

Le samedi 8 juillet, Mlle Rita Gareau, fille de M. et Mme Antoine Gareau, unissait sa destinée à celle de M. Albert Marchand, fils de M. et Mme Ronaldo Marchand, de Vonda.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Simone Lepage et Yvette Gareau, étaient accompagnées de MM. François Gareau et Denis Corriveau.

La réception et la soirée dansante qui eurent lieu à Vonda réunissaient de nombreux parents et amis de Bellevue, Domremy, Léoville, Prince-Albert, Albertville, St-Denis, Prud'homme, Regina et New Westminster, C.-B.

Les nouveaux mariés demeureront à Vonda.

Va-et-vient

M. et Mme Moïse Topping passèrent une partie des mois de mai et juin chez des parents à Québec.

M. Urbain Théoret, accompagné de sa soeur, Grazilla, et de ses frères, Théodore et Norbert, se rendit à Yellowstone National Park, E.-U.

Trois étudiants, Ella Gareau, Reynald Gaudet et Allan Michalchuk, visitèrent l'Expo avec un groupe d'étudiants de l'unité scolaire. Quelques jours plus tard, M. Sylvain Gaudet se rendait lui aussi à l'Expo.

Le 4 juillet, M. et Mme Edgar Topping conduisirent M. et Mme Hervé au mariage de leur fils, Rosaire, à Mlle Yvonne Daignault, de la Colombie-Britannique. Mme Raymond Gaudet et Mlle Roxanne Gaudet les accompagnaient. Le même jour, M. et Mme Henri Duval prenaient le train pour l'Est où ils visiteront leur frère et beau-frère, M. Maurice Duval, à Québec, ainsi que l'Expo.

M. et Mme Roger Gaudet, accompagnés de M. et Mme Marcel Gaudet, se rendirent à Montréal pour assister au mariage d'une nièce de M. Marcel Gaudet. Une tante, Mme Donat Gareau, se rendit aussi à ce mariage par train.

Le 4 juillet, M. et Mme Jean Deault, accompagnés de MM. et Mmes Ronald Gaudet et Félix Pelletier, visitèrent Yellowstone aux Etats-Unis et Okanagan, C.-B.

M. et Mme Norman Morrisson, ainsi que Mlles Lucienne, Léonette, Lorraine et Marie-Paule Gareau, sont partis par autobus pour l'Expo.

M. l'abbé A. Paradis, curé, est parti dans l'Est pour ses vacances.

M. et Mme René Carrière, accompagnés de M. et Mme Léo Vandal, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Hervé Grenier, ainsi que tous les frères et soeurs de Mme Carrière.

Les Rév. Srs Rosanne et Laurence Topping sont en visite chez leur père, M. Emile Topping.

Malade

Prompt rétablissement à M. Marius Ethier qui fut pris entre deux automobiles lorsqu'il s'arrêta pour aider un copain.

Alida

(Reçu le 19 juillet)

In Memoriam

C'est avec regret que les paroissiens ont appris le décès de Mme Alma Laval, survenu à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Laval n'a jamais reculé devant le devoir. D'une franche gaieté et d'une amabilité sincère elle sut se faire estimer de tous ceux qui eurent le privilège de la connaître. Tendre et aimante envers les siens, elle donna à sa fille, Lauraine, une formation chrétienne et n'épargna aucun sacrifice afin de lui procurer une instruction des plus accomplies.

Cette bonne citoyenne, regrettée de tous, ne laisse que de précieux souvenirs.

Va-et-vient

Mlle Léda Belmore est revenue après un séjour de quelques mois chez ses soeur et beau-frère, au sud des Etats-Unis.

Sont venus rendre visite à leur tante, Mme Elmer Belmore: M. et Mme Joseph Blanchard, d'Elm Creek, Mmes Camille Syrenne et Marie Guest, de Winnipeg.

M. l'abbé P. Finnin s'est rendu dans l'Est pour un repos bien mérité.

M. et Mme Elmer Belmore se rendirent à Estevan pour affaires.

Jackfish

(Reçu le 19 juillet)

Soirée d'adieux

Le mardi 27 juin, la paroisse se réunissait au sous-sol de l'église pour dire adieu et merci sincère aux religieuses de l'Enfant-Jésus qui quittaient définitivement la paroisse.

La Rév. Mère Jean-de-la-Croix, fondatrice du couvent, et la rév. sr Lucienne, une ancienne institutrice, de North Battleford, répondirent à l'invitation en assistant au programme organisé en l'honneur de leur communauté. La rév. sr Mathilda, bien connue dans cette paroisse, était aussi présente.

Des chants furent exécutés par un choeur de filles de la paroisse dont Mlle Denise Baillargeon, institutrice à North Battleford, les trois soeurs Baillargeon: Louise, Aline et Estelle. Mariette Baillargeon égaya l'assistance avec son accordéon. Des récitations furent rendues par Gérard Blanchette, Estelle Duhaime, Guy St-Amant, Elaine et Charles Baillargeon.

Le R. P. A. Mercure, O.M.I., curé, lut une adresse faisant revivre les 10 ans que les religieuses ont passé dans la paroisse. Lilliane Duhaime exprima, au nom des jeunes, leur reconnaissance, et Jacqueline Esquirol et Gisèle Corbeil présentèrent aux religieuses un bouquet spirituel comprenant 6 messes, dont les honoraires avaient été versés par les jeunes, et un grand nombre de prières. Marie Bru et Gaétane Corbeil présentèrent des cadeaux à leur institutrice au nom des élèves. Le scout Marc Duhaime présenta un petit sapin aux branches duquel étaient attachés par des rubans de couleurs variées, les dons généreux des paroissiens pour les religieuses des missions lointaines.

Quatre Louveteaux, Henri Bru, Roland et Paul Esquirol et Gérald Carignan, présentèrent tour à tour à la Rév. Mère Marie-André, supérieure, et aux Rév. Srs Emma-Louise, Antonia et de l'Enfant-Jésus un souvenir. Le tout se termina par un délicieux goûter servi par les dames de l'exécutif de l'A.C.F.C.

Fête-surprise

Le vendredi 23 juin, une fête-surprise eut lieu chez M. et Mme Emile Arcand. Toute la paroisse et des anciens tenaient à dire un dernier aurevoir à cette bonne famille qui allait quitter la paroisse pour aller résider à Bonnyville, Alta. Une table de salon et deux petites tables, ainsi qu'une bourse, leur furent données. M. et Mme E. Arcand et leur nombreuse famille partirent, aussitôt la classe terminée, pour leur nouvelle demeure. Les personnes suivantes leur ont aidés à déménager et se sont rendues à Bonnyville avec eux: MM. et Mmes René et Roland Bru, M. Jérôme Bru, M. Elphège Carignan et son fils, Laurent et Mme Steve Sulatisky. Les hommes conduisaient des camions et les dames se rendirent en auto. Mme Sulatisky passa une semaine chez son frère.

Thé-surprise

Le samedi 24 juin, un thé-surprise, organisé par Mmes Albéric St-Amant et Roland Corbeil, eut lieu chez Mme Georges Mannix. Vingt-cinq dames étaient présentes et plusieurs cadeaux furent offerts à Mme Mannix. M. et Mme Mannix résident maintenant à Edam.

Va-et-vient

Les gens qui visitent ou ont visité l'Expo sont: le R. P. A. Mercure, M. et Mme Robert L'Heureux et leur fils, Raymond, Mmes Charles Bru et Henri L'Heureux, Mlles Louise et Aline Baillargeon. La soeur de ces dernières, Denise, a fait le voyage en compagnie de sa soeur, Emilienne, de Winnipeg.

Mlle Thérèse Gagné est en vacances chez son père et voit toute sa famille.

Les scouts Marc Duhaime, Gérard Blanchette, Marc Sulatisky et Peter Delainey ont passé une semaine à Moose Jaw pour le "Scout Jamboree". M. Régis Duhaime les conduisit en autobus.

Mme Régis Duhaime et sa fille, Estelle, ont passé une semaine à la plage Cochin.

Le 15 juillet au soir, plusieurs familles de Jackfish se rendirent à North Battleford pour entendre les Petits Chanteurs de Montréal. Quand ils reviendront, tâchez donc les amis de les encourager, ils sont merveilleux.

Le pique-nique de la paroisse a eu lieu le 9 juillet et fut un beau succès. Merci à tous ceux qui sont venus encourager la paroisse.

Robert, Bernard, André et Colette Joyal sont venus passer quelque temps chez leurs grands-parents, M. et Mme Louis Blanchette; M. et Mme Marcel L'Heureux, de Dawson Creek, chez M. Henri L'Heureux; M. et Mme Hector Gérard, chez M. et Mme Damase Arcand et autres parents.

Gravelbourg

Une messe dialoguée fut célébrée le 19 juillet, à 8 h. du soir, au cimetière de Gravelbourg, dans la belle chapelle de Notre-Dame du Souvenir par le curé de la cathédrale, M. l'abbé Fernand Ducharme. La cérémonie fut impressionnante et l'assistance très intéressée par l'allocution du célébrant.

A travers la province et à travers le Canada les projets du Centenaire ne manquent pas sous forme de parcs, bibliothèques, édifices ou monuments. Gravelbourg peut regarder avec fierté cette chapelle où fut rappelé le souvenir des abbés Gravel, Magnan, Maillard et Dugas; des RR. srs de Jésus-Marie: Mère Ste-Emilienne, Mère St-Basile et Mère Ste-Angèle; des pionniers: Piché, Bourgeois, Arguin, Joseph Bonneau, Bouvier, Carrobourg, Chevrier, Emile Dorais, Gauthier, Huel, Lagassé, Larivière, Legault, Lizée, Lorrain, Mailhot, Marchand, Michaud, LeMoine, Morin, Prud'homme, Pinsonneault, Samoisette, Beauregard, Beaubien, Verville, etc. Les noms de 900 disparus figurent dans les registres.

Ferland

Va et Vient

MM. et Mmes Rosaire Chabot et Lucien Beaudoin sont revenus enchantés d'un très beau et bon voyage d'un mois à plusieurs endroits du Québec, de l'Ontario, du Minnesota, du Manitoba et de la Saskatchewan. Leur but principal, "L'Expo 67" fut tout simplement comme un Pays de Rêves, ainsi que les merveilleuses Chûtes Niagara.

Plusieurs des jeunes filles du village sont allées au Camp Lemieux, du Lac Pelletier. Ce sont: Mlles Colette et Emélie Couture, Colette Desharnais, Claire, Rita et Joanne Chabot.

M. et Mme Camille Hamel et leur famille sont aussi en vacances de deux semaines au Lac Pelletier. M. et Mme Paul Ducharme gardent leur bébé. MM. et Mmes Aimé Fournier et Paul Massé et leur famille sont en vacances au même endroit.

MM. et Mmes Paul Morin et Edmond Tardif sont allés au Lac Labiche, Alberta, dans la première semaine de juillet pour assister aux noces de leur nièce, fille de M. et Mme Harvey Marchildon.

Mme Jules Gautier (Adrienne Hamel), accompagnée de Mme Brisebois, de Meyronne, ont rendu visite à M. et Mme Lucien Beaudoin et Mme Maurice Fournier, lundi dernier.

Mlle Camille Chabot, d'Assiniboia, a rendu visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Chabot.

M. et Mme Rosaire Chabot ont eu la visite de leurs soeurs, Julienne, de Prince-Albert, Pauline, de Saskatoon, Mme Florida Larose et Mme Larose, de Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Couture sont allés à Edmonton, Alberta, rencontrer M. et Mme Elphège Marion et ensemble ont visité Banff et le Lac Louise. Ils sont revenus très contents de leur beau voyage d'une semaine.

La sécheresse se fait beaucoup sentir dans le district et d'abondantes pluies seraient fort appréciées.

M. et Mme Edmond Chabot ont eu la visite de M. et Mme Roger Bouvier (soeur de Mme Chabot), de North Bay, Ont.

M. et Mme Arthur Dion sont en visite chez M. et Mme Joseph Chabot et de nombreux neveux, nièces et amis. Bienvenue.

M. et Mme Médelger Chabot ont eu la visite de leur frère et belle-soeur, M. et Mme Isidore Douville, de Flin-Flon, Man., et de M. et Mme Roger Vandervorde, de Powell River, C.-B., au début de juillet. Il y eut réunion de famille à la salle paroissiale de Ponteix. Les deux jeunes filles de M. et Mme Noël Hoppenryse, de Moose Jaw, ont passé dix jours chez M. et Mme Médelger Chabot, leurs tante et oncle. MM. et Mmes Rosaire et Edmond Chabot sont allés à une réunion de famille à Willow-Bunch rencontrer leurs soeur et beau-père, M. et Mme Gérald Proulx et leur famille, de Kenora, Ontario. M. et Mme Médelger Chabot sont allés conduire un groupe de filles de la Chorale Thévenet à Saskatoon pour leur départ pour l'Expo.

Nos malades

M. Hector Massé, hospitalisé à Regina; le jeune Réal Nogue fut hospitalisé à Gravelbourg et Lise Chabot, à Kincaid.

Wawota

M. et Mme Emile Denève, de Regina, et leurs enfants étaient chez M. et Mme R. Jacques avec leur fils, André, et leur fille, Claire. Celle-ci demeura pendant quelques jours chez René Jacques pour visiter M. et Mme André Brochu et M. et Mme Maurice Zébière durant ses vacances.

M. et Mme E. Denève allèrent visiter leur mère, Mme Marie-Louise Rollin, à l'hôpital de Wawota. Mlle G. Lemoine accompagna sa fille, Denise, et sa petite fille, Linda McKay à Regina pour visiter M. et Mme P. E. Thériault.

Décès

Les funérailles de Mme Ernest Filteau, de Regina, eurent lieux le 3 juillet au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, à Regina. La défunte laisse dans le deuil son époux, deux filles et un fils, sa mère, Mme McMillan. Condoléances à la famille en deuil. Elle était âgée de 47 ans.

M. et Mme Edouard Dionne, M. et Mme Ménégile et M. Marcel Bessette, de Winnipeg, sont venus visiter leur soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Feuilteau.

M. et Mme André Boucher et leurs enfants, de Vandura, sont allés à Flin-Flon en promenade et rendirent visite à leur parents à Norwood, Man., M. et Mme Emile Boucher.

M. et Mme Walter Wyporowich et leurs enfants, de Wordsworth, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Robert Jacques.

M. et Mme Henri Filleau allèrent à l'Expo 67 et sont enchantés de leur voyage. A leur retour à Wawota, ils eurent la visite de leur soeur, Mme Henri Grevon, et de leurs enfants de Portage-la-Prairie, Man.

Radville

Le dimanche 9 juillet, Mme Arthémise Jalbert a rendu son âme à Dieu à l'hospice Marian à l'âge de 87 ans. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé N. Marcotte, à l'église de la Ste-Famille. Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus rendre un dernier hommage à cette dame si bien connue.

L'inhumation eut lieu au cimetière local. Les porteurs étaient: MM. Aurel, Euclide, Hector, Gérald et Adrien Jalbert, petits-fils de la défunte, et Marius Bourassa.

Mme Jalbert, née Lagassé, est née en 1880, à L'Acadie, Qué. Ses parents émigrèrent dans le Dakota Nord en 1884. Elle était âgée de 4 ans. En 1897 elle épousa M. Thomas Jalbert; en 1913 ils s'installèrent sur une terre à Laflèche, Sask. Dix enfants naquirent de cette union. La défunte a été précédée dans la tombe par une fille, décédée en 1922, Mme Arthur Rivard (née Régina); son époux Thomas, en 1935; un fils, Joseph, en janvier 1961. Elle laisse dans le deuil 6 fils, Arthur, de Neudorf, Aimé, de Kennedy, Arthème, de Regina, Lauria, de Amerillo, Texas, Emile et Edouard, de Radville; deux filles, Délia, Mme Alphonse Piché, et Marie, Mme Ernest Bourassa; quarante-deux petits-enfants et 112 arrière-petits-enfants.

Après la mort de son époux, Mme Jalbert s'installa chez sa fille, Mme Ernest Bourassa. En 1956 sa santé déclinait et elle se retira à l'hospice Marian.

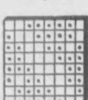
Remerciements

La famille Jalbert désire exprimer ses sincères remerciements à tous ceux qui, de loin ou de près, leur ont témoigné de la sympathie, messages, actes de bonté, offrandes spirituelles, sans oublier les religieuses de l'hospice, le personnel, les médecins, l'abbé N. Marcotte, des soins donnés pendant ces derniers jours.



Pouvez-vous placer ces vingt pions sur le damier de façon à en compter cinq dans chaque rangée horizontale et verticale?

Réponse

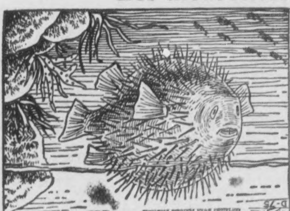


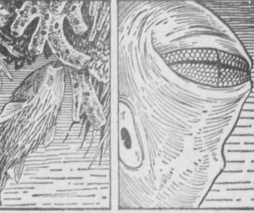


Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





Entre les magnifiques récifs de corails qui se sont formés le long de la côte, vit un singulier poisson. Extérieurement, il ne se différencie pas des innombrables espèces de ces endroits, mais après plus ample observation, il se distingue par nombre de propriétés particulières. Ce poisson se nomme la lotte de Dinube. Pour lui les récifs et les bancs de corail sont riches en nourriture. Cependant, sans un équipement spécial, il ne lui serait pas facile de briser le dur corail où se trouvent les petits animaux dont il se nourrit. Cet équipement ressemble à une indestructible mâchoire dont chacun pourrait être jaloux et qui est faite de dures écailles. Il peut ainsi broyer le corail et atteindre sa proie. Encore plus merveilleux que cette impressionnante mâchoire, c'est la manière avec laquelle il se défend contre ses ennemis. Quand il a bien profité de son repas, il est relativement normal: proportion habituelle avec des poils lisses. Mais s'il est soudainement dérangé, alors il subit une véritable métamorphose. Dans un minimum de temps, il se remplit d'air et comme si dans cet état il ne semblait pas assez imposant, ses poils se dressent et semblent être devenus des piquants venimeux. Ses ennemis ne risquent pas de venir s'y frotter, de sorte que pour lui le danger est rapidement écarté. Par l'air absorbé, il monte et flotte à la surface, comme une boule que l'on se gardera de saisir sans gants.

Sachez camoufler votre coeur

Le chagrin que vous causent les grands enfants pour une raison ou pour une autre! N'en parlez donc pas trop! Pleurer sur vous ne sert à rien, tandis que leur parler d'eux, de ce qu'ils risquent, finira peut-être par les impressionner! D'ailleurs, êtes-vous bien certaines que vos appréhensions sont justifiées, et que vos intuitions ne vous tromperont pas? Il arrivera souvent qu'un coeur de mère s'alarme à tort, et il serait dommage de déchainer tout un drame alors que rien de redoutable n'est encore tellement précis!

Les enfants sont, en définitive, les pires victimes de leurs sottises de jeunesse, et le préjudice qui en découle est susceptible de bouleverser leur vie, de compromettre à jamais leur avenir et leur bonheur! C'est de cela surtout qu'il faut les persuader pendant qu'il est encore temps! Insister sur le chagrin qu'ils nous font n'est qu'une tendre maladresse, généralement inutile! Pour être dans le vent, un adulte doit pouvoir camoufler son coeur: les jeunes qui en ont encore cuirassent si bien le leur!

Reste que pour une mère c'est bien dur de voir un enfant payer pour ses bêtises, même si de bonne foi, elle n'a rien à se reprocher! Un déploiement d'amour et d'indulgence envers l'enfant prodigue n'arrivera jamais à lui rendre son intégrité aux yeux du monde qui juge bien plus qu'il n'oublie. Une réputation compromise, une santé ravagée, peu d'ardeur aux études, peu de respect de l'autorité et des choses saintes, une belle ferveur à copier les adultes sans avoir trop souci de son avenir, autant de faits qui font peser l'enfant bien lourd au coeur de sa mère... Mais, que peut une mère, que l'on écoute trop peu, sinon prier, souffrir et espérer?

Prier pour eux, qui ne le font plus beaucoup, en apparence du moins! Souffrir, parce qu'elle a le coeur fragile, un coeur qui tremble autant qu'il aime! Espérer, parce que ça fait du bien de rêver bonheur, même pour ceux qui flirtent avec le malheur! Et que les plus noires prédictions ne se réalisent pas toujours... heureusement!

Françoise-L. Roy

$21,947,000,000 en circulation

OTTAWA — Le montant total de la monnaie en circulation est passé à $21,947,000,000, soit une augmentation de $180,000,000, au cours des sept jours qui ont précédé le 28 juin, vient d'annoncer la Banque du Canada.

Cette somme .. "argent déposé dans les banques et qui est détenu par le public en général totalisent $2,174,000,000 de plus qu'à la même époque l'an dernier.

Les dépôts bancaires du gouvernement canadien se chiffrant à $690,000,000 après un retrait de $24,000,000 au cours de la semaine a porté le total d'argent liquide à $22,637,000,000 au 28 juin.

La Banque centrale du Canada rapporte également que la moyenne des intérêts dûs sur sept émissions d'obligations gouvernementales à long terme ou échues dans 10 ans ou plus était de 5.85 pour cent au 7 juillet.

Cette moyenne était de 5.87 pour cent une semaine plus tôt et de 5.89 il y a deux semaines.

Une série de billets à trois mois pour un montant de $120,000,000 a été vendue à un intérêt courant de 4.24 pour cent, comparativement à 4.28 pour cent la semaine précédente.

Intentions du mois

Intention générale: La sainteté et l'indissolubilité du mariage. Intention missionnaire: Le soin des malades, apostolat missionnaire.

L'Arnel pour les visites à Montréal

Une visite ou trois à l'Expo 67 ne seront qu'une partie des projets des visiteurs de Montréal cet été. Faire une ballade dans le Tram ou une tournée en ville, flâner dans les nombreuses boutiques d'antiquités ou goûter aux plaisirs nocturnes dans les clubs et les cabarets compléteront le programme.

Le choix judicieux de votre garde-robe doublera le plaisir de ces excursions. Le secret, l'Arnel. Les tricots d'entretien facile qui effleurent simplement la silhouette sont enjolivés de plis, de bandes de couleurs ou d'imprimés d'inspiration estivale. Les costumes frais et les robes conservent leur belle apparence quel que soit votre programme. L'Arnel est le compagnon idéal pour le voyage. Il ne pose aucun problème dans les valises, se défroisse et n'exige qu'un simple coup de fer réglé au degré le plus bas après un lavage dans une eau savonneuse.

Il arrive que la température grimpe à Montréal en été, mais une garde-robe en Arnel vous permettra de demeurer fraiche et pimpante. D'entretien facile, les couleurs d'arc-en-ciel et les blancs brillants se marient pour faciliter la vie des voyageuses soucieuses de leur élégance.



Cette robe avec jaquette de n. and n. est en tricot nid d'abeilles d'Arnel à teinture sélective. La jaquette courte est bordée de tricot assorti à la patte placée sur le devant.

La révision de la cause de Truscott a coûté $95,995

OTTAWA — Il en a coûté $95,995 aux contribuables canadiens pour faire reviser par la Cour suprême du Canada la cause de Stephen Murray Truscott, condamné pour meurtre il y a huit ans.

Les avocats de Truscott, G. A. Martin et A. B. Jolliffe, de Toronto, ont touché ensemble $49,535.

Les trois avocats de la Couronne, employés du gouvernement ontarien, n'avaient pas droit à des honoraires et ils ont touché ensemble $1,155 pour des frais de déplacement.

Ces informations ont été communiquées aux Communes par M. Pierre-Elliott Trudeau, ministre de la Justice, qui répondait à une question écrite du député conservateur de Saskatoon.

Les frais encourus par la présentation de témoignages pour la défense se sont chiffrés par $15,000 et ceux des témoins de la Couronne, par $10,641.

Le gouvernement fédéral a aussi payé $19,700 pour couvrir les honoraires et les frais des sténographes officiels et la préparation de dossiers.

On se rappelle qu'après cette révision exhaustive, l'été dernier, de la cause de Stephen Truscott, condamné pour le meurtre et le viol d'une fillette commis en 1959, la Cour suprême du Canada a maintenu la condamnation.

La révision de la cause avait été ordonnée par le gouvernement fédéral à la suite de requêtes pressantes émanant du public et de l'opposition parlementaire aux Communes, et il avait pris sur lui d'assumer tous les frais de la révision de la cause.

Il faut laisser à chacun, en se contentant de les perfectionner, sa mesure d'esprit, son caractère et son tempérament. Rien ne sied à l'esprit que son allure naturelle; de là son aisance, sa grâce et toutes ses facilités réelles ou apparentes. Tout ce qui le guinde lui nuit; en forcer les ressorts, c'est le perdre. Il faut que ceux qui sont nés délicats vivent délicats, mais sains; que ceux qui sont nés robustes vivent robustes, mais tempérants; que ceux qui ont l'esprit vif gardent leurs ailes, et que les autres gardent leurs pieds. — J. Joubert.

Les délices du poulet barbecue

Que peut-on reprocher à l'été? Peut-être... d'être la saison par excellence permettant la vie en plein air, le camping et des sports tels la natation, le tennis, etc... Pourquoi ne pas en profiter! Pour en jouir pleinement, rien n'est plus indiqué qu'un bon repas cuit sur le gril barbecue. Rien que d'y penser, l'eau vous en vient à la bouche. Comme le poulet de gril est abondant à ce temps-ci de l'année, pourquoi ne pas joindre l'économique à l'agréable et faire d'une pierre deux coups, en servant du poulet barbecue.

Au moment d'élaborer le menu et de dresser la liste d'emplettes, comptez environ ¾ de livre à 1 livre par portion. Et surtout rappelez-vous: les gourmands dont l'appétit aura été encouragé par le grand air vous demanderont sûrement une seconde portion. Il vous faudra donc suffisamment du poulet pour parer à toute éventualité. N'achetez que de la volaille de catégorie A; car l'apparence est très importante dans la cuisson barbecue. Et de grâce, réfrigérez le poulet jusqu'au moment de servir.

Vous utilisez un gril portatif? Pour vous en faciliter le nettoyage, doublez le foyer d'une feuille d'aluminium et couvrez-la d'une couche de gravier d'un pouce d'épaisseur. Chaque demi-poulet requiert 1½ à 1¾ livre de briquettes (plus il y aura de poulets à griller, moins la quantité de briquettes nécessaire par unité sera élevée). Au centre du foyer, disposez les briquettes en une pyramide d'environ 12 pouces de diamètre et de 5 à 6 pouces de hauteur. Utilisez l'essence d'allumage en suivant les indications du fabricant. Soyez patiente et laissez couver le feu 30 à 40 minutes. Lorsque les briquettes sont couvertes de cendres grises, c'est le moment de commencer la cuisson.

Badigeonnez de beurre ou d'huile, les morceaux de poulet, puis assaisonnez-les de sel, de poivre et de paprika. Disposez, peau en bas, sur le gril à environ 3 pouces de la source de chaleur et faites griller 3 minutes. Montez le gril à 4 ou 6 pouces et continuez la cuisson jusqu'à ce que la volaille soit tendre. Arrosez souvent de beurre ou d'huile, mais ne badigeonnez de sauce barbecue que 7 à 8 minutes avant la fin de la cuisson; autrement, la volaille tend à brûler. (Un quart de poulet requiert 30 à 35 minutes de cuisson, un demi-poulet, de 50 à 55 minutes.)

Votre pièce de résistance étant au feu, choisissons ce qui l'accompagnera. Que pensez-vous d'une salade mexicali et de pain à l'ail? Espérons qu'il y en aura suffisamment, car vos convives en demanderont sûrement d'autres portions. Et bon appétit!...

Si vous désirez de plus amples renseignements sur les repas en plein air, procurez-vous la publication intitulée "La cuisine barbecue". Pour obtenir un exemplaire gratuit de cette brochure, faites parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9057
Grandeurs: 10—20
Prix: 65c

Envoyez votre commande
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Les lettres —

Donatien Frémont nous quitte aussi

Donatien Frémont, qui vient de mourir à Montréal, le 19 juin, s'identifia longtemps avec le Manitoba français, la région Winnipeg - Saint - Boniface en particulier.

Il fut rédacteur en chef de la **Liberté** de Winnipeg pendant près de vingt ans, de 1923 à 1941.

Cet hebdomadaire, qui absorba le **Patriote de l'Ouest** de Prince-Albert, est encore aujourd'hui l'organe le plus représentatif des Canadiens français, dans les provinces canadiennes de l'Ouest.

Frémont était d'origine française, né à Erbray en Loire-Inférieure, le 7 janvier 1881, et il avait fait ses humanités à Nantes, au Collège de Notre-Dame-des-Couëts, y obtenant son B.A. en 1900.

Ce qui veut dire qu'il n'était plus de la première jeunesse.

Comme tant d'autres journalistes, il passa une si grande partie de sa vie à rechercher la vérité, l'exactitude et la précision, pour qu'on écrive à son sujet des faussetés, ou des demi-vérités, au moment où il s'en va.

Comme tant de journalistes aussi, il doubla sa carrière de celle d'écrivain, et il laisse cinq ouvrages d'excellente venue: quatre d'histoire, un d'histoire littéraire et de critique.

• • •

Ce dernier, devenu une rareté, offre un intérêt dont on n'a aucune idée, si on ne l'a lu avec attention.

Il a trait à l'écrivain français Maurice Constantin-Weyer, qui eut plus que son heure de célébrité à Paris et dans le monde, au point de se voir décerner le prix Goncourt en 1928, pour un roman qui n'est pas sans valeur: **Un Homme se penche sur son passé.**

Il faut savoir que Constantin-Weyer vécut longtemps au Manitoba, avant de rentrer en France et y poursuivre une fructueuse carrière littéraire.

La fantaisie côtoie la vérité dans ses ouvrages, la colore souvent et la dépasse, la dénature même, mais ce n'est pas là péché mortel pour un conteur contant des histoires.

Ce qui est plus grave, ou plus sujet à discussion, c'est que Constantin-Weyer, une fois nanti de son Goncourt, devenu célèbre, banqueté par ses amis et confrères, choyé et dorloté par la presse, ornement de maintes soirées mondaines, se mit à donner à droite et à gauche des entrevues où il racontait sa vie dans l'Ouest canadien, sa dure expérience de colon et d'éleveur de bestiaux, avec un luxe de détails si savoureux que l'eau en venait à la bouche, pour ainsi parler.

Or, en pareille matière, l'écrivain se montra plus imaginatif et extravagant, plus inventif encore et plus menteur — disons le mot — que dans ses romans, et c'est à la suite de ses faux témoignages que Frémont décida de rétablir les faits, qu'il vérifia sur place, et montrer dans sa vérité la célébrité parisienne qui fondait sa gloire sur une modeste paroisse du sud-ouest du Manitoba: Saint-Claude.

• • •

A noter d'abord que, dans sept ou huit ouvrages sur le Manitoba, où les souvenirs pseudo-biographiques abondent, le nom de Saint-Claude n'est pas une fois mentionné.

Pour le reste, Frémont suit à la trace Constantin-Weyer dans ses déplacements romanesques au Manitoba, où il vécut pendant onze ans, notant dans la partie autobiographique les inexactitudes, les exagérations et les vantardises, même les injustices qu'il se permet.

Il y a là une page littéraire comme on en connait peu, qui rejoint par l'intérêt, bien que sur un plan plus restreint, l'étrange collaboration Dumas-Maquet, ou le mauvais tour que se fit jouer à Constantinople Pierre Loti — lequel est à l'origine de ses **Désenchantées.**

Constantin-Weyer étant arrivé et ne manquant pas de mérites, des journalistes amis s'empressèrent de prendre sa défense, tant au Canada qu'en France, mais ils n'arrivèrent jamais à le débarbouiller tout à fait.

Il mourut il y a quelques années en France, où il était devenu l'un de ces hommes dont on ne parle plus, ou dont on parle peu.

Quant à Frémont, il avait été fermier comme lui, mais en Saskatchewan, avant de songer au journalisme, et c'est au **Patriote de l'Ouest** qu'il avait débuté, avant de passer à la **Liberté.**

Il était chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société royale du Canada, de la Société historique de Montréal.

Ses ouvrages: **Mgr Taché et la Naissance du Manitoba, Sur le Ranch de Constantin-Weyer, Pierre Radisson, roi des coureurs de bois, Mgr Provencher et son temps, Les Secrétaires de Riel.**

L'Illettré



Q. — Pourriez-vous, s'il vous plait, me dire à quelle date est né Monseigneur Richard de Paris et la date de sa mort? Je vous remercie. — **Anxieuse de savoir**

R. — Je regrette infiniment, chère Mademoiselle, mais je n'ai aucune idée, ni de la date de naissance ni de celle de la mort de cet ecclésiastique. Est-ce un contemporain, ou quelqu'un qui a vécu dans les siècles passés? Si Mgr Richard de Paris a été archevêque de la ville de Paris, vous obtiendrez sans doute ces renseignements en écrivant à la Chancellerie de l'archidiocèse de Paris, 30, rue Barbet-de-Jouy (7e).

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis un jeune homme de vingt-deux ans, je suis sorti avec deux jeunes filles, je les ai laissées parce qu'elles n'étaient pas sérieuses et me trouvaient "slow". A mon avis, les jeunes demoiselles sages sont très rares de nos jours. Que pensez-vous de celles qui ne recherchent que les plaisirs? Merci. — **Roland, assez sage**

R. — Elles ne sont pas rares, les jeunes filles qui formulent la même plainte que vous sur les jeunes gens qu'elles rencontrent. Il existe autant de jeunes filles que de jeunes garçons qui possèdent un idéal de vie et qui savent, tout en étant réservés, s'accorder des heures de franche gaieté et de sains loisirs. Il est regrettable que vous n'ayez rencontré que des étourdies, mais ne désespérez pas, et joignez-vous à un groupe où vous aurez l'occasion de connaitre plusieurs jeunes filles. Vous verrez qu'il y en a encore beaucoup qui ont la tête sur les épaules et le coeur à la bonne place.

☆ ☆ ☆

Q. — Je peux difficilement me résigner à limiter à un parc les ébats de mon fils de treize mois. Ne trouvez-vous comme moi, qu'un enfant fait pitié là-dedans? Le mien trotte partout, mais j'aimerais le corriger de la manie qu'il a de tout porter à sa bouche: épingles, clous, etc. C'est vraiment la seule chose dont j'aie peur. Votre opinion. Merci. **Maman Jeanne**

R. — C'est précisément pour protéger les petits bébés contre eux-mêmes que le parc se révèle idéal. N'allez surtout pas croire que les enfants souffrent d'être limités à ce petit royaume. Ils se fatiguent beaucoup moins qu'à courir partout sans jamais arrêter, et qu'à se trainer dans les courants d'air. Evidemment, le vôtre se résignera mal à cette réclusion soudaine, maintenant qu'il a pris le goût des espaces, mais je vous conseille de tenter tout de même l'expérience et vous verrez comme une maman repose à sentir bébé en sécurité. Si d'aventure, votre petit avalait une épingle, allez immédiatement à l'hôpital le plus proche, sans le faire boire ni manger auparavant, ce qui enverrait promener plus loin le corps étranger. Le chirurgien aurait moins de difficulté à le rattraper dans la gorge.

☆ ☆ ☆

Q. — Serait-il indiscret d'inviter à l'heure du thé une dame plus âgée que moi, connaissance de vacances bien sympathique, qui m'a laissé son adresse au moment de la séparation? — **Voisine de chalet**

R. — Je ne crois pas. Tout dépend du ton général de vos relations au cours de vos rencontres. Qu'elle vous ait laissé son adresse est déjà bon signe. Tentez une démarche et vous verrez l'accueil qu'on vous fera. Si vous l'invitez avec d'autres personnes, elle viendra sans doute, mais si vous l'invitez en tête à tête, il se peut qu'étant plus âgée, elle renverse l'invitation et vous demande de vous rendre chez elle, ce que vous serez tenue d'accepter de bonne grâce, ayant vous-même fait les avances.

☆ ☆ ☆

Q. — Que pensez-vous des personnes dont le deuil est récent et qui ne portent pas le deuil? — **Surprise**

R. — Je crois que c'est leur affaire. Certains défendent à leurs parents de le porter pour eux. Dans d'autres cas, avec le coût de la vie d'aujourd'hui, les frais du deuil peuvent être trop onéreux. Cette coutume tend à disparaitre de toute façon.

LOUISE

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Mon Dieu, protégez-moi du laissez-aller,
Du laissez-faire, du laissez-taire,
Du laissez-vivre, du laissez-tuer,
Et de cette passivité qui reste passive
Par peur d'agir et de souffrir.

C'est tellement facile de laisser tout couler,
De laisser s'écouler la vie comme du sable,
Et d'accuser les circonstances,
Et de maudire les faits,
Et de charger les êtres.

C'est tellement plus simple de se ressentir las,
Las de tous, las de rien,
Fatigué de sa propre fatigue,
Et vidé de son vrai néant.

Jean Bancal

✦ ✲ ✦

Le Capitaine du bateau à tous les passagers: "Dépêchez-vous de finir vos lettres, on jette l'ancre".

✦ ✲ ✦

Les pires taches de rouille peuvent être enlevées d'un matériel blanc en faisant bouillir le tissu dans de l'eau à laquelle vous ajoutez deux cuillerées à table de peroxyde par pinte.

✦ ✲ ✦

Saupoudrez un petit peu de farine sur le dessus de vos gâteaux aussitôt que vous les sortez du four. Le glaçage s'étendra plus facilement et il aura moins tendance à s'écouler sur les côtés.

✦ ✲ ✦

Si vous graissez les casseroles neuves et les placez dans un four chaud avant de les employer, elles ne rouilleront jamais.

✦ ✲ ✦

Lu sur une épitaphe en Angleterre: "Mary, mes larmes ne te ressusciteront pas, c'est pour cela que je te pleure".

✦ ✲ ✦

Avant une soirée où vous aurez besoin d'une quantité de cubes de glace, placez un grand bol d'eau dans le réfrigérateur. Cette eau glacée gèlera rapidement quand vous la verserez dans les récipients à cubes de glace.

✦ ✲ ✦

Une Vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie.

André Malraux

✦ ✲ ✦

Pour extraire du jus d'oignon sans verser de larmes: enlever une tranche sur le dessus de l'oignon; saupoudrez de sel. Ce dernier a la propriété d'attirer le jus... il ne reste qu'à le ramasser avec un couteau.

✦ ✲ ✦

Par un temps de chien, deux hommes attendent l'autobus. L'un dit à l'autre: "Moi j'aime toutes les saisons. En été, j'aime l'hiver, et en hiver, j'aime l'été.

✦ ✲ ✦

Après cinquante ans, il est plus sain de se garder svelte, de manger beaucoup de fruits, de légumes et protéines. Il est important de prendre l'air frais et suffisamment de repos.

✦ ✲ ✦

Lu dans un bar tenu par un vieillard:

"Ne vous plaignez pas du café qui vous est servi: un jour aussi vous serez vieux et faible..."

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

UN SOIR D'AUTOMNE

par Paul Ferault

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 4

CHAPITRE II

Dans la peine, comme dans la joie! Un être capricieux, incompréhensible, toujours prêt à secouer la contrainte ou à se plaindre d'être contrarié... Une femme, déjà... Et, quand elle serait jeune fille et que les premiers émois du coeur viendrait la troubler, accepterait-elle les conseils qu'il se sentirait le devoir de lui donner? Accepterait-elle, surtout, les réprimandes, les interventions? Ne lui lancerait-elle pas au visage qu'au fond, il n'était pas son père, qu'il n'avait aucun droit sur elle, qu'elle pouvait faire ce qui lui plaisait?

Mais, Marcos en était convaincu, une fille est souvent plus affectueuse et plus soumise qu'un garçon. Elle s'occuperait de lui, elle le soignerait lorsque Camilia serait devenue trop vieille, elle resterait auprès de lui, ou reviendrait. Tandis qu'un garçon! Il avait à la mémoire l'exemple de son neveu Luiz, qu'il ne revoyait presque plus depuis des années... Un garçon voudrait voir le monde. Il partirait très jeune encore, pour faire ses études. A Insbruck, ou même plus loin, pour aller au collège, à Vienne ensuite, pour l'Université... Puis il voudrait visiter les grandes capitales. Il ne pourrait passer que peu de temps auprès de son bienfaiteur et, comme rien ne pourrait le retenir à Field, où il n'était pas possible qu'il fit sa carrière, ce serait bientôt une séparation complète...

Une jeune fille, au contraire, ne quitterait pas la maison. Pas si tôt, en tout cas. Peut-être s'intéresserait-elle à son travail, lui donnant le courage d'écrire encore de belles oeuvres lorsque les forces commenceraient à décliner, l'incitant à la paresse...

Oui, mais, un garçon! Quelle promesse d'avenir, de réussite...

Dans un mouvement d'impatience, Marcos haussait les épaules, à quoi bon! Pourquoi s'interroger si longtemps pour tenter de savoir s'il aurait été plus heureux que la Providence eût déposé sur son seuil un bébé du sexe masculin? Il ne s'agissait pas de ses préférences, mais de la réalité: une petite fille lui avait été confiée. Sa conscience lui permettait-elle de la repousser? Là était le seul problème. Le torturant problème qui, peu à peu, se précisait dans son esprit. Dans son âme, surtout, car bien que son cerveau s'imaginât encore qu'il était libre de décider et que ce serait la raison qui dicterait la solution, le coeur avait pris parti...

Pour apaiser son trouble, Marcos se mit au piano. Il attaqua les premières mesures d'un air populaire tyrolien... Puis il enchaina et joua longtemps. Comme elle le faisait toujours, la musique lui apporta le calme. Mais ce n'était plus en faisant le vide dans son coeur, en chassant tout sentiment autre que l'amour de la beauté. Une graine avait été semée; elle poussait déjà. Elle se faisait sa place, une place qu'on avait beau vouloir lui refuser!

Marcos n'avait pas revu Helga et quatre jours avaient passé. Il ne s'était pas intentionnellement tenu à l'écart de la fillette, mais Camilia, craignant que, si le bébé gênait en quoi que ce soit les méditations du maître, il ne décidât de l'envoyer à l'Asile, s'efforçait de la faire oublier et la cachait soigneusement. Il ne l'avait même pas entendue. Cette pensée, qu'on estimait nécessaire de la tenir à l'écart, lui fut pénible. Des yeux, il chercha ses chiens. Ils n'étaient pas, comme auparavant, couchés sur les peaux de moutons. Marcos soupira. Eux aussi faisaient partie de la conspiration et s'étaient placés, avec les deux domestiques, dans le camp du bébé. Comme elle l'avait fait pour Felipe et pour Camilia, l'enfant avait conquis Lobo et Bruno...

Lui seul allait-il rester insensible?

D'un geste un peu brusque, il sonna Felipe et, quand le serviteur se présenta, il lui demanda assez nerveusement:

— Où est l'enfant?

— Dans le jardin, Monsieur, au bon air. J'ai confectionné un hamac. Elle se balance au soleil.

— Mais... si elle se balance... elle pourrait tomber!

— Oh! non, Monsieur, affirma Felipe d'un ton satisfait. Il n'y a aucun risque. Le filet est très solide et Camilia l'a soigneusement fermé. Elle ne peut pas sortir!

— Et... vous la laissez toute seule? demanda le maitre d'un ton inquiet.

Le domestique répondit avec conviction:

— Elle n'est jamais seule... D'abord, Camilia la voit très bien de sa cuisine. Et puis, Lobo et Bruno la surveillent. Ils l'aiment beaucoup déjà et ne la quittent pas... Monsieur devrait aller voir!

Marcos se leva, sans répondre, et se dirigea vers le jardin, suivi du majordome. Il fut rassuré. Dans son hamac, l'enfant ne courait évidemment aucun risque. Il demanda, surpris:

— Elle est réveillée, n'est-ce pas? Comment se fait-il qu'elle ne pleure pas?

Felipe regarda son maitre d'un air triomphant et affirma:

— Elle ne pleure jamais! Elle s'amuse... Elle regarde les feuilles, les rayons de soleil dans les branches, les chiens... Tout l'intéresse et il n'est pas nécessaire qu'on s'occupe d'elle, mais elle est contente quand on la prend dans les bras. Elle sourit immédiatement. Monsieur devrait essayer.

— Moi? Mais non... je ne puis faire cela! affirma Marcos. Elle ne me connait pas, elle s'effraierait... Elle se mettrait à crier!

— Certainement pas, Monsieur. Elle n'aura pas peur. Vous pouvez parfaitement la prendre dans vos bras sans qu'elle pleure... Mais c'est Camilia qui se fâcherait peut-être. Elle l'aime déjà comme si c'était sa fille et elle craindrait que vous ne blessiez la petite...

Marcos resta un moment silencieux, immobile, regardant le hamac que surveillaient attentivement les deux gros chiens. Puis il demanda:

— Felipe, croyez-vous que je devrais la garder?

— Certainement, Monsieur, répondit-il avec un tremblement de plaisir dans la voix. Vous feriez une bonne action et vous en seriez récompensé.

Marcos eut peur d'en avoir trop dit. Il rectifia:

— Je pensais: la garder jusqu'à l'automne... Attendre qu'elle soit un peu plus grande... Si elle passe tout l'été au bon air des montagnes, elle sera plus forte pour supporter la vie d'un orphelinat. Elle marchera toute seule...

— Je pense, en effet, que vous devriez la garder jusqu'à l'automne... Il sera toujours temps de vous en séparer... Cela me paraitra toujours trop tôt!

— Allez dire à Camilia que je veux lui parler.

— Certainement, Monsieur...

Dès que Felipe eut tourné les talons, Marcos s'approcha du hamac. Il attira l'attention du bébé en faisant claquer ses doigts et Helga tourna aussitôt la tête vers lui, le regardant intensément, comme si elle s'efforçait de le reconnaitre. Ses yeux semblaient immenses et pénétrants et son regard, comme tout son visage, interrogeait. Elle se mit à balbutier: ce n'étaient que des sons indistincts qu'il semblait impossible de comprendre. Pour un homme, surtout. Mais quand elle leva ses petites mains pour les tendre vers lui, Marcos en conclut qu'elle désirait qu'il la prît dans ses bras. Il commença à délacer le filet, sous le regard intéressé du bébé, puis il saisit le petit corps, surpris de le trouver si léger. Helga s'agita, heureuse, et sa joie n'eut plus de borne lorsqu'il la déposa sur l'herbe où, immédiatement, elle se mit à se trainer, creusant la terre de ses petits doigts.

Camilia arriva en courant et la saisit. Elle grommela:

— Vous n'auriez pas dû la mettre sur le sol. Elle va se salir! Elle aura les mains pleines de terre et, naturellement, elle les mettra à sa bouche!

Avec son tablier, elle se mit à essuyer les mains de l'enfant qui s'efforçait de conserver quelques petits cailloux, précieux pour elle comme des jouets. Marcos se sentit un peu coupable et s'excusa presque:

— C'est elle qui a voulu descendre! Elle était si contente de se trainer dans l'herbe...

— On ne peut pas laisser les bébés faire tout ce qu'ils veulent, prononça doctoralement Camilia.

— Mais peut-être s'ennuyait-elle, dans ce hamac, enfermée comme elle l'était!

Felipe intervint et demanda, d'une voix respectueuse:

— Peut-être l'a-t-elle elle-même dit à Monsieur?

— Elle a bredouillé quelque chose, mais je n'affirmerais pas que je l'aie compris. J'ai supposé qu'elle avait envie de se donner un peu de mouvement.

Camilia, tenant toujours Helga serrée contre sa poitrine, demanda:

— Que désiriez-vous, Monsieur?

— J'ai pensé... que nous pourrions garder cet enfant avec nous...

— Oh! oui, Monsieur! Nous le pouvons certainement. Elle ne dérange pas du tout. Je m'occuperai d'elle. Je la soignerai moi-même... et vous n'auriez rien d'autre à faire qu'à lui acheter quelques vêtements. Elle ne possède rien, à part les langes dans lesquels nous l'avons trouvée, et ce qu'elle porte sur elle.

— Vous vous en chargerez, Camilia, répondit-il avec un geste d'indifférence. Achetez des vêtements et tout ce dont une fillette de cet âge peut avoir besoin. Je pense qu'il vous faudra aller à Insbruck, pour cela. Mais mon intention est de ne la garder que jusqu'à l'automne.

— Vous ne voulez pas l'élever? demanda Camilia surprise.

— Non, Camilia... Ce serait pour moi une trop grande responsabilité. Mais, jusqu'au moment de nous en séparer, soignez-la et, si cela vous donne trop de travail, nous chercherons une bonne d'enfants.

— Une nurse, peut-être? Mais où la trouverez-vous? Les femmes du village ne connaissent rien aux soins qui sont nécessaires à une enfant comme celle-là! Non, Monsieur, si vous le permettez, je m'occuperai seule d'Helga, et elle sera bien soignée! Il y a des années...

Marcos interrompit le récit que la servante allait commencer et qui, s'il l'avait laissée faire, l'aurait menée très loin. Il dit simplement:

— Faites comme vous voudrez, cela m'est égal...

Doucement, il caressa la joue d'Helga, siffla ses chiens et s'éloigna à grands pas. Bientôt, il s'arrêta pour allumer une cigarette, puis il reprit sa marche, l'esprit agité de pensées tout à fait nouvelles et qui lui semblaient insolites. Il se dirigea vers le petit lac où, aussi longtemps que la température le permettait, il se baignait chaque jour dans l'eau transparente.

Camilia serra plus fort l'enfant dans ses bras et dit à Felipe, d'une voix triomphante:

— Je crois que nous avons gagné la partie... Je n'osais espérer que Monsieur recueillerait cet enfant... Je ne pouvais pas en être certaine, après ce qu'il avait déclaré tout d'abord. Mais, à présent, je suis tranquille.

— Il a dit: "Jusqu'à l'automne", fit remarquer le vieillard... Il n'aime pas les enfants!

La servante haussa les épaules et riposta:

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1,00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 17

A LOUER — 2 chambres meublées. A 174, Bertrand. S'adresser à 198, rue Goulet, St-Boniface. 16-680-T.F

A LOUER — Maison. A 3 milles à l'est du village de Lorette. Signaler 233-6431, entre 5 h. 30 et 6 h. 30 p.m. 17-690-17P

A LOUER — Très central. 3 pièces privées non meublées. Environ $65-$70. Libre: 1er octobre. Adultes tranquilles, très propres, travaillant le jour. Boîte 660, La Liberté et le Patriote, 419, avenue McDermot, Winnipeg 2. 16-660-T.F.

APPARTEMENT 2 personnes. $50.00 par semaine à 25 minutes de l'Expo. Réservations s.v.p.: Mme Raymond Pilon, 233, rue Club., Dorion, Qué. Téléphone: 234-2350. 17-703-17P.

A LOUER — Logis 2 pièces meublé. Près de toutes commodités. Signalez: CEdar 3-6283. 17-700-17C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine et réfrigérateur. Près arrêt d'autobus. Pour une personne qui travaille. Libre immédiatement. Signaler: 233-3268. 17-693-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour personnes âgées. Libre. Signaler: CEdar 3-6104. 17-694-18C.

A LOUER — St-Boniface. Logis 3 pièces entièrement privé. Signaler: CEdar 3-2753. 17-696-17C.

A LOUER
St-Boniface—Logis complètement privé: 4 pièces. Deux entrées. Pour adultes. Possession immédiate. Appeler CEdar 3-2209 entre 11 h. et 2 h. 17-701-17C.

DESIRE LOUER MAISON de 4 ou 5 pièces, ou grand appartement dans St-Boniface centre. Signaler: 247-9084. 17-698-T.F.

VISITEURS A L'EXPO 67
Grande chambre à louer — Bain privé avec douche. Entrée privée. Du 1er au 31 octobre. $10.00 première personne; $2.00 par personne supplémentaire. Maximum 4 personnes. Déjeuner si désiré. 15 minutes d'Expo sur route 3. A.-J. Doucet, 840, rue Honoré-Desrochers, Boucherville, Qué. Téléphone: Montréal 655-3176. 17-689-17P.

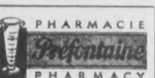
PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F

"Expo '67"
2 chambres à proximité de Montréal.
Prix minimum. Bilingue.
Maurice Lapointe,
158 - 41e avenue,
Rivière-des-Prairies
Montréal, Qué.

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A VENDRE (SANS AGENT) — Isle-de-Chênes, Man. Lot no 22, maison (3 ans), 3 chambres à coucher; grand salon, dinette, cuisine, 2 salles de bain. Soubassement fini. Garage double. Chauffage: électricité. Téléphone: 878-2795 après 5 h. 16-687-18C.

A VENDRE — Rue Jeanne d'Arc. Grande maison avec revenu. Sur grand lot. Appeler 233-4727. 16-686-T.F.

A VENDRE SANS AGENT — Parc Windsor, 2 Fronteuac Bay. Maison: 1,200 pieds carrés. 4 chambres à coucher. Appeler: 233-0035. 7-520-T.F.

A VENDRE A PRIX TRES RAISONNABLE: Maison, 234, rue Berry, St-Boniface. Signaler: 233-1615. 17-691-17C.

A VENDRE — Voiture Pontiac 1958. Signaler: CEdar 3-6104. 17-695-18C.

A VENDRE — St-Boniface: Parc Windsor, maison 8 pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation au soubassement. Lot paysagé, patio. Site idéal. Pour renseignements, signaler: ALpine 6-9057. 17-692-17C.

A VENDRE — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Maison 6 pièces. Près autobus, école Provencher et cathédrale. Chauffage: gaz. Garage. Appelez après 5 h.: 247-7020. 17-702-18C.

A VENDRE
St-Norbert, rue Lemay. Lot: 60 x 165'. Toutes commodités modernes. Signaler: CEdar 3-4915. 11-599-21C.

A VENDRE
St.Boniface, 372, rue Desautels, maison: 10 pièces dont 3 composent logis privés. $13,500. Appeler, le jour WHitehall 2-0038; le soir CHapel 7-2457. 14-658-T.F

A VENDRE — St-Boniface, rue Notre-Dame. Immeuble-appartements. 5 logis. Poêles, réfrigérateurs, lessiveuse et sécheuse automatiques, tentures, stationnement, auto-port. Revenu mensuel: $375. Signaler: CEdar 3-4228. 12-627-21C.

A VENDRE
St-Norbert. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 6 ans. Grande cuisine et dinette. Salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Bien paysagé, grands patio, jardin potager et floral dans cour clôturée. Idéal pour famille. Signaler: 269-3841. 14-653-T.F

ON DEMANDE
Foyers nourriciers pour personnes âgées ou infirmes nécessitant des soins. Logement ou 1er étage de préférence. Appelez "Care Services" à 942-6313 du lundi au vendredi entre 8 h. 30 a.m. et 5 h. 00 p.m.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou Nous vendr.ns votre maison. Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A. J. DESAULNIERS REALTY
(Broker)
407, rue De la Morénie
St-Boniface
A VENDRE
Ste-Anne, Man. — Maison: 4 pièces. 1 acre de terrain. $4,000.
Rue St-Jean-Baptiste — Bonne maison de famille ou conviendrait comme duplex. 8 pièces. Garage. $12,500. Comptant requis: $1,500. Balance portée par propriétaire.
Rue Marion — Maison: 6 pièces. Garage double. Prix: $9,800. Comptant requis: $1,900. Balance portée par propriétaire.
Appeler CEdar 3-5874
ou Albert Lesy 233-7049
11-608-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
St-Norbert — Maison: 2 étages. Garage attenant, 3 chambres à coucher, 3 salles de bain. Soubassement complètement fini. Cuisine: acajou, poêle et four encastrés. Tapis mur à mur. Possession immédiate.
St-Norbert — 270 pieds de frontage sur chemin Pembina, centre du village. Grand jardin, arbres fruitiers, nombreuses bâtisses. Seulement $17,000.
St-Norbert — Joli bungalow: 4 ans, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage double. Possession: 1er septembre.
Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
17-697-17C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Près hôpital. Immeuble-appartements: 4 logis. 3 ans. Revenu annuel: $4,800. Prix: $39,000. Termes faciles.
RUE LARIVIERE
Près Des Meurons. Bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Grand lot. Garage. Prix: $8,500.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
17-688-TF

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface
A VENDRE
RUE RITCHOT
Nouvelle construction. Duplex à mur mitoyen. 5 pièces et 3 chambres à coucher avec tapis mur à mur chacun. Jolies armoires en érable. Grand salon, planchers bois dur. Très bien situé. Prix attrayant.
ST-VITAL
Immeuble-appartements: 8 logis, tous loués sur bail. Très bien situé. Grands logis contenant poêle et réfrigérateur. Bon placement rapportant intérêt considérable.
ST-BONIFACE
Joli duplex: 4 et 4, 2 chambres à coucher chacun. Complètement privé. Salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Comptant requis: $5,000.
NORWOOD
Près de Lyndale Drive. Maison très attrayante. Salon, salle à manger, cuisine, 3 chambres à coucher. Salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Garage. Plein prix: $16,500.
RUE DE LA MORENIE
Grande maison. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Ferait duplex 3 et 3. 2 salles de bain. Bonne condition. Comptant requis: $500.
ST-BONIFACE
Maison très attrayante. 3 chambres à coucher. Soubassement complètement fini avec salle de bain. Garage double. Plein prix: $15,500.
Entreprise à vendre. Revenu annuel net: $10,000. Prix très attrayant.
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou
John A. RIVARD: 247-4927
17-699-17C.

ATMOSPHERE DE FAMILLE
Visitez l'Expo et restez chez nous. 5 minutes de l'Expo '67. Autobus en face. Déjeuner fourni, $7.00 par personne.
J. J. Hudon
3605 Berne,
Ville Brossard.
676-9664

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251, avenue Dussault
St-Boniface

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Votre vendeur personnel de


Deuxième présentation du théâtre Rainbow Stage

La comédienne bien connue, Evelyne Anderson, de Winnipeg, et Peter Donat, de Toronto, seront les vedettes de la deuxième présentation du théâtre Rainbow Stage pour sa saison d'été. "The Sound of Music" sera à l'affiche du 2 au 19 août. Mlle Anderson, depuis longtemps une des artistes préférées des auditoires manitobains, incarna l'été dernier le rôle charmant d'Eliza Doolittle dans la pièce "My Fair Lady", qui eut un succès retentissant. De nouveaux records à la caisse et à l'admission furent inscrits au parc Kildonan à cette occasion. Dans "The Sound of Music", Mlle Anderson jouera "Maria", rôle interprété par Mary Martin au Broadway, puis par Julie Andrews dans le film.

M. Donat, qui tiendra le rôle du Capitaine von Trapp, est l'un des acteurs dramatiques canadiens les mieux connus. Il possède un dossier considérable sur les personnages qu'il a représentés tant à New York, qu'avec des troupes en tournées, à la radio et à la télévision, aux festivals de Stratford, Connecticut, et de Stratford, Ontario, dans des pièces de Shakespeare.

Seront aussi figurants, Marilyn Boyle, Henry Ramer, Rolande Garnier et Edward Evanko. Il y a 62 chanteurs, acteurs et danseurs dans "The Sound of Music". Cette troupe est une des plus nombreuses qui aient paru sur la scène de Rainbow Stage. Deux des comédiens seulement ne sont pas de Winnipeg, ce qui prouve, comme le disait un des directeurs du théâtre, "que Winnipeg a le talent qu'il faut pour assurer le succès de l'unique théâtre en plein air du Canada".

La représentation commence à 8 h. 30 p.m. six soirs par semaine y compris les dimanches, mais il y a relâche les lundis.

Opératrices de machine à coudre avec expérience
Requises spécialement pour la pose de fermetures éclairs et de cols
Venez, essayez pendant un ou deux jours et constatez que vous pouvez gagner un salaire plus élevé.
TAN-JAY CO.
3e étage, 85, rue Adelaide



M. Barney Martin, gérant de la "Credit Union League" de Manitoba 1967 Ltd., de St-Boniface, a été nommé au comité de planification de la CUNA International Inc. dont le siège social est à Madison, capitale du Wisconsin. C'est le premier Canadien à faire partie de ce comité.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of the Village of St. Claude, in Manitoba. MARIE-JOSEPH OLIVIER, late of

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the fifth day of September, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 28th day of July, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARCEL DESILETS, late of the Post Office of Elie, in Manitoba, Farmer, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 31st day of August, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 20th day of July, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ARTHUR GODIN, late of the Village of St. Eustache, in Manitoba, Farmer, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 1-147 Provencher Boulevard, St. Boniface, Manitoba, on or before the 30th day of August, A.D. 1967.

DATED at the City of St. Boniface, in Manitoba, this 19th day of July, A.D. 1967.

F. R. AVANTHAY,
Solicitor for the executrix.

GEORGES BOISJOLI, représentant de CO-OP Insurance Services
CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie

La Division Scolaire de la Rivière Seine no 14

Invite des demandes d'emploi pour la position de concierge pour l'école St Hyacinthe, La Salle, Man., et pour l'école Dugas, Ste Geneviève, Manitoba.

Le salaire offert est de $25.00 la classe par mois.
L'entrée en fonction: le 15 août 1967.

Les demandes d'emploi seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. de l'après-midi le 7 août 1967.

S.V.P. donner les qualifications et autres renseignements dans lettre de demande.

le 28 juillet 1967.
S. Bisson, secrétaire-trésorier,
C.P. 160,
Ste-Anne, Man.



Imprimerie off-set
Instantanés et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler
Le Copi-tout
305 EDIFICE PARIS
TEL. 947-0326
Guy de Margerie, prop.

ÉCOLE SECONDAIRE ST-PAUL
CLASSES DU JOUR POUR GARÇONS
9e, 10e, 11e et 12e années
ENREGISTREMENT
16 au 23 août
Information:
Bureau du principal
ÉCOLE SECONDAIRE ST-PAUL
2200, avenue Grant
Tuxedo 29, Manitoba
Téléphone: 474-2421


LIONEL AQUIN

Si vous magasinez chez CLARK'S, GRANT PARK PLAZA renseignez-vous auprès de moi pour ameublement et accessoires électriques tels que réfrigérateurs, poêles, sécheuses, machines à laver, etc...
Téléphonez-moi à 284-0512
Résidence: 832-5794
Je suis maintenant surintendant du département des machines à coudre et aspirateurs des trois magasins.
GRANT — NAIRN et 59 — McPHILLIPS
Pour réparations de machines à coudre téléphonez à 832-5794

INVITEZ VOS AMIS
à venir vous voir avec vous la
FOREST ROOM
pour y passer quelques moments de détente loin du tohu-bohu de la rue.
Ecrivez ou téléphonez
St. Regis Hotel
285, rue Smith
Code régional 204, 942-0171
Winnipeg 1, Man.

AVIS

La Division scolaire de St-Boniface, no 4, invite le public à faire des offres pour l'achat de meubles pour école qui ont été jugés dessuets et de surplus à cause de la fermeture de l'Académie St-Joseph. Voici une liste partielle des articles à vendre:

Pupitres à piedestal simple ou double
Pupitres et chaises pour élèves
Tables — grandeurs et genres divers
Tabourets
Matériel pour étagères ou rayons de bibliothèque

Les personnes intéressées peuvent examiner ces objets et pourront le faire le vendredi 4 août 1967 entre 8 h. du matin et 9 h. du soir, à 321, avenue de la Cathédrale, St-Boniface 6, Man.

On inscrira les offres seulement ce jour là. Les personnes dont les offres seront acceptées seront averties le lundi 7 août afin qu'elles puissent prendre possession immédiate de la marchandise.

On n'acceptera pas nécessairement la plus haute ni aucune offre.

(Signé)
A. A. Fréchette,
administrateur et secrétaire-trésorier.

VOIR AUTRES DEMANDES D'INSTITUTEURS ET D'INSTITUTRICES EN PAGE 6

M. J. Choiselat & Fils
entrepreneurs généraux
Signalez 775-0525
702 Garfield Winnipeg 10, Man.

Pour achat ou vente d'immeubles
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134



Comment aimeriez-vous être en affaires à votre propre compte, sans investissement sauf votre temps et votre habileté? Pas de plafond sur vos revenus.

Si vous avez les qualifications voulues, cette position offre une carrière permanente et la sécurité financière.

Nos tests d'aptitude vous aideront à décider si oui ou non cette carrière vous convient.

Pour fixer un rendez-vous, signalez 947-0341 ou écrivez à:
E. M. MARCHAND
Gérant de Succursale Fidelity Life Assurance Company
500 — 373, avenue Broadway, Winnipeg 1

Aura lieu bientôt
Foire du Centenaire pour personnes agées AU MALL PARC POLO les 27 et 28 octobre 1967

Il y aura des expositions de travaux à la main, de "hobbies" originaux, de travaux d'artisanat de toutes sortes, d'articles datant d'il y a 50 ans possédant une histoire intéressante, des démonstrations sur place par des artisans, divertissements, rafraîchissements, et du plaisir pour tous!

Tout citoyen âgé de 65 ans ou plus, habitant le Grand Winnipeg, désirant mettre des objets en exposition à cette Foire du Centenaire, est prié de compléter la formule ci-jointe immédiatement et une formule d'inscription lui sera envoyée.

Pour citoyens âgés seulement

Nom ....

Adresse ....

Age .... Numéro de téléphone ....

Adresser à
AGE AND OPPORTUNITY BUREAU
204, 322, rue Donald
Winnipeg (2), Manitoba

4 jours seulement
DE MIDI A 9 H. DU SOIR - TOUS LES JOURS
H. DARWIN
Présente
le groupe bien connu de 17 artistes et collègues européens
Neuvième exposition et vente annuelle
150 peintures à l'huile originales

Vous trouverez ici des peintures à des prix incroyablement bas parce que ces artistes désirent se faire connaître du peuple canadien.

Cette exposition offre la sélection la plus variée jamais rassemblée. Vous trouverez certainement une technique à votre goût, les sujets vous charmeront, les couleurs conviendront à votre décor, paysages, marines, scènes urbaines, portraits, natures-mortes, fleurs, de style traditionnel et contemporain.

Grandeur	Prix Cat.	Prix de Vente
14 x 16	$ 25.00	$16.00
18 x 22	70.00	24.00
26 x 34	115.00	38.00
26 x 34	125.00	42.00
31 x 39	200.00	65.00
32 x 44	235.00	78.00
31 x 55	265.00	88.00

Le prix du cadre est compris.

Salon A
HOTEL MARLBOROUGH
Winnipeg
Entrée libre Catalogue gratuit
Dernier jour: Samedi 5 août

La Division Scolaire Unitaire de la Rivière-Seine No 14

Invite des demandes de professeurs qualifiés pour les postes suivants, aux endroits indiqués.

Au niveau élémentaire à:

La Salle, Richer, Ste-Geneviève
La Broquerie et Woodridge

Rétribution de salaires pour toutes les années de service. Allocations pour cours professionnels et académiques. Bénéfices supplémentaires. Pour plus d'information,

Ecrire à: Stan Bisson, sec.-trés., C.P. 160, Ste-Anne, Man.
Pour interview appeler Fernand Paquin en signalant: Winnipeg 269-1076